L'AUTRICHE TREMBLE EN PENSANT A LA FRANCE

★ FRANCE ★
FOOTBALL
13e Année. — 23 Septembre 1958
N° 654 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S. 50 FR.

DOUIS en super forme menace KAELBEL aux classements de France Football

Dominique Colonna a retrouvé la grande forme au bon moment. Il pose une candidature pressante à l'équipe de France qui rencontrera la Grèce le 1er octobre et l'Autriche quatre jours plus tard.

La JUVENTUS a de grandes ambitions en Coupe d'Europe

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 654

Notre couverture :

COLONNA à la reconquête des Tricolores

- Le R.C. Paris toujours invaincu ..... p. 5
- Douis menace Kaelbel p. 6
- Geo Duhamel pèse le pour et le contre .. p. 11
- Avant Autriche-France: Happel et les artistes viennois menacés par les jeunes battants ..... pp. 12-13
- Fontaine sait soigner sa publicité ..... p. 14
- Où en sommes-nous en Coupe d'Europe ? .. p. 15
- Tout sur le C. F. A. pp. 16 et 17
- L'actualité à l'étranger p. 22
- A la manière de Conan Doyle ..... p. 23
- Strasbourg, l'équipe la plus étonnante de la saison p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
F. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● « Vic » Nurenberg avait tout intérêt dimanche à ce que Nice batte Sedan : M. Lalou, dirigeant de l'O.G.C.N., lui avait promis, en cas de victoire, de l'emmener en voiture à Niedercorn (Luxembourg), son pays natal.

● Marcel Mouchel (31 ans) commence à s'adapter à sa vie de professionnel. La nomination de sa femme, institutrice, à Sedan, y est pour beaucoup.

● Le danger des nocturnes : les joueurs sedanais affirment que le 27 août, à Angers, le noir Wognin leur a marqué un but avec le poing. Et l'arbitre n'y a vu que du feu... si l'on peut dire.

● Lemasson a été dimanche le joueur martyr de Sedan : il a pris des coups partout, sur les chevilles, les tibias et même la figure. En dépit d'un K.O. debout, il tint sa place jusqu'au bout.

● Une réflexion du Niçois Jacques Foix : « Le Général de Gaulle a fait quatre déplacements en deux jours et il n'a que deux étoiles, ce n'est pas juste. »

● Encore une histoire corse : Les Niçois prétendent que Cornu, le Corse de l'O.G.C.N., met du sucre en poudre dans son café afin de ne pas avoir à tourner la petite cuillère pour le faire fondre !

● Me Charles a dit, vendredi, au Comité directeur de la Ligue Nationale : **« Il est urgent de changer le statut et d'exiger ensuite son respect scrupuleux par tous. »**

● S'appuyant sur un point du règlement, M. Herlory a demandé à la Ligue Nationale une somme de 12 millions pour indemniser le F.C. Metz de la perte de Gorzewski et Adamzyk qui ont préféré la mine au football pro. Les clubs ayant perdu leurs Nord-Africains ont alors montré le bout de l'oreille. La Ligue, effrayée par le montant des indemnités qu'elle aurait à verser, a résolu de convoquer les deux « réfractaires » pour les ramener au football pro et se propose, en tout état de cause, de changer ce point de règlement.

● **M. Perchat, secrétaire du Stade de Reims : « Nous jouons si souvent des matches très durs que je crains pour notre équipe l'échéance d'octobre. »**

● M. Jose Maria Ortiz de Mendibil, qui dirigea le match Newtonards-Reims a 32 ans. Il a arbitré depuis l'âge de 20 ans. Il n'a jamais joué au football. Mais son père, à 39 ans, fut équipier du club de Villenave-d'Ornon, qui représente actuellement en C.F.A. la région bordelaise.

● Le 22 octobre, le match Angleterre-U.R.S.S. sera probablement « **eurovisé** ».

● Une grève des joueurs menace Bilbao. Plusieurs d'entre eux réclament une augmentation, prétendant qu'ils valent autant que les vedettes de Madrid et de Barcelone et qu'ils sont beaucoup moins payés.

● Au cours de la réception à l'hôtel de ville de Paris, des dirigeants de la Ligue Nationale, samedi, M. Dehaye a dit à M. Pierre Taittinger, vice-président du conseil municipal : « Les gens que vous avez devant vous sont des gens braves et des braves gens. »

● Mieux vaut tard que jamais. Humpal a félicité dimanche Paul Nicolas de l'excellente tenue de l'équipe de France en Suède.

● L'Alésien Nungesser, en sa qualité d'ancien Strasbourgeois, a été admis à sabler le champagne avec les nouveaux coleaders de Division 1.

● En apprenant la nouvelle défaite de l'O.M., l'ex-Marseillais Tivoli a dit à ses camarades strasbourgeois : **« Si ça continue, il va falloir que je descende. »**

● L'Alsace a connu un dimanche très pluvieux. On nota deux seules éclaircies à Strasbourg : pendant le discours du général de Gaulle, puis pendant le match Strasbourg-Alès.

● Après le premier match du championnat d'Espagne, Atletico Madrid-Oviedo (2-0). Vava a dit : **« C'est la première fois de ma vie que j'ai peur sur un terrain de football. »**. Les dirigeants madrilènes ont souri en songeant au match-retour.

● M. Tibaldi, délégué au match Limoges-Nancy, avait cru que certains billets d'invitation étaient falsifiés. Après analyse, il a été prouvé que ces billets étaient plus mal imprimés que les autres, mais qu'ils étaient parfaitement authentiques.

● « Marca » affirme qu'au F.C. Barcelone les relations entre Kocsis et l'entraîneur Helenio Herrera sont très tendues.

● **On critique fortement, en Espagne, les naturalisations de ces derniers temps. C'est ainsi que le récent match Barcelone-Valence a été baptisé** BARSAPEST **(Kubala, Kocsis, Csibor)**-VALENCIA-GAMA **(Walter, Machado, Joel).**

● Commentant le match Rouen-Grenoble (0-3), Alex Thépot a dit : « Les Rouennais avaient l'air surpris quand ils avaient la balle. »

● Après le match Rouen-Grenoble, Remetter était si détendu qu'il a dansé le cha-cha-cha avec une touriste de l'hôtel.

● Alex Thépot s'est vu refuser, à Rouen, l'entrée de la tribune par le contrôleur de service.

LA BALLE AU BOND

L'offensive des Ligues nationales

ON a peut-être oublié la prise de position extrêmement nette qu'a formulée, au mois de mai dernier, le président de la Ligue Nationale, M. Louis-Bernard Dancausse, à l'occasion d'un déjeuner-débat organisé par l'Union des Journalistes sportifs. Ce jour-là, M. Dancausse avait, au nom des clubs professionnels, adressé à la Fédération une sorte de mise en demeure très catégorique : « Le protocole liant la F.F.F. à la Ligue devra être modifié, avait-il déclaré en substance. Car il n'est pas normal que la Fédération continue à tirer ses principales ressources de nos clubs et ne partage ni nos soucis ni nos responsabilités. »

On a un peu oublié ces paroles (menaçantes) parce que, depuis, la Coupe du Monde a versé son baume apaisant sur toutes les blessures et parce que les vacances ont constitué une trêve dans cette « guerre froide ». Pourtant, la F.F.F. a répliqué à la Ligue, au mois de juillet dernier, au cours de son conseil national tenu à Evian. Le président de la Fédération, M. Pochonet, a évoqué le travail en profondeur accompli par des « dizaines de milliers de dirigeants » et il s'est refusé à envisager une modification du protocole F.F.F.-Ligue.

Ainsi, les positions sont nettement fixées. La Ligue demande une révision du protocole. La F.F.F. la refuse. Et il est probable que les semaines qui viennent verront s'affronter les deux points de vue avec rudesse, peut-être avec violence.

LA première occasion de conflit sera peut-être le premier match international de la saison, France-Grèce, du 1er octobre prochain. L'équipe de France a, cette saison, six matches à son calendrier — c'est-à-dire un de plus que n'en prévoit le fameux protocole (1). Considérant que ce match France-Grèce est « hors protocole », la Ligue a donc demandé à la F.F.F. de lui verser l'intégralité des bénéfices réalisés ce jour-là (à charge pour elle de supporter les frais du match retour, Grèce-France).

Il ne semble pas que la F.F.F. consente à ce sacrifice, qui constituerait en outre un grave précédent et la mise d'un doigt dans l'engrenage. Supposons qu'elle refuse. Rien n'empêcherait alors la Ligue de refuser de prêter ses joueurs à la Fédération pour un des six matches de la saison — et plus spécialement pour le dernier des six, France-Belgique, du 1er mars 1959.

On ne voit pas bien comment la F.F.F. pourra s'en tirer. Sans doute va-t-elle discuter, essayer de ne céder qu'en partie. Mais il est fatal qu'elle cède.

BIEN plus importante encore, dans l'évolution de ce conflit, nous paraît être la rencontre, à Milan, le 4 octobre prochain, des représentants des Ligues italienne, anglaise et française.

Car le malaise qui règne en France sur les rapports des clubs professionnels et de la Fédération existe également en Italie, en Grande-Bretagne et aussi dans d'autres pays tels que la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne, etc. Dans tous ces pays, les clubs de l'élite veulent avoir leur part dans l'utilisation que font les fédérations des joueurs qu'ils paient : part de bénéfice et part de travail.

Nul ne sait encore ce qui sortira des entretiens de Milan. Sans aller jusqu'à prévoir la constitution d'une sorte de Ligue internationale qui pourrait affronter la F.I.F.A. — comme la Ligue française affronte la F.F.F. — rien n'empêchera les représentants des ligues européennes de conclure des matches internationaux, ainsi que les journaux l'ont annoncé cette semaine. Sans doute ne s'agirait-il pas officiellement de l'équipe de France opposée à l'équipe d'Italie, mais d'une sélection de la Ligue française contre une sélection de la Ligue italienne. Mais cela reviendrait au même. Bien plus, des pays comme l'Italie ou l'Espagne pourraient, dans ces matches-là, utiliser leurs joueurs étrangers, ce qui les rendrait plus forts. Et cela pourrait être, en France, un argument pour rouvrir nos frontières à quelques footballeurs en renom !

Il va sans dire que si ces projets se précisaient, les fédérations nationales et la fédération internationale, qui ont seules jusqu'ici organisé les rencontres entre nations, se hérisseraient. Mais les armes des ligues ne seraient pas négligeables dans ce conflit des anciens et des modernes, du droit et de l'action.

LE football évolue. Il cherche chaque jour des formes nouvelles, dans son jeu, dans son entraînement, dans ses compétitions. Et il est vrai de dire que les fédérations, sur le plan national comme sur le plan international, ne favorisent guère cette évolution. Leur sagesse ressemble souvent à de leur torpeur, leur expérience à de la routine. Il a fallu presque leur imposer cette Coupe d'Europe des clubs dont elles se torquent aujourd'hui. Il a fallu leur faire violence pour que naisse, en boitillant, cette Coupe d'Europe des Nations dont l'avenir est incertain. Et la Coupe du Monde, qui est leur orgueil, est si pleine d'imperfections qu'elle risque d'en périr.

Il est donc réconfortant de voir que les ligues nationales sont décidées à faire craquer ces vieilles coutures et à repenser tous les problèmes du football. Si les clubs prenaient, demain, une part plus active à la préparation et à la conduite des équipes nationales, on assisterait certainement à un progrès d'ensemble des confrontations internationales.

Puisse cette évolution nécessaire se faire sans secousses trop graves. Que les fédérations comprennent que leur intérêt est d'avoir les ligues avec elles au lieu de les avoir contre elles, et que les ligues sachent qu'elles ne pourront pas, elles-mêmes, régler ces problèmes. Personne n'aurait rien à gagner à un conflit.

Jacques FERRAN.

(1) Art. 4. : « Les joueurs professionnels seront mis à la disposition de la F.F.F. pour les matches de sélection ou internationaux cinq fois par an au maximum. »

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : F. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

Le numéro de « France Football Magazine » du 16 septembre 1958 a été tiré à 129.793 exemplaires.

Que font Bliard, Courtin, Leblond et Colonna (de g. à dr.) ? **Ils constatent que le gazon de Monaco est menacé par une mauvaise herbe qui se répand depuis quelque temps sur le terrain.**

Au R.C. Paris les réservistes se rendent utiles. La preuve : Ugorenko (à gauche) **lace les chaussures d'Ujlaki.**

Cette lettre de STABILE...

Ami personnel de Guillermo Stabile, l'ex-joueur de l'O.M. et du Red Star Donnenfeld (actuellement en Hollande) a reçu une lettre fort intéressante de l'entraineur et sélectionneur argentin. Il nous l'a transmise. Sa lecture en dit long sur la crise d'un football dont le prestige a été durement atteint lors de la Coupe du Monde.

En 1954, la Fédération argentine m'avait envoyé comme observateur en Suisse. Dès mon retour, je fis un rapport complet en insistant spécialement sur la condition physique et la vigueur du jeu européen, ainsi que sur la rapidité des évolutions des joueurs. J'ai attiré l'attention également sur le comportement sportif de ces joueurs et leur correction.

Eh bien ! j'affirme que l'on n'a pas tenu compte de tout cela. Moi — entraineur fédéral → je n'ai eu aucune autorité pour surveiller ce qui se passe dans les clubs et encore moins pour fixer aux entraineurs un programme de travail. On continua donc à se préparer comme pour un championnat sud-américain.

Notre jeu était axé sur un homme de classe, mais lent : l'ami Rossi, River Plate, qui constituait la base de notre sélection, dominait complètement le football argentin, gagnant facilement trois championnats successifs. Le jeu de River était fait de passes courtes en gardant beaucoup la balle. Lorsque nous gagnâmes le championnat sud-américain de Lima en 1957 → et nous le remportâmes aisément devant le Brésil et l'Uruguay — nous avions pratiqué le même jeu.

De retour à Buenos-Aires, les officiels et la presse étaient très satisfaits. On ne pouvait donc rien changer.

D'autre part, on vendit à l'étranger quatorze avants, tous jeunes et bons, surtout ceux qui partirent en Italie.

Pour former la sélection appelée à représenter nos couleurs en Suède, nous dûmes avoir recours à des joueurs sans valeur ou à d'autres, comme Labruna et Prado, qui étaient sur la fin de leur carrière et peu endurants.

Il est certain que nous avons tiré le meilleur de nos moyens.

Le détail le plus important est le suivant :

Les clubs River, San-Lorenzo, Independiente, Racing, Huracan, N.O. Boys, Rosario Central et Atlante — le championnat terminé — disparurent de la circulation et jouèrent quelque chose comme quinze rencontres chacun en Amérique centrale.

Ils revinrent quand ils voulurent, sans respecter les ordres de la Fédération, avec des joueurs exténués, sans parler de nombreux blessés.

Nous fûmes contraints de les laisser se reposer au lieu de les faire travailler intensément comme il eût été nécessaire. Avec le professeur Borau, nous avions établi un programme de travail afin d'obtenir de nos joueurs un état de résistance et de rapidité comparable à celui des Européens. Trois jours après, nous avons dû abandonner notre plan, nos hommes ne tenaient pas le coup.

Je crois maintenant qu'il nous faudra un plan de trois ans pour inculquer à nos joueurs de bons principes et les forcer à s'entraîner intensément. Mais nous nous heurtons toujours aux clubs qui, d'autre part, ne sont jamais à jour dans leurs comptes, et un ouvrier qui n'a rien au bout du mois n'a pas envie de travailler.

Guillermo STABILE.

...en dit long sur la crise du football argentin

Ce jeune footballeur est aussi un athlète

Ce jeune garçon blond au visage énergique s'appelle Claude Robin. Il termina sixième du Concours du Jeune Footballeur 1958. Il appartient au club des « Tigres Vendéens » (Sables-d'Olonne). Et il vient d'être sacré « numéro un » du stage annuel du Centre sportif Gillette, ouvert chaque année aux espoirs du sport français. Robin a dominé tous ses rivaux en athlétisme, comme dans bien d'autres disciplines.

Ce qui démontre que les footballeurs savent aussi être des athlètes.

Pour tous les sportifs :

"caskettina"

En vente tous magasins

Marque et modèles déposés

Gros : SECO, 39, rue Washington PARIS (VIII[e]). Téléph. : ELY. 29-22

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

Les revanches de la Coupe du Monde

● **Il ENTRE DANS LES PROJETS DE LA C.D.B. (Confédération Brésilienne des Sports), d'inviter en 1960 au Brésil, la Suède, la France et l'Allemagne, tous demi-finalistes du Championnat du Monde 1958 pour y disputer un tournoi qui serait une sorte de revanche de la dernière Coupe du Monde.**

Pour l'heure F.F.F. et Ligue Nationale ne sont pas très favorables à ce projet qui bouleverserait leur calendrier respectif. Au point de vue sportif l'intérêt serait pourtant grand.

● **DANS CE MEME CADRE des rencontres internationales des négociations sont en cours entre les Ligues (organisations professionnelles) d'Angleterre et d'Italie pour mettre sur pied des matches entre des sélections pros de ces pays — qui ne seraient pas forcément des représentations nationales.**

La France et l'Espagne seraient éventuellement invités à y participer. Cette question sera évoquée le 4 octobre à Milan, au cours d'une conférence organisée par la Ligue Italienne dans le but de demander à ses consœurs anglaise et française des conseils sur leur organisation.

● **LE TRANSFERT DE LA SEMAINE, c'est celui du gardien Hugues à Rouen. Hugues, ex-Cannois, n'a jamais eu beaucoup de chance. Après une saison au Red Star il fut transféré à Valenciennes où il resta dans l'ombre de Schaeffer. Il passa ensuite à Lyon mais fut barré par Beetschen. On lui souhaite aujourd'hui d'avoir trouvé un club qui l'utilisera d'une façon plus régulière.**

MERCREDI

Reims bien parti

● **GRANDE JOURNEE DE COUPE D'EUROPE ce 17 septembre. Cinq matches mettaient aux prises dix des champions nationaux 1957-1958.**

● **POUR REIMS, VAINQUEUR 4-1, les Irlandais de Newtonards ne font plus figure de mystère. On ne se fait d'ailleurs pas trop d'illusions sur leur sort le 8 octobre lors du match retour (nocturne au Parc des Princes).**

Fontaine a marqué les 4 buts rémois et se trouve dès le premier jour en tête des buteurs européens. Qui peut le plus peut le moins...

● **L'ATLETICO DE MADRID sera aux côtés du Real pour les huitièmes de finale. La victoire des hommes de Daucik sur Drumcondra, 8-0, ne laisse aucun doute sur leur qualification.**

● **AUTRE QUALIFICATION pratiquement assurée : celle de M.T.K. Budapest qui a gagné, 3-0, chez l'adversaire Polonais, Polonia Bytom. Rude défense que celle du champion hongrois puisqu'elle n'a pas encore concédée un but depuis le début de saison.**

● **LE SUCCES DE WISMUT KARLMARXSTADT (Allemagne de l'Est) sur Petrolul Ploesti est le moins tranchant : 4-2, cela laisse une chance aux Roumains pour le match retour.**

● **QUANT AUX ALLEMANDS DE SCHALKE 0-4 et aux Danois de Boldklub, ils devront jouer un troisième match puisque les Danois ne sont inclinés que par 2-5 alors qu'au match aller ils avaient gagnés par 3-0.**

● **OH ! RACING : Loin de la Coupe d'Europe le leader du championnat de France se fait étriller en Belgique à Gand 1-6 ! C'est la première défaite du R.C. Paris depuis juin dernier.**

Monaco a fait beaucoup mieux puisqu'il a tenu Lausanne en échec (1-1).

JEUDI

Decker (ex-Sochaux) arme secrète autrichienne

● **LE FOOTBALL AUTRICHIEN, réorganisation, vient de confier à dont le Comité de sélection est en l'ex-Sochalien Decker la préparation de son équipe nationale appelée à rencontrer la France, le 5 octobre, à Vienne.**

Karl Decker a été choisi parce qu'il connaît bien le jeu français. Son premier soin est de rappeler Hapappi qui, tout comme Happel, Buzek et Wagner, avait été écarté de la sélection.

● **La Coupe de France a déjà démarré dans de nombreuses Ligues régionales. Elle comporte cette saison une innovation. Afin d'éviter les trop nombreux « marathons » provoqués par les matches nuls il sera procédé si nécessaire à DEUX prolongations d'une demi-heure chacune.**

Il y aura cette année sept équipes algériennes dans le cinquième tour.

● **UN NOUVEAU RECORD EST TOMBE en Angleterre. Celui des transferts. L'avant centre Quixall est passé de Sheffield W. à Manchester U. pour la somme de 54 millions de francs.**

VENDREDI

Colonna contre la Grèce ?

● **LA FORME MANIFESTEE PAR LE GARDIEN REMOIS COLONNA devant les Irlandais de Newtonards a attiré sur lui l'attention des sélectionneurs. Aussi Dominique Colonna a-t-il une belle chance d'être choisi, chance qu'il devrait à son camarade de clubs René Jacquet qui, titulaire à Reims ces dernières semaines dût laisser sa place à Colonna à la suite d'une fracture de l'avant-bras.**

L'équipe de France sera formée jeudi prochain 25 septembre mais l'on présume déjà fortement qu'en l'absence de Wisnieski, en Algérie, c'est le Lillois Yvon Douis qui jouera ailier droit.

● **LE COMITE DIRECTEUR a fixé au 10 novembre, à Marseille, en nocturne, le match du Challenge des Champions (vainqueur du Championnat contre vainqueur de Coupe). Reims ayant cumulé les deux titres c'est Nîmes vice-champion et finaliste qui lui sera opposé.**

SAMEDI

Une Coupe modifiée

● **L'UNE DES PLUS IMPORTANTES décisions de l'Assemblée générale des Clubs pros est la réorganisation du règlement de la Coupe Drago.**

Cette saison, la « consolante » de la Coupe de France verra sa finale se jouer à Paris le mercredi 10 juin en nocturne.

Il n'y aura plus de matches à rejouer. On départagera les clubs à égalité après prolongation par le nombre des corners et si besoin par le tir de cinq penalties ou en dernier ressort par le tirage au sort.

Les terrains seront désignés par tirage au sort, ce club sorti le premier de l'urne jouant sur son terrain.

DIMANCHE

Reims revient fort

● **IL Y A MAINTENANT trois leaders en Division I : le Racing toujours invaincu, Reims le champion en titre qui revient à pas de géant et... Strasbourg étonnant de régularité.**

Trois équipes ont connu la défaite sur leur terrain : Monaco, Rennes et Lyon.

● **En Division II, Grenoble a consolidé sa deuxième place derrière le Havre leader intouchable. Béziers, Metz, Bordeaux et Toulon ont dû rétrograder.**

Trois équipes en tête après le huitième acte

RÉSULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
MONACO 0 **REIMS** 2 (1) Vincent (38e); Leblond (75e).	Monaco. — GAROFALO*** — COURTIN****, KAELBEL*****, NOVAK***** — FILIPPI**, LUDO**** — HIDALGO***, GLOVACKI****, DJIBRILL**, BIANCHERI****, CARLIER***. — Au total : 39. — Ent. : LEDUC. Reims. — COLONNA***** — RODZIK*****, JONQUET*****, GIRAUDO***** — PENVERNE****, SIATKA**** — LAMARTINE****, BLIARD****, FONTAINE****, LEBLOND****, VINCENT****. — Au total : 47. — Ent. : BATTEUX.	2.500.000 fr. 8.800 spectateurs. Bon arbitrage de M. GUIGUE.	Il n'y eut pas entre deux de nos meilleures équipes, une grande rencontre d'atmosphère et de couleur. Ce fut, au contraire, un match sans grande histoire. En dépit de l'absence de Piantoni, Reims le gagna, non pas facilement, mais au petit trot. Ce n'est pas que son adversaire monégasque ait été surclassé, mais le handicap de celui-ci résida surtout dans le fait que son attaque donna toujours l'impression de ne pouvoir marquer, d'autant plus que la défense rémoise fut irréprochable.
NIMES 0 **R. C. PARIS** 0	Nimes. — ROSZAK**** — BETTACHE***, LAFONT****, VENTURI*** — BARLAGUET***, DUC** — SALABER****, AKESBI***, SKIBA***, BANDERA**, RAHIS***. — Au total : 36. — Ent. : FIROUD. R.C. Paris. — TAILLANDIER*** — LELONG***, BOLLINI*****, MARCHE*** — TIBARI****, SENAC**** — GRILLET***, UJLAKI***, PILLARD**, CISOWSKI****, GUILLOT**. — Au total : 36. — Ent. : PIBAROT.	3.200.000 fr. 11.000 spectateurs. Arbitrage de M. MOURAT.	Deux mi-temps très contrastées : la première excellente, constructive ; la seconde regrettable, car destructive. Le R.C. Paris se montra supérieur en première mi-temps, grâce à l'entière liberté laissée à la triplette Ujlaki-Pillard-Cisowski et à la carence de l'attaque nimoise. Aucun but n'étant cependant marqué. La seconde mi-temps fut faible, lente ; les deux équipes se neutralisèrent et en vinrent à la nervosité. Aussi de passionnant, le match devint-il passionné, tout en perdant sa sérénité et son agrément.
STRASBOURG 2 (2) Tivoli (25e) ; Rivarel (32e). **ALÈS** 0	Strasbourg. — VISIOLI**** — MISIASZEK****, HAAN*****, HAUSS***** — OCWARZACK***, BREZNIAK**** — GROSCHULSKI***, KOMINEK***, BOURBOTTE***, TIVOLI*****, RIVAREL*****. — Au total : 44. — Ent. : HUMPAL. Alès. — MALLET**** — MOLL***, PELAZZO*****, NUNGESSER*** — DEFNOUN***, SZEREMETA**** — TOKPA***, DELSET****, NAGY****, WILSON**, SENNEQUIER***. — Au total : 38. — Ent. : DEDIEU.	2.300.000 fr. 7.900 spectateurs. Arbitrage de M. MACHIN.	La nouvelle victoire de Strasbourg, sur Alès, n'aura jamais été mise en doute. Les méridionaux ne cherchèrent aucune excuse, même pas celle d'une pelouse marécageuse, où il était difficile de garder son équilibre. Mais les Strasbourgeois dans les mêmes conditions, se montrèrent plus tranchants, mieux organisés, et furent les maîtres du terrain avant et après la blessure de leur ailier Rivarel, le meilleur homme du match.
SEDAN 1 (1) Rustichelli (30e). **NICE** 0	Sedan. — VINCENT***** — BARRE**, POLAK*****, LEMASSON*** — NOAH****, OLIVER** — RUSTICHELLI***, LEFEBVRE****, MOUCHEL***, FULGENZY****, BRENY***. — Au total : 38. — Ent. : DUGAUGUEZ. Nice. — LAMIA***** — FERRY****, GONZALES**, CHORDA**** — CORNU***, MILAZZO*** — FOIX**, MURO***, NURENBERG***, ALBA****, FAIVRE***. — Au total : 36. — Ent. : LUCIANO.	1.600.000 fr. 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. CARETTE.	L'équipe niçoise sembla manquer d'assurance. Son attaque surtout, ne s'engagea pas complètement, et ce fut toute la défense qui supporta le poids du match. Le départ en trombe des Sedanais leur donna l'avantage. Mais la seconde mi-temps ne confirma pas la première. Le jeu devint décousu, souvent plus heurté et plus dur, et Nice, malgré quelques réactions dangereuses, ne parvint pas à égaliser. L'équipe sedanaise a joué avec une foi retrouvée et la défaite de Nice est très honorable.
RENNES 0 **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1) Cristobal (5e); Njo-Lea (62e).	Rennes. — ROUILLE*** — PASCUAL**, POULAIN***, DONNARD*** — IMBERNON***, GAULON**** — MEANO**, CUISSARD****, DOMBECK***, THEO***, MAHI**. — Au total : 32. — Ent. : GUERIN. Saint-Etienne. — ABBES***** — CASSADO***, HERBIN*****, WICART*** — DOMINGO***, PEYROCHE*** — GOUJON***, NJO LEA***', DAMAI***, CRISTOBAL****, OLEKSIAK***. — Au total : 39. — Ent. : SNELLA.	3.200.000 fr. 11.500 spectateurs. Bon abitrage de M. MIEL.	Les Stéphanois valent mieux que ne le laisse supposer leur classement actuel et les défaites très sévères qu'ils ont subies. La victoire parfaitement méritée qu'ils ont acquise à Rennes doit leur redonner confiance en leurs moyens. Les rentrées de Abbès et Wicart, une tactique intelligente, leur vitesse d'action, un enthousiasme qui ne se démentit jamais leur permirent de surprendre les Rennais qui ne purent jamais rétablir la situation.
LIMOGES 2 (1) Sauvage (26e); Ossey (49e). **LENS** 1 (1) Oudjani (40e).	Limoges. — ABAD**** — THOLON***, KOWAL****, BURDA**** — PASCAL****, THOMAS***** — COFFIE****, CICCI***, OSSEY****, DELCAMPE*****, SAUVAGE****, — Au total : 44. — Ent. : FLAMION. Lens. — SOWINSKI**** — FIORI****, TURCI****, CARLIER*** — CHIARELLI****, RASPOTNIK*** — DELOFFRE**, GREVIN****, OUDJANI****, LAFRANCESCHINA****, STIEVENARD***. — Au total : 39. — Ent. : MICHLOVSKY.	3.400.000 fr. 8.700 spectateurs. Arbitrage très irrégulier de M. GROPPI.	Cette première victoire fut loin de ravir les Lillois, tant le niveau du jeu fut quelconque. Lille ne commit plus l'erreur de dominer, laissa les Sochaliens faire le jeu et se contenta de procéder par rapides échappées, afin de tirer le maximum des possibilités actuelles de l'équipe. Lorsque les Lillois menèrent 3-0, grâce en grande partie à un magnifique Douis, le match baissa très sensiblement de ton jusqu'à en devenir monotone, Sochaux étant très faible en attaque.
LILLE 3 (2) Fatoux (5e); Heutte (17e); Douis (58e). **SOCHAUX** 0	Lille. — DUFFULER**** — KONIESKA***, BIEGANSKI***, ZAMPARINI*** — PAZUR****, NOVOTARSKI*** — FATOUX***, DOUIS*****, DEVLAMINCK****, GUILCHER**, HEUTTE**. — Au total : 36. — Ent. : CHEUVA. Sochaux. — BARTHELMEBS*** — LUBRANO***, KNAYER***, MAZIMANN*** — BOUT***, R. TELLECHEA*** — STOPYRA****, BOURDONCLE***, EDIMO***, FAUVERGUE**, GARDIEN***. — Au total : 34. — Ent. : WARTEL et DORMOIS.	1.800.000 francs. 6.500 spectateurs. Bon arbitrage de M. BONDON.	En face d'une équipe dont la jeune ligne d'attaque se fit remarquer dès le début par sa vivacité, les Limousins appliquèrent une défense remarquablement adaptée à la méthode de leurs adversaires, ceux-ci très dominés en première mi-temps. Trois buts furent marqués sur échappée ou contre-attaques, puis la seconde mi-temps vit rivaliser deux excellentes défenses qui ne laissèrent rien d'autre passer. Victoire justement méritée pour Limoges.
TOULOUSE 1 (0) Muller (52e). **ANGERS** 1 (1) Couronne (15e).	Toulouse. — ROUSSEL*** — WENDLING****, BRUAT***, BOUCHER**** — CAHUZAC***, AMANIEU*** — FOUILLEN**, MULLER****, SCHULTZ**, RYTKONEN***, DORSINI****. — Au total : 35. — Ent. : PLEIMELDING. Angers. — FRAGASSI*** — KOWALSKI***, SBROGLIA***, CAMOIN**** — BOURRIGAULT****, ROUSSEAU*** — COURONNE****, HNATOW***, BRUEY****, DEREUDDRE***, ZAETTA***. — Au total : 37. — Ent. : BLONDEL.	1.900.000 fr. 6.600 spectateurs Arbitrage de M. BARBERAN.	L'équipe de Toulouse joua au grand complet, mais eut toutes les peines du monde à obtenir le match nul devant Angers. La lourde ambiance du stade surchauffé ramollit beaucoup les énergies et le onze toulousain, renommé pourtant pour sa vigueur, donna l'impression d'une équipe au bout de son rouleau. Cette chaleur anormale contribua d'ailleurs largement à la médiocrité de la production des deux équipes qui jouèrent nettement en-dessous de leur valeur.
LYON 1 (0) Levandowicz (57e). **NANCY** 3 (1) Nabat (8e); Templin (75e) Lefevre (84e).	Lyon. — BEETSCHEN*** — MIGNOT****, LEROND****, DUTTO*** — NINEL****, LEBORGNE*** — LEVANDOWICZ***, DALLA CIECA***, COSSOU**, CONSTANTINO***, DANIEL****. — Au total : 36. — Ent. : TROUPEL. Nancy. — NAGY**** — SCHOLLHAMMER***, COLLOT****, CHIVILO*** — VALENTEK***, REDIN*** — TEMPLIN***, NABAT****, KAISER****, DELADERIERE****, LEFEVRE****. — Au total : 39. — Ent. : GERARD.	4.800 francs. 1.600.000 francs. Bon arbitrage de M. TIRANT.	Les spectateurs Lyonnais ont été bien déçus par leur équipe, méconnaissable, lente, imprécise, sans volonté. Elle se laissa manœuvrer toute la partie durant, par un ensemble alerte, décidé, attaquant toutes les balles, et qui devait déjà assurer son succès en première mi-temps. Sous la direction de Deladerière, plus vif-argent que jamais, les attaquants lorrains dansèrent un véritable ballet qui mit toujours en difficulté les défenseurs lyonnais qui semblaient cloués au sol.
VALENCIENNES 5 (2) Legrand (35e); Oliver (39e C.S.C.); Baulu (55e et 86e); Liron (62e). **MARSEILLE** 1 (0) Cauwelier (82e C.S.C.).	Valenciennes. — SCHAEFFER*** — CAUWELIER***, PROVELLI****, MATZKY*** — FABRO*****, PUCCAR***** — LUBIATO***, LEGRAND***, LIRON****, STAKO*****, BAULU***. — Au total : 41. — Ent. : DOMERGUE. Marseille. — PERI**** — GRANSART****, MARCEL****, ALAUZUN*** — BRUNETON****, BEDELIAN** — HEDIART**, OLIVER***, TILLON**, ESCHMANN**, IKONGA***. — Au total : 33. — Ent. : MAURER.	2.100.000 francs. 7.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. FAUQUEMBERGHE	Alors que les supporters de l'O.M. attendaient son redressement et son réveil à Valenciennes, l'équipe a étalé durant la seconde mi-temps toutes ses faiblesses au grand jour, devant une équipe nordiste ardente et qui fournit un très bon football. Les premiers sur la balle, les Valenciennois se dépensèrent sans compter et contrastèrent avec les Phocéens au football arrêté et sans conviction, et qui acceptèrent passivement leur sort.

PREMIERE DIVISION

	Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1	R.C. Paris	12	8	4	4	0	1	2	0	3	2	0	23	9	+6
2	Reims	12	8	6	0	2	3	0	0	3	0	2	25	13	+6
3	Strasbourg	12	8	6	0	2	3	0	0	3	0	2	19	16	+6
4	Monaco	10	8	4	2	2	3	1	1	1	1	1	16	12	0
—	Nice	10	8	4	2	2	3	0	0	1	2	2	12	9	+4
6	Rennes	9	8	3	3	2	2	1	1	1	2	1	16	15	+1
7	Limoges	9	8	4	1	3	4	1	0	0	0	3	9	13	—1
8	Valenciennes	8	8	3	2	3	3	0	0	0	2	3	15	13	+2
9	Alès	8	8	3	2	3	1	2	1	2	0	2	13	13	0
10	Angers	7	8	3	1	4	3	0	2	0	1	2	18	13	—3
11	Toulouse	7	8	2	3	3	1	3	0	1	0	3	12	11	—1
12	Sedan	7	8	2	3	3	2	2	1	0	1	2	11	11	—3
—	Nimes	7	8	2	3	3	1	2	0	1	1	3	10	10	+1
14	Nancy	7	8	2	3	3	1	1	3	1	2	0	13	14	—3
15	Lens	7	8	3	1	4	3	0	1	0	1	3	15	16	—1
16	Sochaux	7	8	2	3	3	2	1	1	0	2	2	12	16	—1
17	Lyon	6	8	2	2	4	1	0	2	1	2	2	10	18	0
18	Saint-Etienne	6	8	3	0	5	2	0	3	1	0	2	12	22	—4
19	Lille	5	8	1	3	4	1	2	2	0	1	2	16	23	—5
20	Marseille	4	8	1	2	5	1	2	1	0	0	4	6	16	—4
	Contrôle		160	160	60	40	60	41	20	19	19	20	41	283	283

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

DOUIS à la poursuite de KAELBEL

Classement par postes

GARDIEN DE BUT : 1. LAMIA, 34; 2. Roszak, 32; 3. Roussel, 31; 4. Fragassi, 30; 5. Barthelmebs, Mallet, 28; 7. Abad, 27, etc.

ARRIERE DROIT : 1. FERRY, 34; 2. Wendling, 31; 3. Fiori, 30; 4. Bettache, 29; 5. Peyroche, 28; 6. Rodzik, Lemasson, Schollhammer, Tholon, 26; 10. Lelong, Kowalski, 25, etc., etc.

ARRIERE CENTRAL : 1. KAELBEL, 38; 2. Lafont, Bollini, 34; 4. Marcel, 33; 5. Sbroglia, Jonquet, 32; 7. Provelli, Haan, 31; 9. Knayer, 30, etc.

ARRIERE GAUCHE : 1. BOUCHER, 31; 2. Marche, 28; 3. Mignot, 27; 4. Burda, Hauss, 26; 6. Carlier, 25; 7. Chorda, Donnart, Nungesser, 24, etc.

DEMI-DROIT : 1. BARLAGUET, 31; 2. Misiaszek, 29; 3. Raspotnik, Novotarski, Domingo, Tibari, 28; 6. Penverne, Szerometa, 27, etc.

DEMI-GAUCHE : 1. SENAC, 35; 2. Lerond, Brezniak, Thomas, 34; 5. Cahuzac, Bout, 30; 7. Puccar, 29; 8. Leblond, 28, etc.

AILIER DROIT : 1. TOKPA, 36; 2. Salaber, 32; 3. Foix, 31; 4. Deladerière, 31; 5. Edimo, 29; 6. Breny, 26, etc.

INTER DROIT : 1. DOUIS, 35; 2. Ujlaki, 32; 3. Cuissard, 32; 4. Biancheri, 31, etc.

AVANT CENTRE : 1. DOMBECK, 32; 2. Nagy, 31; 3. Schultz, Pillard, Fontaine, 29; 6. Oudjani, 29, etc.

INTER GAUCHE : 1. STAKO, 34; 2. Cisowski, 33; 3. Glovacki, 32; 4. Muller, Bourdoncle, 31, etc.

AILIER GAUCHE : 1. DORSINI, 32; 2. Vincent, 31; 3. Baulu, 28; 4. Groschulski, Heutte, 26, etc.

Le club des « 5 étoiles »

Cinq étoiles représentent la cotation pour un match excellent. Dimanche, vingt-quatre joueurs l'ont reçue, obtenant ainsi ou confirmant leur inscription au « club des 5 étoiles ». Ce sont :

— 5 GARDIENS de but (Abbes, Colonna, Lamia, Roszak, Vincent).
— 1 ARRIERE DROIT (Rodzik).
— 7 ARRIERES CENTRAUX (Jonquet, Laffont, Herbin, Bollini, Haan, Kaelbel, Polak).
— 2 ARRIERES GAUCHE (Novak, Hauss, Pelazzo).
— 1 DEMI DROIT (Fabro).
— 2 DEMIS GAUCHE (Thomas, Puccar).
— 1 INTERIEUR DROIT (Douis).
— 3 INTERIEURS GAUCHE (Stako, Delcampe, Tivoli).
— 1 AILIER GAUCHE (Rivarel).

L'ÉTOILE D'OR

(après huit matches)

- **38 étoiles : Kaelbel** (Monaco)
- **36 étoiles : Tokpa** (Alès).
- **35 étoiles : Sénac** (R.C. Paris) **Douis** (Lille)
- **34 ETOILES : FERRY** (Nice), **LAMIA** (Nice), **LAFONT** (Nîmes), **BOLLINI** (R.C. Paris), **STAKO** (Valenciennes).
- **33 ETOILES : Thomas** (Limoges), **Lerond** (Lyon), **Marcel** (Marseille), **Cisowski** (R.C. Paris), **Brezniak** (Strasbourg).
- **32 ETOILES : Sbroglia** (Angers), **Glovacki** (Monaco), **Roszak, Salaber** (Nîmes) **Ujlaki** (R.C. Paris), **Jonquet** (Reims), **Dombeck, Cuissard** (Rennes), **Dorsini** (Toulouse).
- **31 ETOILES : Provelli** (Valenciennes), **Muller, Boucher, Wendling, Roussel** (Toulouse), **Haan** (Strasbourg), **Bourdoncle** (Sochaux), **Vincent** (Reims), **Barlaguet** (Nîmes), **Foix** (Nice), **Deladérière** (Nancy), **Biancheri** (Monaco), **Delcampe** (Limoges), **Nagy** (Alès).

Classement des buteurs

1. CISOWSKI (R.C. Paris) : 12 buts.

2. FONTAINE (Reims) : 11 buts.

3. BRUEY (Angers) : 7 buts.

4. FATOUX (Lille), GROSCHULSKI (Strasbourg), PIANTONI (Reims) : 6 buts ; 7. Pillard (R.C. Paris), Liron (Valenciennes) : 5 buts.

9. Glovacki, Djibrill (Monaco), Tokpa (Alès), Wognin (Angers), Théo, Cuissard (Rennes), Fulgenzy (Sedan), Deladerière (Nancy), Muro (Nice), Deloffre (Lens), Bourbotte (Strasbourg), Mahi (Rennes), Vincent (Reims), Njo-Lea (Saint-Etienne), Heutte (Lille) : 4 buts.

Meilleure attaque

1. Reims : 25 buts.
2. R.C. Paris : 23 buts.
3. Strasbourg : 19 buts.
4. Angers : 18 buts.
5. Monaco, Rennes et Lille : 16 buts.

Meilleure défense

1. R.C. Paris et Nice : 9 buts.
3. Nîmes : 10 buts.
4. Monaco, Toulouse et Sedan : 11 buts.

SENAC et LAFONT, deux des plus sérieux candidats à « l'Etoile d'Or » au cours du match Nimes-R.C. Paris (Lafont à droite).

ÉQUIPE-TYPE DU CLASSEMENT GENERAL

LAMIA (Nice)

FERRY (Nice) — KAELBEL (Monaco) — BOUCHER (Toulouse)

BARLAGUET (Nîmes) — SENAC (R.C. Paris)

DOUIS (Lille) — STAKO (V.A.)

TOKPA (Alès) — DOMBECK (Rennes) — DORSINI (Toulouse)

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Huitième journée fort brillante et d'un niveau élevé. 24 joueurs ont obtenu la note de 5 étoiles.

● Reims a obtenu la cotation d'ensemble de 47 (moyenne 4,27 par joueur). Limoges et Strasbourg 44.

● A l'Etoile d'Or, Kaelbel distance Tokpa, talonné de très près par Douis et l'inattendu Sénac.

● Au classement par postes, peu de changements. Ferry passe du poste de demi à celui d'arrière, Cisowski est dépassé par Stako au poste d'inter, Lamia affirme ses prétentions.

● Le R. C. Paris conserve la tête du classement par clubs (315 étoiles) devant Nice (311).

● 25 buts seulement ont été marqués au cours de la huitième journée. 283 depuis le début du Championnat.

● Nous n'avons pas encore établi de classement à la moyenne, car les meilleurs joueurs ont disputé la totalité des matches. Seuls Abbes (3,5), Carlier (4), Colonna (4), Goujon (3,8) pourraient prétendre y tenir une place honorable, mais leur moyenne reste inférieure aux premiers par postes.

● Le total des recettes pour la huitième journée s'est élevé à environ 23.600.000 fr. pour 77.800 spectateurs.

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

HAVAS

DIVISION 1

Le R.C. Paris est toujours invaincu. Il a passé un cap difficile à Nîmes (0-0). Mais le onze parisien n'est plus seul leader. Il a été rejoint par Reims, qui a réussi l'exploit du jour en gagnant à Monaco (2-0) et par Strasbourg, supérieur à Alès (2-0).

HUIT MATCHES SANS DÉFAITE : CISO ET SES HOMMES CONTINUENT...

LE R. C. PARIS (UJLAKI en tête) n'oubliera pas de si tôt la fureur des Nîmois

D'un de nos envoyés spéciaux à Nîmes

L'EQUIPE du R.C. Paris n'a pas été battue dimanche à Nîmes par Nîmes et en restant simplement objectif, on peut dire que le onze « ciel et blanc » a perdu une nouvelle occasion d'ajouter un point à son actif. Car il eut presque constamment l'avantage dans le jeu et fit preuve, tout au long de la partie, d'une incontestable supériorité technique et tactique. Dire que le Racing risqua de perdre le match serait injuste. Les dirigeants nîmois convenaient seulement après la rencontre que leurs joueurs ne pouvaient lutter sur le plan du travail du ballon avec la formation parisienne.

Mais on sait qu'il s'agit de peu de chose, du moindre impondérable pour voir les points, enjeu du match, filer dans la besace d'un adversaire qui s'accroche et profite de la moindre occasion pour vous tirer un pied de nez.

Dès le coup d'envoi donné sous un ciel gris et lourd et dans une ambiance surchauffée, les Parisiens, par un jeu de passes net, précis, étudié, firent courir dans un réseau paraissant tracé à l'avance des adversaires au cœur bien accroché, dévoués à l'extrême pour leurs couleurs et paraissant décidés à ne pas s'en laisser compter. Et le temps passait sans que les avants parisiens, donnant la leçon avec une aisance qui frisait la désinvolture, réussissent à tromper le portier nîmois Rozak qui, en fait, avait beaucoup plus à réceptionner des envois hauts et plongeants que de véritables chocs. Le temps passait et, à part quelques ripostes le plus souvent menées par l'ailier droit gardois Salaber, le jeu passait dans une zone allant du milieu du terrain à la ligne des seize mètres nîmois. Mais sans que le préposé au tableau d'affichage eût le moindre numéro à accrocher.

A plusieurs reprises, Cisowski, comme le dimanche précédent contre Lyon, vit ses tirs passer au ras des buts ; Ujlaki lui aussi envoya dans les nuages des balles qu'en d'autres temps il eût pointé dans la cible et Grillet, comme Guillot, centraient d'une façon mécanique qui n'avait aucune chance de prendre en défaut les arrières et demis nîmois que venaient constamment aider les intérieurs Bandera et Akesbi.

Et puis, les mêmes faits se reproduisirent, à un degré moindre cependant, au cours de la deuxième mi-temps. Les avants parisiens s'émoussèrent sur le solide et mouvant mur défensif gardois, tandis que les attaquants du cru, plus souvent qu'avant le repos, essayèrent de réaliser le but-surprise par Salaber et Rahis, celui-ci venant souvent au centre. Mais ils n'y parvinrent pas, Marche, Bollini et Lelong faisant bonne garde. Et puis, alors qu'il restait dix minutes à jouer, le jeu jusque-là très correct, devint brutal et violent du fait d'accrochages suivis de coups entre l'aile droite de l'attaque parisienne (Ujlaki et Grillet) et la gauche défensive nîmoise (Duc, le principal fautif, et Venturi).

A ce moment, M. Mourat qui dirigea le match de bonne façon, manqua d'autorité, mais heureusement la fin de la rencontre était proche, et c'est dans la confusion générale que les joueurs rentrèrent au vestiaire.

Ajoutons que, malgré cela, les équipiers du Racing se rendirent à la réception que le Nîmes Olympique leur offrit après la rencontre. Tout est bien qui finit bien !

Des joueurs des deux équipes, on remarqua principalement au Racing : Bollini, Tibari, Sénac, puis Taillandier, Marche et Lelong ; à Nîmes : Rozak, Bettache (très correct), Lafont, Barlaguet et Salaber.

Lucien GAMBLIN.

Rozak stoppe Pillard d'extrême justesse

Gabriel HANOT compare les deux tireurs d'élite du football français

CISOWSKI attend l'occasion FONTAINE la crée lui-même

IL faut excepter la reprise de volée réussie par Skiba à la 82e minute, sur centre de l'arrière Bettache, passé momentanément en position d'ailier droit, et la balle passa juste au-dessus du montant gauche du but parisien. Ce fut là un shot vraiment terrifiant de force et de vitesse. Sauf ce tir remarquable, le seul shot digne d'être mentionné doit être inscrit à l'actif de Cisowski.

Autrefois, Ujlaki était aussi un shoteur de premier ordre, mais dimanche, à Nîmes, il shoota de trop loin, sans concentration, sans conviction même. On sent qu'il s'est complètement spécialisé dans son rôle de distributeur de jeu.

En revanche, Cisowski est resté un tireur redoutable. Tout son jeu consiste essentiellement à déclencher des tirs. Il a un style très particulier et très différent de celui de Fontaine, son grand rival en efficacité.

Les deux manières méritent d'être comparées : Fontaine a un tir plus attendu, effectué plus en conséquence d'une prise de position; son tir est l'aboutissement d'une course, d'un effort ou d'un placement; sa balle est plus enveloppée, sa trajectoire est plus aérienne et la courbe est volontiers plongeante.

Quant à Cisowski, son tir est soudain, brutal, direct, tendu. Le premier tir qu'il déclencha au début d'un match rappelle aux adversaires d'une manière impérative que Cisowski est bien un tireur d'élite. Du reste, les Nimois, pris au dépourvu dès l'abord, veillèrent ensuite à ne plus laisser à Cisowski la liberté du tir.

Mais Cisowski force moins sa voie que Fontaine; il cherche souvent ses avants de pointe pour attendre davantage l'occasion favorable, cette occasion que Fontaine crée et exploite lui-même.

On a l'impression que Cisowski reste trop en correspondance avec Ujlaki et a une tendance à jouer en retrait, comme son partenaire de l'intérieur droit.

Tibari a de la détente. La preuve... De gauche à droite : **Sénac, Skiba, Ujlaki et Tibari,** *(Photos R. Giron.)*

Bliard (à gauche) **menace le gardien monégasque Garofalo.**

Tête de Leblond (à gauche), **auteur du deuxième but rémois devant Kaelbel.**
(Photos A. Dartus.)

REIMS *a su ménager ses forces en pensant à l'ampleur de sa tâche*

ON s'attendait à voir les Rémois en difficulté à Monaco pour trois raisons : parce que les terrains du midi ne leur sont généralement pas très favorables ; ensuite parce que leur match du mercredi précédent en Coupe d'Europe à Belfast, eût-il été gagné sans trop de peine, ils avaient tout de même dû le jouer ; enfin parce que l'équipe monégasque n'est pas la première venue et qu'elle avait déjà réalisé quelques résultats probants.

Or, Reims, sur le terrain très inégal du stade Louis II, eut, sinon

De notre envoyé spécial à Monaco

une tâche de tout repos, tout au moins une partie... sans cesse à sa main.

Piantoni qui, légèrement grippé, y assista de la touche, me disait n'avoir jamais tremblé pour le succès de ses co-équipiers, et je veux bien le croire !

L'équipe monégasque, qui compte pourtant dans ses rangs des hommes de valeur confirmée, comme Kaelbel, Nowak, Glovacki, Biancheri — pour ne citer que ceux-là — fut-elle impressionnée par le « standing » des Rémois ? Ou encore par l'ascendant technique que ceux-ci prirent dès le départ ? Toujours est-il qu'elle ne put empêcher les Champenois de marquer toute la première mi-temps de leur empreinte d'équipe collectivement beaucoup plus habile. Cette supériorité rémoise fut certes contrariée par de louables entreprises monégasques, mais celles-ci revêtaient un caractère heurté et dispersé en regard de la belle harmonie manifestée, au petit trot d'ailleurs, par les champions de France.

Pourtant cette supériorité ne fut matérialisée en première mi-temps que par un seul but, marqué d'ailleurs assez curieusement par Vincent, lequel — le mauvais état du sol aidant — loba Garofalo à la 38e minute en voulant croiser le jeu au bénéfice de Fontaine.

L'impression selon laquelle les Rémois avaient pris la mesure de leurs adversaires, se confirma par la suite, sans doute avec moins de netteté, dans la confection du jeu offensif. Mais on les vit s'appuyer intelligemment sur leur défense solide — dont décidément l'on avait médit — pour, à partir de ces positions, jouer la prudence et... la contre-attaque avec beaucoup d'habileté. Et là encore, l'ensemble de leur bagage technique, de leur maturité d'évolution bien supérieure leur permirent non seulement de tenir en respect une attaque monégasque assez falote, mais encore de marquer un second point par Leblond qui jouait à la place d'intérieur gauche, généralement occupée par Piantoni.

Reims a donc gagné sans histoire (2-0), sans non plus forcer son rythme ni son talent, ce match qu'il redoutait entre tous. On dira qu'il a mené adroitement sa barque sans se fatiguer outre mesure et sans non plus rencontrer beaucoup d'écueils. Tant il est vrai que l'équipe monégasque nous a, dimanche, quelque peu déçus. Contrairement à sa rivale rémoise, elle comporte des fissures ; elle n'a pas cette sereine et tranquille qualité d'ensemble qui continuera à peser cette saison encore sur l'ensemble du championnat. En tout cas, elle permit aux Rémois d'imposer leur manière et puis de voir venir, sur le terrain d'un de leurs adversaires présumé le plus redoutable.

J'entends bien que les absences de titulaires comme Thomas et Roy se sont fait sentir à Monaco dans les rangs duquel on a vu — Filippi et Djibrill notamment — des joueurs qui, en dépit de toute leur bonne volonté, ne sont pas mûrs pour la Première Division professionnelle, insuffisance que ne purent combler ni l'abattage de Kaelbel et de Nowak, ni le travail de Ludo, ni encore les efforts un peu confus et dispersés de Biancheri et Glovacki dans une attaque qui, comme toute l'équipe, souffrit forcément de la comparaison avec sa rivale, l'euphorique Fontaine n'eut-il pas été dans un de ses jours fastes, en ce qui concerne l'efficacité tout au moins.

Jacques de RYSWICK.

L'équipe la plus étonnante du championnat

(Suite de la page 24.)

Hauss, nous tenons en Fénus et Grochulski d'authentiques espoirs. Le seul ennui, sur le plan sportif, c'est que nous n'avons actuellement pas d'ailiers véritables. Fénus est militaire et il va nous falloir songer à nous renforcer de ce côté-là. Cela sera d'autant plus réalisable que la municipalité de la ville vient de nous accorder un emprunt de vingt millions. »

Avec le transfert de Hédiart à l'O.M., le R.C. Strasbourg ne compte plus qu'un effectif professionnel assez réduit : treize joueurs, auxquels il convient d'ajouter, il est vrai, l'ex-pro... et pilier actuel de la défense, Edmond Haan. Ces treize salariés ne sont autres que Visioli, Hauss, Brezniak, Grochulski, Tivoli, Hertrich, Schweitzer, Kominek, Bourbotte, Miziaszek, Fénus et Owczarczak. Il y a bien aussi Hestroffer, mais ce dernier demeure réfractaire et il a été mis sur la liste des transferts, de même que Roques, désireux de jouer dans un club méridional. A cette liste peuvent également s'ajouter les amateurs Greling, Heller et Hoh, un gardien de dix-huit ans qui sera le remplaçant de Visioli, Kleitz étant, à trente et un ans, plus utile à l'équipe du Racing qui opère en C.F.A.

Ce qu'il y a aussi d'attachant, c'est que beaucoup de joueurs vivent pour ainsi dire ensemble dans les logements aménagés sous les tribunes du stade de la Meinau : Kominek, Rivarel, Tivoli, Hertrich, Greling sont les heureux locataires des lieux avec Hestroffer et Roques dont Miziaszek et... Humpal lui-même attendent avec impatience le départ pour occuper aussitôt la place, car à Strasbourg, il y a une crise du logement et Pepi Humpal n'est pas le dernier à gémir contre le coût de la vie... à l'hôtel.

L'ambiance est en tout cas parfaite et Humpal compte aussi sur cela pour mener à bien son entreprise. Pepi a déjà gagné la confiance de ses dirigeants, l'estime d'un public réputé dur et même les faveurs d'une presse souvent hostile. La voie est maintenant toute tracée et il est permis de supposer, comme le dit si bien Humpal lui-même, qu'il faudra longtemps compter avec Strasbourg.

Haan et Hauss, les indomptables vétérans, qui se bonifient, tels les bons crus d'Alsace, en vieillissant, sont déjà des garanties de réussite. Tivoli et Rivarel apportent, eux, leur tempérament et la joyeuse note provençale ; Brezniak, Kominek et Visioli y ajoutent leur expérience ; Bourbotte, Miziaszek, Owczarczak et Grochulski suivant admirablement le mouvement.

Allons, des beaux jours attendent encore le « vieux Racing »...

STRASBOURG a découvert un tandem plein de finesse : TIVOLI - RIVAREL

VOUS savez que Paul Nicolas était surtout venu là pour juger l'Alésien Tokpa, l'un des plus sérieux candidats au poste d'ailier droit de l'équipe de France. Mais il avait plu, beaucoup plu sur la capitale alsacienne et le directeur de notre onze national a sans doute remis à plus tard l'examen qu'il se proposait de faire passer au noir enfant de la brousse, véritablement dépaysé dans le marécage de la Meinau.

Paul Nicolas, en tout cas, n'aura pas voyagé pour rien et il n'a pas manqué de souligner qu'il avait découvert, ce dimanche, à Strasbourg, une équipe justifiant parfaitement le rang de coleader qu'elle occupe avec Reims et le Racing.

Le fait est que les Alsaciens ont

De notre envoyé spécial à Strasbourg

non seulement dominé et battu Alès, mais qu'ils ont également manifesté un brio et des possibilités qu'on ne leur connaissait pas. Sacré entraîneur tout de même que ce Pepi Humpal qui a fait d'une équipe sans vedette l'une des meilleures de France en ce début de saison !

On savait déjà que le R.C. Strasbourg tenait en Bourbotte et en Grochulski de redoutables attaquants. Or les deux hommes n'ont pas connu la réussite contre Alès et cela a permis au tandem Tivoli-Rivarel de mieux exprimer les facettes de son talent. La finesse au secours de l'énergie, en quelque sorte, puisque si Bourbotte et Grochulski sont des lutteurs, Tivoli et Rivarel, eux, demeurant des techniciens pleins de sang-froid et d'adresse. Ces deux Méridionaux transplantés en Alsace ont véritablement séduit le public de la Meinau. Ils ont jeté le désarroi dans la défense alésienne et marqué les deux buts strasbourgeois. Tivoli, pour sa part, s'acquitta remarquablement du rôle d'inter replié que lui avait confié Humpal. Dommage, en ce qui concerne Rivarel, qu'il ait été blessé à la cheville après la pause. Dommage pour lui, mais pas pour Alès...

La résolution strasbourgeoise fut également galvanisée par l'intraitable paire de vétérans Haan-Hauss. En voilà encore deux qui sont en plein « boum » et qui en feront certainement souffrir beaucoup d'autres. Sans compter, bien sûr, les Visioli, Brezniak et autres Kominek qui ont manifesté pour leur part une condition remarquable. Les Alésiens, parmi lesquels Pelazzo, fut le seul à conserver la tête froide, peuvent s'estimer heureux : la note aurait pu être plus lourde, car vraiment l'équipe strasbourgeoise a démontré qu'elle avait le droit dorénavant d'espérer mieux, beaucoup mieux, que ce qu'elle attend.

Victor SINET.

LA PLUIE PLUS QUE SEDAN A ABATTU LES NIÇOIS

LES Niçois battus à Sedan (1-0) ont fait connaissance avec la pluie pour la première fois de la saison. Et pas n'importe quelle pluie ! une pluie violente, meurtrière, qui tombe en raffale et vous cingle le visage. Une pluie qui vous transperce les os jusqu'à la moelle et vous coupe les jambes pour le restant de la partie.

Et dire que le match avait été primitivement prévu à **Nice !** C'est sur la demande des dirigeants niçois — qui craignaient le même jour la concurrence de Monaco-Reims — que les terrains furent inversés. Nul doute qu'au stade du Ray le résultat n'ait été différent de

De notre envoyé spécial à Sedan

manche, sinon inversé lui aussi.

Nice a donc été battu pour la première fois depuis le 17 août. C'est un peu de sa faute, mais beaucoup plus de celle des Sedanais. Ces derniers bénéficiaient de deux rentrées de poids : celles de Rustichelli et de Christian Oliver. C'était un risque que les dirigeants ardennais prenaient là, car l'ex-Marseillais, claqué la semaine dernière à l'entraînement et l'aîné des Oliver, en délicatesse de genou, n'étaient pas complètement rétablis. Mais leur retour dans l'équipe sedanaise ne devait pas manquer de créer un choc psychologique propre à redonner confiance aux autres joueurs.

Le résultat est venu donner raison aux dirigeants de l'U.A. Sedan. Mais il a été acquis, somme toute, d'extrême justesse.

N'eût été, à la 30e minute, un bon centre de Breny et une reprise heureuse de Rustichelli au milieu de trois défenseurs niçois, l'O.G.C. Nice pouvait réussir le match nul. Empressons-nous de dire que le match nul aurait été quelque peu usurpé, car Sedan méritait bien un but d'avance en raison de sa meilleure occupation, de son plus grand nombre d'occasions de buts et de ses nombreux essais.

Le renouveau sedanais — ou plutôt le retour à la normale — s'est aussi manifesté chez les hommes de Dugauguez par la réapparition de ce style, autrefois qualifié d'ardent. Sous l'impulsion de Breny et Lefebvre en attaque, de Polak et Lemasson en défense, les Sedanais ont retrouvé hargne et mordant. Ils semblent même avoir communiqué cette qualité caractéristique de la région aux nouveaux : Rustichelli et Mouchel.

Jean GAILLARD.

DIVISION 1

DOUIS irrésistible a réveillé l'attaque lilloise

LILLE. — « Nous sommes nettement battus, mais, croyez-moi, je suis plus rassuré pour mon équipe que pour celle de Lille », affirmait l'entraîneur Sochalien Gaby Dormois ,après la rencontre que les siens venaient pourtant de perdre (3-0).

N'était-ce pas là voir les choses d'un œil un peu trop partisan ? Dormois s'en défendait et expliquait : « Nous avons mené le jeu, nous avons su nous créer trois fois plus d'occasions que nos adversaires, mais il nous a manqué la conclusion. Celle-ci viendra dès que mes hommes auront compris qu'il doivent s'engager à fond au lieu de se contenter de terminer leurs actions par un petit « coup de patte » élégant peut-être, mais qui ne paie plus. »

Effectivement, les Sochaliens avaient dominé le plus souvent, mais... c'était précisément ce qu'avait souhaité André Cheuva, radieux. Ses consignes, pour une fois, avaient été suivies à la lettre. Il faut dire, cependant, que les circonstances, — et Yvon Douis, toujours en super-forme, — avaient particulièrement servi les Nordistes. Il est bien plus facile de suivre les consignes lorsque l'on mène à la marque et dès la 4e minute, Fatoux, lancé par Douis, avait ouvert le score !

En plus, la chance n'était pas avec les visiteurs, car, si à la 10e minute le shot d'Edimo avait fait mouche, au lieu de s'écraser sur le montant du but lillois, le déroulement de la partie eût peut-être été tout différent.

Six minutes après, au contraire, Heutte, sur service de Douis, et... d'un tir râté qui passa entre les jambes de Barthelmebs, réussissait un second but.

Au départ de celui-ci, il y avait une faute de marquage de Tellechea.

Sochaux dominait, dominait, et les Lillois n'en demandaient pas plus ! Il est heureux, toutefois, pour eux, que le jeune Fauvergue (18 ans) *qui débutait, ait été dépassé par les événements. Il eut trois magnifiques occasions et les manqua toutes ! En plus, Edimo* (56e) *se fit subtiliser le ballon dans les pieds par Duffuler qu'on n'avait pas vu aussi à son affaire cette saison et, deux minutes après, Douis servi en retrait par Heutte, après un travail préparatoire de Devlaminck, marqua une troisième fois.*

Plus de doute dès lors, mais les Sochaliens poursuivirent leur harcèlement, n'obtenant pour toute consolation qu'un nouveau tir de Stopyra sur le poteau et quatre corners. C'était bien peu et, pourtant, suffisant en la circonstance pour satisfaire Dormois. Celui-ci récupérera bientôt Brodd et Albertin et retrouvera alors une attaque percutante.

Celle de Lille a mieux fait. Mais Guilcher fut vraiment désespérant. S'il n'avait pas aussi souvent donné le ballon à l'adversaire, l'addition eût peut-être encore été plus lourde pour les Francs-Comtois.

René VERKRUSSE.

TOULOUSE dut tout tenter pour... ne pas perdre !

TOULOUSE. — La rentrée de Rytkonen et la présence de Cahuzac — suspendu avec sursis — laissaient bien augurer du comportement du onze toulousain devant Angers, surtout après les excellentes performances réalisées à Saint-Etienne et à Nancy par les hommes de Pleimelding.

Hélas ! Il fallut vite déchanter, car, excepté un quart d'heure au début de chaque mi-temps, l'équipe de M. Puntis joua un football étriqué et sans relief, ce qui valut à la fin du match les « lazzi » d'un public profondément déçu...

Au repos, les Angevins menaient par 1 à 0, but relatif à un superbe « heading » du jeune Couronné, servi par Dereuddre, et que Boucher et Roussel (se faisant des politesses) laissèrent intervenir sans opposition.

L'avance des visiteurs eût pu être la cause de deux buts qui n'auraient d'ailleurs rien eu d'anormal. En effet, à la 39e minute, sur une ouverture de Deureuddre, Zaetta centra sur la tête de Bruey, absolument démarqué devant Roussel. Le tir de l'avant-centre passa de justesse à côté.

A l'issue du débat, Blondel et Sbroglia étaient unanimes à reconnaître qu'avec ce second but à leur actif, la victoire ne leur aurait certainement pas échappé.

Dominant outrageusement, Toulouse égalisa enfin à la 52e minute par Muller, à la suite d'un excellent relais de balle entre Amanieu et Dorsini (1-1). Ce dernier fut maintes fois menaçant, mais manqua de réussite. L'on crut, à la 63e minute, que Fouillen (de la tête) avait réussi le but décisif. Mais l'arbitre le refusa, l'ailier toulousain ayant, auparavant, bousculé Sbroglia...

Jusqu'à la fin l'avantage territorial demeura partagé, Toulouse tentant l'impossible avec Boucher — victime d'une élongation — au poste d'ailier droit, tandis qu'Angers, bien organisé sur le plan défensif, n'attaquait qu'à bon escient. Zaetta, seul, tira au dessus (69e) et Toulouse dut, en dix minutes, concéder quatre corners, alors que, de son côté, Fragassi se trouvait fort à l'ouvrage sur deux tirs de Rytkonen et Dorsini.

— « Il est stupéfiant de voir, constatait Pleimelding, combien mes joueurs sont irréguliers d'un match à l'autre. Si seulement Schultz et Muller voulaient jouer avec leurs partenaires de l'attaque au lieu d'entreprendre toutes leurs actions en duo ! »

Cette phrase résume dans sa sécheresse la principale raison de la carence toulousaine.

Georges BONNEMAISON.

AU MATCH DES "J 3" LIMOGES a eu le dernier mot

LIMOGES. — Les « J 3 » de Lens ! A Limoges comme ailleurs, on en avait certes entendu parler, et on était en droit de se demander comment, en face d'eux, allaient bien pouvoir se comporter les « moins jeunes » du Limoges F.C. Tiendraient-ils jusqu'à la fin le rythme imposé par une ardeur juvénile ? Eh bien, oui, ils ont tenu, ces Limousins, car si, à côté d'Oudjani, Lafranceschina, Stievenart et Deloffre, épaulés par Raspotnik et Chiarelli, il y avait chez les Mineurs les anciens Carlier, Fiori et Sowinski, les Limougeauds possédaient, eux, avec les chevronnés Pascal, Burda, Cicci et l'ex-Lensois Kowal les étudiants Sauvage, Ossey et Coffie, auxquels il fallait ajouter deux « travailleurs de force », Thomas et Delcampe. Ces deux hommes pratiquèrent au milieu du terrain un jeu dont la sobre efficacité fit échec au tourbillon adverse et donna aux avants locaux des occasions beaucoup plus nombreuses que n'en eurent les visiteurs.

Subissant le plus souvent une sensible pression territoriale, ceux-ci virent leurs actions se heurter à une défense remarquablement adaptée à une méthode que Flamion était allé étudier en Dordogne au début de la semaine. Le « verrou » de Limoges leur barra la route, et c'est seulement sur un mouvement, remarquable, il est vrai, d'Oudjani et de Lafranceschina que l'avant centre égalisa avant le repos un score ouvert un quart d'heure plus tôt par Sauvage, qui avait mis à profit un des rares instants où la surveillance de Fiori ait pu être forcée.

Car c'est aussi la défense de Lens qui limita les possibilités locales ; avec Raspotnik, Fiori, Turci, l'excellent Sowinski était protégé par un rideau qui, trop grand ouvert cependant après la reprise, permit à Ossey, servi dans une large zone de terrain déserte, par le rapide Coffie en constants progrès, d'aller seul marquer le but de la victoire (2-1).

Guy COURBEBAISSE.

NANCY champion du paradoxe a fait hurler LUCIEN TROUPEL

LYON. — Après leurs performances à Marseille et à Paris, on s'attendait à un match intéressant de la part des Lyonnais. Ce fut, au contraire, la déception la plus totale dans le camp rodhanien.

Ni collectivement, ni individuellement, les hommes de Troupel ne parvinrent à opérer sur leur véritable valeur.

Ils se remirent mal d'abord du premier but nancéien marqué dès la 8e minute, puis, lorsque leur attaque trouva enfin la cadence, après le passage au centre de Lewandowicz, ce fut la défense qui perdit les pédales, relâcha sa surveillance et permit à l'adversaire de réussir les deux buts de la victoire.

Ajoutez à cela quelques arrêts magnifiques de Nagy et vous comprendrez pourquoi les essais lyonnais échouèrent. Donc mauvais match, mauvais résultat de l'O.L., qui n'arrive pas à rééditer sur son terrain ses parties de l'extérieur. Nagy, comme Lyon, est plus à l'aise chez l'adversaire que chez lui. Le jeu des Nancéiens fut clair, rapide, inspiré. Tant dans la conquête de la balle que dans son utilisation, le 11 lorrain fut plus habile que son adversaire.

Il procéda généralement par contre-attaques qui mirent hors de position la défense lyonnaise. Les avants Nabat, Kaiser, Lefèvre , dirigés par Deladérière, exécutèrent une démonstration de football offensif réaliste cependant qu'en défense, Nagy et Collot organisèrent la défense avec autorité et sang-froid.

Il est curieux qu'une telle formation ne s'extériorise pas mieux devant son public.

A Lyon, des erreurs, trop d'erreurs sont commises qui ne le sont pas en déplacement. Autrement dit, c'est le monde renversé. On prend des points en dehors que l'on perd ensuite chez soi.

Prosper BELOUIN.

DIVISION I

MARSEILLE N'A PLUS LA FOI

V. A. en a profité

VALENCIENNES. — On était tenté d'entrer sur la pointe des pieds dans les vestiaires marseillais après le match Valenciennes-Marseille (5-1) qui avait tourné à la démonstration, tant l'atmosphère était funèbre. Seul, M. Zaraya, avec son obligeance habituelle, desserra les dents.

« Si lors d'un précédent match mémorable, il m'était permis de contester la victoire des Valenciennes, cette fois, il faudrait être fou pour avancer un tel argument. Nous avons été battus, archibattus, le plus régulièrement du monde. C'est désolant, mais sincèrement nous avions quand même les moyens de battre cette courageuse équipe valenciennoise, n'est-ce pas ? »

Certes, mais pour atteindre cet objectif, il aurait fallu abandonner un football mièvre, stéréotypé, qui n'est plus de mise devant des adversaires rapides et décidés. Et surtout il aurait fallu que chacun se batte jusqu'au bout. Ce ne fut pas le cas : par instant, le public, qui réclamait la demi-douzaine de buts, se taisait, tant le cas de l'O.M. le peinait.

Celui-ci avait pourtant eu vingt bonnes minutes au cours desquelles il aurait pu mener à la marque par Ikonga, dont le tir fut renvoyé par le poteau (12e) Puis il disparut.

Le premier but de Legrand l'ébranla. Le second but d'Oliver qui prolongea dans ses propres filets un centre shot de Baulu, le mit K.O. Le découragement s'empara des équipiers de Marcel, et jamais peut-être nous n'avons eu le spectacle aussi déchirant d'une formation opposée à un onze valenciennois disputant chaque balle : sans sourciller, le Méridionaux encaissèrent un troisième but, œuvre de Baulu, puis un quatrième obtenu par Liron, et la partie tourna à la démonstration.

La joie des supporters valenciennois était d'autant plus grande qu'habitués jusqu'ici à des « hurrah-football », ils voyaient enfin pratiquer un jeu cohérent et rapide. Ce n'était pas encore du grand V.A., mais les promesses étaient réelles. Seule l'énergie du désespoir du gardien Péri, abandonné le plus souvent par ses pairs, évita le désastre avec un grand D.

Il n'y eut plus qu'un cinquième but signé par Baulu après que V.A., mortifié par le but marseillais consécutif à une passe en retrait de Cauwelier à Schaeffer, eut réagi. Pourtant, le score aurait pu être beaucoup plus lourd.

Si les partisans de V.A. se surprennent à revivre, il n'en est pas de même pour ceux de l'O.M., équipe sans âme, qui a intérêt à employer les grands moyens pour remonter la pente.

René PENEZ.

Une victoire réconfortante...

Saint-Étienne n'a pas fait de cadeau à CUISSARD

RENNES. — Jean Snella, avant le coup d'envoi de Rennes-St-Etienne (2-0), affichait une belle philosophie: « En dépit de notre classement actuel et des défaites sévères que nous avons concédées, je ne suis pas encore inquiet. D'abord, parce que, peu à peu, notre équipe se complètera (déjà Abbes et Wicart rentrent) mais aussi parce que la réussite qui nous a fuis jusqu'à présent nous sourira bien un jour. »

L'aimable entraineur stéphanois pensait-il que ce jour était aussi proche ? Peut-être..., mais il se garda bien de le laisser paraître.

Ses joueurs se chargèrent en tout cas de démontrer d'entrée qu'ils étaient bien disposés à renverser la vapeur et à forcer le destin qui leur était jusqu'alors contraire. Dès la 5e minute, Cristobal — qui devait ensuite être chargé de surveiller Théo — ouvrit le score et put, de ce fait, accomplir sa nouvelle tâche l'esprit tranquille... comme tous ses camarades d'ailleurs, et leur production fut de loin la meilleure de celles fournies par les équipes ayant opéré dans la capitale bretonne cette saison.

En effet, les Foréziens évoluèrent de façon constante, avec rapidité, élégance et précision et leur succès (consolidé en seconde mi-temps par un deuxième but à l'origine duquel se trouvait encora Cristobal, mais que Njo-Léa obtint grâce aux hésitations des défenseurs rennais) fut bien mérité.

Pourtant, Cuissard, très brillant après le repos, faillit bien faire une nouvelle fois pencher la balance en faveur des Bretons. Juste avant que Njo-Léa ne donnât le coup de grâce aux locaux, il avait décoché un tir terrible sur un montant et raté ainsi d'un rien l'égalisation. Peu après, il adressa un nouveau shot très dur et bien placé qu'Abbes détourna superbement en corner. Décidément, « Tatane » ne fut pas heureux face à son ancien club. Faisons-lui confiance : il prendra sa revanche un jour ou l'autre. Mais il faudra que les Rennais assurent mieux leur défense s'ils veulent se maintenir au rang très honorable qu'ils occupent actuellement.

André MAUSSION.

LE HAVRE et GRENOBLE distancent leurs rivaux (Division II)

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Sixième journée					
Aix 0 (0) **Le Havre 2** (1)	**AIX.** — Moine — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewicz, Péri — Pierazziz, Jenssen, Verger, Vernier, Decugis. — **Entr.** : Deleuil. **LE HAVRE.** — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Saunier, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyk, N'Doumbé. — **Entr.** : Jasseron. — **Arb.** : M. Blum.	30e Ganczarczyk (H). 46e N'Doumbé (H).	537.310 fr. 1.959 spect.	Victoire assez heureuse du Havre, mais logique sur le reflet de la partie. Pendant 45 minutes, les Aixois donnèrent une excellente réplique aux Havrais, puis s'écroulèrent après le but de N'Doumbé.	**AIX** : Moine, Blanc, Johansson. **HAVRE** : Villenave, Lagadec, Meyer, Strappe, N'Doumbé.
Rouen 0 (0) **Grenoble 3** (3)	**ROUEN.** — Hugues — Lefèvre, Davion, Toutain — Barrin, Skander — Corbel, Legrand, Keller, Fruhauff, Buron. — **Entr.** : Schirschin. **GRENOBLE.** — Remetter — Mattey, Blaczyk, Phelippon — Desgranges, Piatek — Vidal, Bravo, Carrier, Cappon, Unzain. — **Entr.** : Fornetti. — **Arb.** : M. Faucheux.	7e Vidal (G). 31e Unzain (G). 37e Vidal (G).	2.236.005 fr. 8.968 spect.	Il n'y eut en principe qu'une seule mi-temps, la première au cours de laquelle Grenoble s'assura une marge de sécurité suffisante. Par la suite, Rouen se montra incapable de franchir la défense adverse.	**ROUEN** : Lefèvre, Skander, Corbel. **GRENOBLE** : Remetter, Mattey, Blaczyk, Phelippon, Vidal, Bravo, Unzain.
Bordeaux 0 (0) **Forbach 1** (0)	**BORDEAUX.** — Cazebonne — Carteau, Carra, Castries — Louis, Calleja — Boulle, Woznesko, Guillas, Bonnet, Fernandez. — **Entrain.** : Libar. **FORBACH.** — Ferrro — Carpentier, Hocquardt, Wattecamps — Hiegel, Walinski — Moy, Bouzidi, Bettenfeld, Lestienne, Cuenca. — **Entr.** : Rummelhardt. — **Arb.** : M. Bois.	67e Bettenfeld (F.	1.290.000 fr. 4.868 spect.	Bien que manquant de technique, le match fut cependant passionné et animé. Bordeaux laissa passer sa chance en première mi-temps (41e, 43e, 44e). Boulle fut un danger constant pour Forbach. Après le but de Bettenfeld, les Lorrains se massèrent devant leurs buts.	**BORDEAUX** : Guillas, Louis, Boulle, Calleja. **FORBACH** : Carpentier, Moy, Cuenca, Lestienne, Wattecamps.
C. A. P. 1 (0) **Béziers 1** (0)	**C.A. PARIS.** — Ferrand — Mercier, Smolenski, Thieffine — Bernard, Bravo — Hamini, Delmas, Tedesco, Desgranges, Andrieux. — **Entr.** : Mori. **BEZIERS.** — Ferlatti — Grobarcik, Campo, Sieber — Guinard, Luzy — Bessonnart, Amara, Albert, Stojaspal, Bonato. — **Entr.** : Thomazover. — **Arb.** : M. Leclerc.	53e Stojaspal (B). 85e Desgranges (C) sur penalty.	479.523 fr. 1.456 spect.	Béziers domina le jeu constamment, n'obtint qu'un but par Stojaspal et fut rejoint à la 85e minute sur une erreur de Campo, concédant un penalty malheureux.	**C.A.P.** : Ferrand, Thieffine, Bravo, Desgranges. **BEZIERS** : Grobarcik, Campo, Stojaspal.
Troyes 3 (2) **Toulon 0** (0)	**TROYES.** — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Artelesa, Lipiec — Baden, Tournier, Daverio, Henni, Tison. — **Entr** : Courtois. **TOULON.** — Duval — Vicot, Blanc, Forzano — Camilla, Pellegrino — Lanfant, Ben Driss, Meftah, Roubaux, Sucre. — **Entr.** : Robert. — **Arb.** : M. Tricot.	18e Daverio (TS). 38e et 54e Tison (TS).	588.845 fr. 2.404 spect.	Les Toulonnais ont fait les frais du réveil troyen qui enregistrait la rentrée de Thuane. Bien que bénéficiant du vent en seconde mi-temps, les Toulonnais ne sont pas parvenus à combler même en partie leur retard.	**TROYES** : Artelesa, Daverio, Thuane. **TOULON** : Meftah, Camilla.
Metz 1 (1) **Perpignan 1** (0)	**METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Hesse, Rikal — Gaspirini, Zenier, Muller, Rongoni, Curyl. — **Entr.** : Koranyi. **PERPIGNAN.** — Pagès — Duluc, Loiseau, Serrano — Rous, Ibanez — Plazza, Pellegrin, Ramon, Camand, Petitfils. — **Entr.** : Sinibaldi. — **Arb.** : M. Binschinat.	23e Muller (M). 54e Petitfils (P).	770.575 fr. 2.984 spect.	Le niveau du match fut très moyen dans son ensemble, encore que dans le domaine de la vitalité les Catalans se montrèrent supérieurs. On attendait le réveil des Messins, mais ce fut Perpignan qui égalisa.	**METZ** : Corazza, Pryslak, Hess, Rikal. **PERPIGNAN** : Loiseau, Pages, Pellegrin, Petitfils.
Red Star 3 (3) **Montpell. 3** (2)	**RED STAR.** — Moreira — Loubière, Leboedec, Allart — Ranzoni, Kasmarek — Carpentier, Fernandez, Kosa, Andrada, Dambrine. — **Entr.** : Prouff. **MONTPELLIER.** — Prédal — Aubert, Ben Amar, Mesas — Gouès, Favre — Bonnel, Bourrier, Andersson, Mercurio, Vansam. **Entr.** : Mirouze. — **Arb.** : M. Deban.	2e Andersson (M). 20e Fernandez (RS). 21e Kosa (RS). 30e Kasmarek (RS). 39e Van Sam (M). 76e Mesas (M).	761.685 fr. 3.139 spect.	Après un but surprise d'Andersson, le Red Star culbuta son adversaire en marquant 3 buts coup sur coup. Croyant trop à la victoire, les Parisiens relâchèrent leur marquage et Montpellier réussit à arracher le match nul.	**RED STAR** : Loubière, Fernandez. **MONTPELLIER** : Mesas, Goues, Bonnel, Bourrier, Van Sam.
Sète 2 (2) **Nantes 1** (0)	**SETE** — Cerrato — Zamensky, Rossi, Khima — Wattebled, Kettas — Mouret Leandri, Akouate, Polo, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. **NANTES.** — Pinat — Samson, Le Men, Devaufleury — Bouteiller, Guessoum — Moudio Melchior, Balloche, Dikabo, M'Nick. — **Entrepr.** : Dupal. — **Arb.** : M. Kitabjian.	15e Leandri (S). 20e Akouaté (S). 53e Melchior (N).	480.580 fr. 2.088 spect.	Nantes revenant très fort, Sète faillit perdre en seconde mi-temps le bénéfice de sa magnifique première mi-temps. La qualité du jeu baissa également en seconde mi-temps devant l'énervement collectif des joueurs.	**SETE** : Rossi, Cerrato, Kettas, Khima, Leandri, Akouaté. **NANTES** : Pinat, Lemen, Moudio, Melchior, Dikabo, Bouteiller.
Besançon 1 (0) **Roubaix 1** (1)	**BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Devaux, Bernadet — Hincker, Koos — Bahl, Cassar, Gauchon, Sucre, Rousseau. — **Entr.** : Avellaneda. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lemaitre — Sergent, Buge — Meynard, Hernas, Gori, Friederich, Lopez. — **Entr.** : Staho. — **Arb.** : M. Franck.	39e Gori (R). 79e Bahl (B).	730.520 fr. 3.054 spect.	Bien qu'ayant pratiqué un meilleur jeu, Roubaix dû se contenter du partage des points. Malgré un départ rapide de Besançon, Roubaix remarquablement organisé en défense, redressa la situation, mais concéda cependant le nul dans le dernier quart d'heure.	**BESANÇON** : Kautzmann, Cassar, Devaux, Bernadet, Sucré. **ROUBAIX** : Samoy, Lemaitre, Rey, Sergent, Buge, Gori.
Cannes 1 (0) **St. Franç. 1** (0)	**CANNES.** — Ferrand — Fiamant, Béraudo, Lui — Casoni, Grattarola — Robuschi, Péraud, Westwood, Schreiber, Heymard. — **Entr.** : Baron. **STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Baconnier — Santier, Trusas — Dumas, Perchey, Guttewiez, Wadoux, Van Rhijn. — **Entr.** : Mercier. — **Arb.** : M. Becret.	53e Van Rhijn (3 F). 60e Zimny s.s.o.	442.312 fr. 1.957 spect.	Bien qu'ayant, de part et d'autre, de nombreuses occasions de buts, celles-ci furent rarement exploitées. Léger mieux en seconde mi-temps à la suite d'un penalty transformé par Van Rhijn. Avantage passager pour les Parisiens.	**CANNES** : Ferrand, Fiamant, Beraudo, Robuschi. **STADE FRANÇAIS** : Stasiak, Santier, Trusas, Wadoux.

Classement des buteurs

1. Di Loretto (Le Havre) : 9 buts.
2. Boulle (Bordeaux), Keller (Rouen), Kosa (Red Star) : 6 buts.
5. Corbel (Rouen) : 5 buts.
6. Ramon (Perpignan), Meftah (Toulon), Andersson (Montpellier), Akouaté (Sète) : 4 buts.

Division II : 8.317.357 fr. de recette pour 32.877 spect.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	o.	M.A.
1. Le Havre	11	6	5	1	0	3	0	0	2	1	0	17	6	+ 5
2. Grenoble ...	10	6	5	0	1	3	0	0	2	0	1	15	5	+ 4
3. Béziers	8	6	3	2	1	3	1	0	0	1	1	11	5	0
4. Metz	8	6	3	2	1	2	1	0	1	1	1	9	9	+ 2
5 Bordeaux	7	6	3	1	2	3	0	1	0	1	1	10	5	— 1
6. Toulon	7	6	3	1	2	2	1	0	1	0	2	16	12	+ 1
7. Montpellier .	7	6	2	3	1	2	1	0	0	2	1	10	8	+ 1
8. Roubaix	6	6	1	4	1	1	1	0	0	3	1	8	8	+ 2
9. Troyes	6	6	2	2	2	1	2	0	1	0	2	8	12	0
10. Rouen	5	6	2	1	3	1	0	2	1	1	1	15	13	— 1
11. Nantes	5	6	2	1	3	1	1	1	1	0	2	8	8	— 1
— Stade Franç.	5	6	1	3	2	0	2	1	1	1	1	8	8	— 1
13. C.A. Paris ..	5	6	1	3	2	1	3	0	0	0	2	8	9	— 3
14. Perpignan ..	5	6	2	1	3	2	0	0	0	1	3	8	10	+ 1
15. Besançon ...	5	6	2	1	3	2	1	0	0	0	3	10	13	— 1
16. Cannes	5	6	1	3	2	1	1	1	0	2	1	8	11	— 1
17. Red Star	5	6	2	1	3	1	1	1	1	0	2	10	14	— 1
18. Sète	5	6	2	1	3	2	0	1	0	1	2	8	13	— 1
19. Forbach	5	6	2	1	3	1	0	1	1	1	2	6	11	+ 1
20. Aix	0	6	0	0	6	0	0	3	0	0	3	3	17	— 6
Contrôle	120	120	44	32	44	32	16	12	12	16	32	196	196	

DIVISION 2

Les deux meneurs de jeu Le Havre et Grenoble prennent du champ. Ils ont gagné tous deux à l'extérieur, alors que leurs rivaux, Béziers, Bordeaux, Metz et Toulon ont été tenus en échec.

LE HAVRE UN LEADER SANS PITIÉ

(COMME N'DOUMBÉ)

AIX-EN-PROVENCE. — Les Havrais ne pouvaient faire autrement que de battre une équipe aixoise toujours aussi inefficace et qui s'enfonce un peu plus dans les bas-fonds du tableau de classement.

L'équipe provençale qui fit front au leader pendant quatre-cinq minutes accusa le coup de grâce que ce diable de N'Doumbé lui porta au début de la deuxième mi-temps. De petite taille, mais tout en muscles, l'ailier noir du Havre en a fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs aixois qui durent user de tous les moyens pour le contenir, sans toujours y parvenir.

Ce fut le cas lorsque N'Doumbé, après avoir dribblé avec succès trois défenseurs aixois, vint battre Moine, au réflexe tardif.

Ce but venant après le but heureux de Ganczarczyck, les Aixois accusèrent le coup, et les Normands, sans forcer leur talent, firent courir les malheureux Provençaux qui ne purent même pas sauver l'honneur. Villenave eut pourtant chaud sur le bolide de Jensen que le montant de la cage havraise remit en jeu alors que dans les tribunes, les spectateurs s'étaient déjà dressés !

L'A.S. Aixois, battue par Le Havre (0-2), il n'y a là rien de déshonorant, mais les chiffres seuls ont la parole ,et maintenant le club provençal est à 5 points de son plus proche adversaire.

Un véritable fossé qu'il sera difficile de franchir.

R. MARC.

GRENOBLE UN SECOND EN PLEINE RÉUSSITE

(COMME VIDAL)

Il y eut erreur dès le départ : sur un stade des Bruyères à l'admirable pelouse verte, les « Diables Rouges » en firent voir de toutes les couleurs aux... Diables Rouges.

Expliquons-nous. Les véritables Diables furent les Grenoblois aux maillots rouges qui firent durement expier (3-0) aux Rouennais en chemise jaune leur coupable légèreté dans tous les domaines.

Ce petit exposé en technicolor accompli, venons-en aux faits. Une mi-temps, une seule, suffit aux Grenoblois pour faire comprendre au public du stade (tout rajeuni) des Bruyères que les deux points ou même un seul) n'iraient pas à leurs favoris. Il y avait, toujours du côté rouennais, de la bonne volonté, mais c'était insuffisant.

Par contre, « en face », on construisait et on voyait plus clair. Alors

De notre envoyé spécial à Rouen

que les avants normands allaient s'empêtrer dans une hermétique (ô combien !) défense alpine, les attaquants de l'équipe de Fornetti employèrent une méthode plus directe et plus persuasive, aidés en cela par la faiblesse de l'arrière gauche, Toutain, et la timidité du gardien rouennais, Hugues.

Avec un Bravo du meilleur cru, la ligne d'avants alpine, bien pourvoyée, sortit une artillerie insoupçonnée et après sept minutes de jeu avait déjà trouvé le chemin des filets, grâce à Vidal qui « sema » Skander et Toutain et marqua en force. Ce premier but, loin d'alerter les Rouennais, les laissa presque sans réaction devant les entreprises grenobloises qui naissaient spontanément.

Un deuxième but réussi par Unzain également d'un très beau tir, puis un troisième que s'adjugea à nouveau l'opportuniste Vidal bien placé pour reprendre victorieusement la balle qui avait échappé à Hugues justifièrent pleinement le mérite des Grenoblois

Quant à la deuxième période, elle est beaucoup plus facile à évoquer. Elle fut l'anapage presque en son entier de Grenoble qui joua en grand seigneur et sembla ne pas vouloir frapper davantage l'adversaire.

Marcel GILLOT.

SÈTE ...à l'heure espagnole

SETE. — Ce n'est que quelques minutes avant le match que chaque entraîneur dévoila son arme secrète ! pour Nantes, le capitaine et arrière Balloche faisait ses débuts au poste d'avant-centre, tandis qu'à Sète l'avant-centre Khima était placé... à l'arrière !

Cette curieuse coïncidence s'agrémenta par la suite du fait que les deux hommes furent les meilleurs de chaque équipe.

Malheureusement pour Balloche, ses co-équipiers nantais n'eurent pas le dynamisme bien connu des Sétois. Grâce à une première demi-heure de contre-attaques ultra-rapides, axées sur les compères africains Dioulo et Akouaté, les Dauphins s'assurèrent deux buts d'avance. Le match devint ensuite plus terne et les incidents qui eurent lieu étaient sans doute dus à l'écrasante chaleur, toute estivale, qui tombait sur le stade.

C'est alors que Melchior, ignorant la nervosité des autres joueurs, partenaires ou adversaires, réussit un premier exploit et faillit égaliser peu avant la fin (2-1).

BARAILLE.

THUANE et TISON raniment les Troyens

Troyes. — *C'est le jour où l'on craignait le plus pour elle que l'équipe troyenne a choisi de remporter enfin une victoire*

La ligne d'attaque auboise s'est enfin réveillée et, adossée à un vent violent en première mi-temps, elle marqua trois buts d'excellente facture grâce à des reprises de volée de Daverio (18e) et Tison (38e et 43e) (3-0).

En retrouvant le chemin des filets, les « Bonnetiers » ont également retrouvé les faveurs d'un public assez déçu depuis le début de la saison. Les Champenois, qui ont opéré avec leur capitaine Thuane, ont toujours réussi devant des équipes confectionnant un excellent football, et ce fut le cas devant les Toulonnais.

Dans ces conditions, on assista à un match très agréable et d'un niveau supérieur aux précédents. La pression troyenne s'exerça également en deuxième mi-temps, mais cette fois les attaquants ne purent obtenir davantage que cinq corners.

Jacques MARGAINE.

BORDEAUX ATTAQUE ET FORBACH MARQUE

Bordeaux. — Eh bien oui ! Forbach, avant-dernier, a vaincu les Girondins, troisièmes du groupe, sur leur propre terrain. La surprise est de taille, mais... les Lorrains ne méritaient que le match nul.

Les Bordelais n'ont pas mal joué, mais les visiteurs, qui avaient remanié leur formation, mirent tout leur cœur à l'ouvrage. Bettenfeld qui reprit un centre à ras de terre à la 67e minute et filant sur l'aile droite désertée par Carra, il assura ce succès qui aurait pu tout aussi bien être celui des Bordelais.

Les hostilités avaient débuté à l'avantage des hommes de Carpentier qui, par Lestienne, Bettenfeld et Cuenca, mirent Cazebonne à l'ouvrage. Puis les Girondins se ressaisirent ,et Calléja sur passe de Guillas, tira sur la barre transversale. Ce tir aurait pu changer toute la physionomie du match. Boulle et Guillas frôlèrent également la barre.

Au deuxième acte, même volonté de part et d'autre, mais jeu décousu et peu spectaculaire dans le premier quart d'heure. Puis les Bordelais se lancèrent résolument à l'offensive, trop sans doute, puisqu'ils découvrirent leurs flancs, ce dont profitèrent, dans de rapides contre-attaques, Moy puis Bettenfeld.

Dès lors, tout se passa en terre lorraine. Mais il fallut à ce moment compter sur l'exiguité du Stade des Chartrons, peu fait pour de telles rencontres, et qui facilitait les défenses. Il en fallait moins aux Carpentier, Wattecamp et autres pour conserver leur avantage.

Louis et ses « boys » tentèrent tout ce qu'ils purent, mais Forbach s'en retourna avec les deux points précieux d'une (pénible) victoire (0-1).

André DOMINIQUE.

PETITFILS a semé l'effroi chez les Messins

Metz. — *Le demi-échec subi par les Messins devant Perpignan modeste, mais non dépourvu de qualités, a semé le doute dans l'esprit des habitués de Saint-Symphorien.*

Cette perte d'un point, parfaitement logique, Metz ne peut absolument l'excuser si ce n'est par une prestation décevante au possible, en attaque surtout.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on... La seule rentrée de Jackie Muller, elle, ne peut transfigurer le quintette offensif de Koranyi. Elle devait cependant valoir aux Lorrains, grâce au but obtenu par l'amateur, le match nul (1-1). Il ne fallait pas trop se plaindre en fin de compte, car Perpignan avait sérieusement inquiété Corazza durant cette rencontre assez mièvre.

Sans le brio de son gardien, Metz eut certainement connu la défaite, alors qu'avec une attaque plus mordante et plus réaliste, au sein de laquelle Curyl se plaignit d'être esseulé, il aurait dû aisément vaincre.

Pour ne pas l'avoir fait, pour n'avoir surtout pas fait preuve de cette autorité que l'on peut exiger de la part d'un prétendant au retour en Division I, Metz a provoqué les premières inquiétudes, a fait s'élever les premières critiques... C'est là peut-être le prélude à d'importantes décisions.

Quant à Perpignan, il a tout lieu d'être satisfait de sa performance en terre lorraine. Parmi les hommes de Pierre Sinibaldi, l'ailier gauche Petitfils, l'un des meilleurs, se joua littéralement des défenseurs messins.

André LEMAY.

Andersson (à gauche) **a mis deux minutes pour tromper la défense audonienne à Saint-Ouen.**

(Photo F. Holuban.)

BESANÇON CHERCHE DES ATTAQUANTS DE POINTE

BESANÇON. — Besançon a bien failli connaître sa première défaite à domicile. Si Colliot n'était pas intervenu malencontreusement à la suite d'une montée offensive de Bernadet, sans doute Samoy eut-il gardé ses buts vierges et Roubaix gagné.

Le fait que ce soit l'arrière droit Bernadet qui ait amené ce but démontre assez que les attaquants bisontins ne furent pas à la hauteur de leur tâche. En réalité, les reproches ne vont ni à Sucré, qui se dépensa avec bonheur, ni à Cassar. Ils concernent les avants de pointe, lents, mal inspirés et souvent maladroits. Les demis Koos et Hincker, bons dans leur rôle défensif, mais pâles organisateurs, portent également, mais dans une plus faible mesure la responsabilité de l'inefficacité de Besançon. Dans le camp adverse, Sergent et Buge firent preuve de beaucoup plus de personnalité, et si Roubaix imposa sa loi au centre du terrain pendant une asesz longue période, il le doit à l'action conjuguée de ces deux joueurs et des inters Hernas et Friederich. Ceux-ci n'hésitèrent pas à se mêler aux défenseurs en seconde mi-temps. Lorsque les Bisontins se firent présents, ceux-ci trouvèrent alors devant eux un réseau défensif solidement tissé et, répétons-le, sans l'aide involontaire de l'arrière droit roubaisien, Besançon eût probablement succombé.

S. GROSFILLEY.

Le Red Star souffre d'un complexe défensif

Que se serait-il passé si le Red Star, au lieu de de défendre son avantage (à la mi-temps) par un jeu ultra-défensif, avait continué sur sa lancée de la première demi-heure ? Il est probable que les Héraultais n'auraient pas remporté un match nul d'ailleurs amplement mérité sur l'ensemble de la partie. Cette deuxième mi-temps, ils la firent leur quand ils constatèrent que les Parisiens montraient une bien grande prudence pour conserver leur petit but d'avance.

Il avait pourtant eu une excellente période, ce Red Star. Andersson ayant profité d'une mauvaise passe de Le Boedec pour ouvrir le score, Fernandez et Kosa redonnèrent en une minute une avance que Kasmarek aggrava encore. Puis Vansam réduisit le score avant que Mesas marquât le but égalisateur avec le concours (involontaire) de Moreira.

Moralité : quand on veut jouer la défense, il faut en avoir une bonne, ce qui n'était pas le cas au Red Star à l'exception de Coubière.

Ranzoni et Fernandez furent parmi les meilleurs Audoniens lesquels Andrada et Carpentier firent de la figuration. A Montpellier, on a pu apprécier l'aile droite Bonnel-Bourrier, le punch de Van Sam, la clairvoyance de Goues et l'application de Mesas ainsi que Predal aux sorties judicieuses.

Robert VERGNE.

Les TROIS clubs parisiens de Division II ont imité le Racing

Le bras du Biterrois CAMPO détruisit l'œuvre de Stojaspal

Si la face du monde dépendit du nez de Cléopâtre, l'histoire du match C.A.P.-Béziers (1-1) tourna autour du pied (gauche) de Stojaspal et du bras (droit) de Campo !

1. — ERNST STOJASPAL, l'Autrichien, n'a plus ses jambes ni son souffle de vingt ans. Mais il a conservé une technique du pied gauche et un coup d'œil incomparables. Il fut le seul VRAI footballeur sur le terrain de Vincennes. Le rythme de jeu fut souvent un peu trop rapide pour lui. Mais cela ne l'empêche pas de faire jouer ses coéquipiers de l'attaque biterroise. Il marqua lui-même le but de l'A.S.B... d'un tir raté d'ailleurs. Si Béziers ne traduisit pas plus nettement sa supériorité, c'est que le gardien du C.A.P. Daniel Ferrand joua un très bon match, autant sur sa ligne de buts (réflexes, détente) que dans sa surface.

2. — CAMPO, l'arrière central biterrois, allait malheureusement détruire l'œuvre de Stojaspal. A la 85e minute, il eut un mauvais réflexe dans ses propres dix-huit mètres, levant le bras trop précipitamment et se voyant sanctionné d'un penalty justifié, mais stupide, que transforma Desgranges.

Sans Campo, on se demande bien comment l'attaque du C.A.P. aurait pu égaliser !

J.-Ph. RETHACKER.

CANNES découvre un arrière : l'ex-attaquant Flamant

CANNES. — C'est le type même du match nul, et il fut égal dans la médiocrité qu'ont réalisée Cannes et le Stade Français dimanche aux Hespérides (1-1).

Aucune des deux attaques ne parvint à s'imposer devant des défenses autoritaires et sûres, et si deux buts furent tout de même marqués, l'un, celui du Stade, le fut sur penalty, l'autre celui de Cannes, par l'arrière parisien Zimny trompant bien involontairement son propre portier Cluzel. Mais en fait de football offensif, peu ou même pas du tout. Et les quelques actions de qualité qui éclairèrent par moment la grisaille d'ensemble furent malheureusement gâchée par des maladresses insignes, d'un côté comme de l'autre.

On attendait inconstablement mieux du Stade Français qui a tout de même fait un important recrutement durant l'inter-saison. Mais, chose curieuse, ce ne sont pas les joueurs qu'il a payés très cher qui furent avant-hier les meilleurs, mais bien les deux demis Santier et Trusas, tous deux très actifs et accrocheurs, et qui couvrirent un terrain énorme sous le chaud soleil cannois. En tout cas, il ne semble pas que les Stadistes soient près de regagner la Nationale, du moins sur leur forme actuelle. Quant aux Cannois, leur meilleur élément fut de très loin l'arrière droit Flamant, qui prit régulièrement le meilleur sur le Hollandais Van Rhijn, et qui ne commit pas une seule faute durant les 90 minutes. Il n'y a pas longtemps encore Flamant n'était qu'un ailier gauche très moyen, le voici devenu un brillant arrière droit. Cela tendrait à prouver qu'il est plus facile de jouer en défense qu'en attaque, mais la chose était sue depuis longtemps.

Tony BESSY.

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

Mercredi 24 septembre
DIVISION I
(Neuvième journée)

Strasbourg devant « l'examinateur » rémois

● NANCY (15) - ANGERS (10)

NANCY : est souverain à l'extérieur, mais toujours à la recherche de sa première victoire à domicile.

ANGERS : semble s'être repris après une mauvaise quinzaine.

Victoire de Nancy et l'an dernier match nul par 2-2.

Pronostic : MATCH NUL

● LIMOGES (7) - ST-ETIENNE (18)

LIMOGES : toujours impitoyable devant son public.

SAINT-ETIENNE: sa victoire à Rennes est salutaire, mais demande confirmation.

C'est un match inédit.

Pronostic : MATCH NUL

● LENS (14) - LILLE (19)

LENS : l'attaque ne tient pas ses promesses. Seul Oudjani tient le choc.

LILLE : sa première victoire dimanche (sur Sochaux), lui a redonné le moral.

En quatorze rencontres Lille a gagné trois fois, Lens reste sur deux succès, chaque fois par 1-0.

Pronostic : LILLE

● VALENCIENNES (8) SEDAN (12)

VALENCIENNES : l'attaque a tourné à plein régime dimanche devant l'O.M. (cinq buts).

SEDAN : un mieux sensible. Retrouve avec ses titulaires son style « ardent ».

Trois victoires à une pour Sedan. L'an dernier 3-1.

Pronostic : Valenciennes

● R.-C. PARIS (1) - RENNES (6)

R. C. Paris a bien passé le difficile cap nîmois. Toujours le seul invaincu de Division I.

RENNES : comptera beaucoup de supporters au Parc. Sa défense a cependant donné des inquiétudes dimanche.

Dix-huitième match. Jamais il n'y a eu match nul et Rennes compte sept victoires, la dernière le 10 février 1952. Depuis, trois succès des Parisiens et en dernier, il y a deux ans par 3-0.

Pronostic : R. C. PARIS

● REIMS (2) - STRASBOURG (3)

REIMS : Infatigables rémois, plus ils jouent, plus ils sont en forme.

STRASBOURG : coleader surprenant qui va passer un difficile test.

Strasbourg a gagné deux fois à Reims et réalisa trois nuls. Il y a deux ans (dernier match), Reims remportait sa sixième victoire par 3-1.

Pronostic : REIMS

Jeudi 25 septembre
DIVISION I
(Neuvième journée)

Point critique pour Marseille

● LYON (17) - NICE (5)

LYON : veut en appeler de sa défaite chez lui devant Nancy.

NICE : conserve la meilleure défense du championnat malgré sa défaite à Sedan, mais l'attaque marque le pas.

Succédant à trois défaites en 1952, 1954 et 1955, Lyon l'a emporté par 1-0 le 1er mai 1957 et fit match nul l'an dernier par 1-1.

Pronostic : LYON

● MARSEILLE (20) - ALES (9)

MARSEILLE : en complète déroute ; possède la moins bonne attaque de Division I.

ALES : traverse une mauvaise passe, Tokpa semblant en baisse de forme.

Huit matches ont eu lieu. Marseille a toujours gagné. Le 22 décembre 1934, Alès a marqué deux buts, mais n'a plus jamais marqué au cours des sept dernières rencontres. L'an dernier 1-0.

Pronostic : MARSEILLE

● NIMES (13) - TOULOUSE (11)

NIMES : manque de punch. Deux buts seulements pour les trois derniers matches.

TOULOUSE : sa très bonne défense risque d'être désorganisée par l'absence de Boucher.

En treize matches, trois nuls et quatre succès de Toulouse, le dernier il y a deux ans par 1-0. L'an dernier succès de Nimes (3-2).

Pronostic : NIMES

● MONACO (4) - SOCHAUX (16)

MONACO : a vraiment manqué d'envergure cevant Reims.

SOCHAUX : a fait les frais du redressement lillois. Cherche toujours sa stabilité.

Cinq fois Sochaux est venu à Monaco sans y gagner (2 nuls), dont battu l'an dernier par 5-2.

Pronostic : MONACO

Samedi 27 septembre
DIVISION I
(Dixième journée)

Angers stoppera-t-il Reims ?

● ANGERS-REIMS

Troisième rencontre. Reims n'a pas gagné car après un nul il fut battu l'an dernier par 1-0.

Pronostic : MATCH NUL

● LILLE-NANCY

Nancy a gagné trois fois à Lille en dix rencontres.

Pronostic : LILLE

● STRASBOURG-RENNES

En douze matches, deux victoires de Rennes, la dernière le 28 octobre 1951. L'an dernier, en Division II, match nul par 2-2.

Pronostic : STRASBOURG

Samedi 27 septembre
DIVISION II
(Septième journée)

● BEZIERS (3) - CANNES (16)

BEZIERS : l'attaque demeure toujours le point faible.

CANNES : manque de maturité en attaque.

Béziers a gagné le dernier match, il y a deux ans par 3-2.

Pronostic : BEZIERS

● RED STAR (17) - C.A. PARIS (13)

RED STAR : équipe moyenne qui ne tire pas parti de ses possibilités.

C. A. PARIS : semble mieux armé que la saison dernière.

Dixième match. Deuxième victoire du C.A.P. le 10 janvier 1954. Il y a un an, victoire du Red Star par 3-0.

Pronostic : RED STAR

● ROUBAIX (8) - NANTES (11)

ROUBAIX : champion des matches nuls.

NANTES : attaque très décevante, n'a marqué que 4 buts en 5 matches.

Les trois matches joués furent bien gagnés par Roubaix. Il y a un an 2-1.

Pronostic : ROUBAIX

● TOULON (6) - BORDEAUX (5)

TOULON : sévère échec à Troyes qui est un avertissement à la défense.

BORDEAUX : a concédé une surprenante défaite devant Forbach.

Victoire de Bordeaux en 1949, puis deux succès à Toulon 3-1 et 2-0 depuis 2 ans.

Pronostic : TOULON

● PERPIGNAN (14) - GRENOBLE (2)

PERPIGNAN : a confirmé ses progrès en tenant Metz en échec.

GRENOBLE : a le vent en poupe. Est le plus sérieux rival du H.A.C. actuellement.

Un succès de Grenoble en 1954. L'an dernier, Perpignan gagnait par 4-3.

Pronostic : GRENOBLE

Dimanche 28 septembre
DIVISION I
(Dixième journée)

Nice-Monaco, le derby en bleu

● ALES - NIMES

Cinq victoires de Nimes en douze matches contre quatre à Alès. L'an dernier 1-1.

Pronostic : MATCH NUL

● NICE - MONACO

Cinq matches joués. Monaco n'a jamais perdu. Deux nuls à trois victoires, en dernier par 1-0.

● R. C. PARIS - VALENCIENNES

Valenciennes a gagné deux fois, en 1938 et 1944. Depuis, deux victoires du Racing et match nul.

Pronostic : R. C. PARIS

● SEDAN - LENS

Lens a gagné l'an dernier par 3-2.

● SOCHAUX - LYON

Deux succès de Lyon en sept matches. Sochaux a gagné en 1957 et 1958.

Pronostic : MATCH NUL

● SAINT-ETIENNE - MARSEILLE

Vingtième match, onze victoires de Saint-Etienne à quatre pour Marseille qui l'a emporté pour la dernière fois le 8 octobre 1950. Depuis, sept rencontres, dont trois avec score égal. L'an dernier 1-1.

Pronostic : SAINT-ETIENNE

● TOULOUSE - LIMOGES

Rencontre inédite.

Pronostic : TOULOUSE

Dimanche 28 septembre
DIVISION II
(Huitième journée)

Echappée du Havre ?

● AIX (20) - BESANÇON (15)

AIX : toujours à la recherche de son premier point.

BESANÇON : alterne bonnes et mauvaises performances.

Trois succès d'Aix. Puis depuis deux ans victoire de Besançon (1-0) et nul (3-3).

Pronostic : MATCH NUL

● FORBACH (19) - METZ (4)

FORBACH : amélioration très nette en défense. Sa victoire à Bordeaux est encourageante.

METZ : marque le pas depuis 15 jours : un seul but en deux matches.

Match inédit.

Pronostic : MATCH NUL

● LE HAVRE (1) - ROUEN (10)

LE HAVRE : comme le R.C. Paris en Division I : seul invaincu.

ROUEN : s'est effondré dimanche sous les coups de Grenoble, mais vaut mieux que ce 0-3.

Depuis le 26 novembre 1944 qui marque la quatrième et dernière victoire de Rouen, il y a eu neuf matches dont trois nuls. L'an dernier 2-1.

Pronostic : LE HAVRE

● MONTPELLIER (7) - SETE (18)

MONTPELLIER : a égalisé à l'énergie devant le Red Star. Van Sam fait aussi bien qu'Andersson.

SETE : a retrouvé un peu d'efficacité devant Nantes. Est invaincu depuis le 7 septembre.

Depuis le 10 mai 1945, Montpellier n'a plus perdu au cours de neuf rencontres, mais il y a eu quatre matches nuls et toujours par le score de 1-1.

Pronostic : MONTPELLIER

● TROYES (9) - ST. FRANÇAIS (12)

TROYES : la rentrée de Thuane a donné le signal d'un redressement.

STADE FRANÇAIS : forme incertaine. Toujours à la recherche de la cohésion.

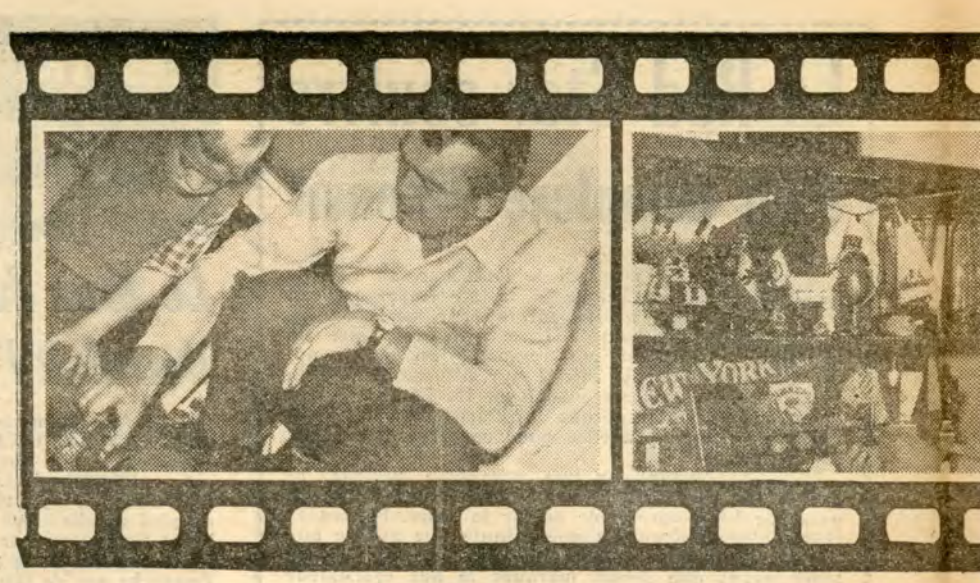
En 1945 le stade a battu Troyes qui compte deux nuls et deux victoires. Il y a un an 0-0.

Pronostic : TROYES

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. Louis HANOTE
Téléphone : TAITbout 47-20

AVANT DE RECEVOIR LA FRANCE LE 5 OCTOBRE

Le football autrichien à un tournant de son histoire



Ernst II a la passion des voitures

Une vitrine où sont rassembl les trophées et les souvenir de cinq continents

Un ancien Sochalien va tenter l'impossible

La semaine dernière, Carlie Decker, l'ex-Sochalien, a pris contact avec les futurs adversaires de la France Horak, Koller, Koerner (21), Zeman et Svoboda.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Herbert Ninaus est un provincial : (de Graz). Il est trapu, blond, efficace et gaucher.

Walter Horak est Viennois (du Wiener S.K.). Il est grand, solide, tumultueux, mais un peu brouillon.

L'école vie

D'UN côté le magnifique Opéra de Vienne, au style rococo, dont les pierres grises prennent plus de relief à la lueur diffuse des projecteurs.

De l'autre côté, un building de huit étages, rectiligne, clair, froid, prototype de l'architecture moderne à l'américaine et qu'illuminent à intervalles réguliers les néons éclatants de la publicité.

Le football autrichien actuel est à l'image de sa capitale un mélange d'ancien et de moderne. Mais si Vienne, ce petit Paris d'Europe Centrale, renaquit des cendres de la guerre, le football autrichien, lui, n'arrive pas à sortir d'une crise qui le mine depuis quatre ans.

Tout a commencé en Suisse, à l'issue d'un championnat du monde où la « Wiener Schule » put sauvegarder son prestige. Ce fut alors l'exil des meilleurs joueurs autrichiens : les Stojaspal, Melchior, Decker, Ocwirk, Happel.

En voulant vivre sur son passé du Wunderteam et de l'équipe 1954, le football autrichien courut à sa perte.

Devant la Yougoslavie, le 14 septembre dernier, il est tombé de haut, de très haut.

Comme Ernst Happel, le capitaine malheureux de cette malheureuse équipe nationale du 14 septembre.

Une médaille d'or en guise d'adieu

Un verre de Cognac dans une main, une cigarette dans l'autre main, Ernst Happel me sourit tristement pendant que son fils Ernst II, qui lui ressemble comme un fils avec ses cheveux blonds et ses gros yeux verts, malmène deux autos-miniatures.

Ernst Happel me sourit tristement et me dit : « Cette fois, ma carrière internationale est bel et bien finie. Dimanche dernier j'ai joué mon cinquante et unième match en équipe d'Autriche. Le soir, au banquet, j'ai reçu une médaille d'or pour ma 50e sélection (en Suède contre l'Angleterre). Mais il faut tourner la page puisqu'on ne veut plus de moi ! »

J'ai retrouvé un Happel toujours aussi merveilleux technicien, toujours aussi redoutable tireur de coups francs, toujours aussi... artiste viennois.

Mais j'ai retrouvé aussi un Happel aux formes rebondies (il fait 85 kilos au lieu de 80 à son époque Racing), un Happel qui est toujours fâché avec le marquage, toujours aussi désinvolte, mais qui n'a plus le droit de se payer des fantaisies, d'abord parce qu'il ne court plus vite, ensuite parce qu'il n'avait pas devant la Yougoslavie des coéquipiers aptes à le couvrir et à le soutenir.

Le cognac et la cigarette ne pardonnent pas. Le manque d'entraînement (surtout à 33 ans) non plus.

Ils étaient trois à tenir le coup. Happel, Hanappi et Alfred Kœrner.

C'est la vieille garde dont on dit à Vienne qu'elle commande le football autrichien.

Ils ne seront peut-être plus que deux contre la France, Hanappi si les responsables autrichiens comprennent qu'il est indispensable et Alfred Kœrner parce qu'il est un attaquant et un meneur de jeu et parce qu'il en faut un au milieu des « jeunes chiens ».

La disgrâce d'Ernst Happel qui n'a pas été retenu pour les premiers entraînements préparatoires au match du 5 octobre contre la France, c'est un peu le symbole d'une crise qui atteint son apogée et qui s'explique.

Deux raisons d'une décadence

S'ils se sont effondrés en seconde mi-temps du match contre la Yougoslavie, c'est que les joueurs autrichiens n'étaient pas en bonne condition physique. La saison commence bien sûr, mais même en plein championnat c'est la forme physique qui leur fait défaut.

« Pendant les championnats du monde 1954 et 1958, nous ont dit deux des responsables

temps, nous disputons des re contres sans intérêt, gagnées sément, au cours desquell nous ne jouons jamais à fond.

Second aspect de la crise : Buzek, Ninaus, Horak, Kozlic II, jeunes espoirs du footba

Un reportage Vienne de

J.-Ph. Rethacke

d'Autriche — et cela m'a frap — sont avant tout des battan à la technique très primaire, q tirent surtout leur force de qu lités athlétiques et morales r marquables d'ailleurs.

Ce manque de personnalités changé le visage de l'école vie noise. Les Stojaspal, les Ocwir les Sindelar et les Hiltl n'o pas été remplacés.

Ceux qui restaient ont duré tant qu'ils ont pu ! Mais ils arr vent au crépuscule de leur ca rière.

Professionnalisme et scooters

Le professionnalisme aurait p sauver bien des choses et particulier donner aux artist

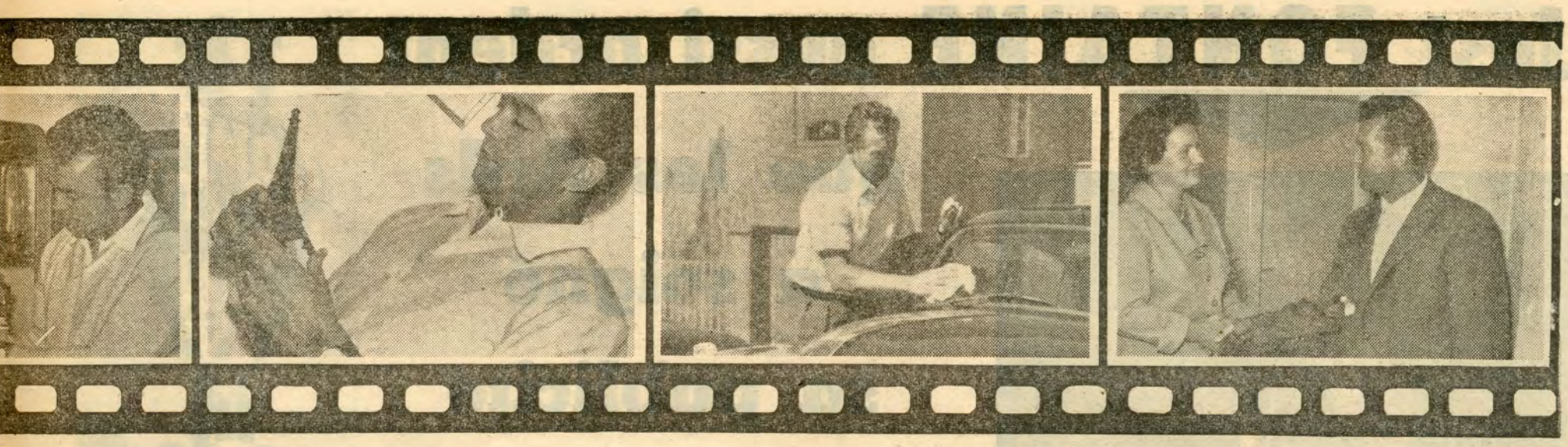
◆ Professionnalisme indispen viable ◆ Il faut qu'HANAPP scooter tue le football ◆ NI et les jeunes sont des battan français et sa vitesse

Josef Molzer, l'entraîneur national et Alfred Frey, un sélectionneur, nos joueurs étaient en parfait état physique. Parce qu'ils pouvaient et devaient s'entraîner régulièrement. Ici c'est impossible ; chacun d'eux exerce un métier et ne se rend au stade que quelques heures par semaine. Nos entraîneurs eux-mêmes ne vivent pas du football et ils ne peuvent rien exiger de leurs joueurs ».

« D'autre part, nous avouait Happel, le championnat est trop déséquilibré. Il y a trois ou quatre équipes qui dominent. Cela représente six ou huit matches difficiles par an. Le reste du

viennois cette condition ph sique sans laquelle leurs qua tés techniques ne peuvent êt pleinement mises en valeur.

« Mais le professionalisn nous ont affirmé MM. Molzer Frey, est impossible à instaur ici. Ce sont les clubs qui co mandent et les clubs ne pou raient financièrement y fa face. Parce que les taxes raient trop fortes et les recet trop faibles. N'oubliez pas q presque tous les clubs sont vi nois. On ne peut pas organi un championnat financièrem viable dans une seule ville où nombre des spectateurs est f cément limité. D'ailleurs l'ex



mblés
enirs

Paris et le Racing :
un souvenir
inoubliable

De son séjour au Racing, Happel
a conservé un souvenir :
sa voiture de marque française

Le grand voyageur
dit au revoir
à Madame

ennoise n'a plus de très bons élèves

HAPPEL et les PROFESSEURS A L'AUBE DE LEUR RETRAITE

rience a été tentée en 1938 et elle aboutit à un complet échec ! »

Les scooters ne pardonnent pas

Quant à la faiblesse technique des jeunes joueurs, elle s'explique sans doute par le fait que la vie moderne a tout bouleversé.

L'Autriche et Vienne se sont « motorisés ». Les scooters et les motos sont à la portée des portefeuilles, même des portefeuilles d'étudiants ou de jeunes ouvriers. Et les verdoyants environs de Vienne (la forêt célèbre, le Kahlenberg, Grinzing et ses Heurigen où l'on boit le vin nouveau en écoutant les citharistes amis et collègues d'Anton Karas) attirent loin de la ville les jeunes Viennois et leurs compagnes blondes.

Quant au football dans la rue, pépinière des grandes équipes nationales de tous les continents, il a disparu lui aussi au fil de la civilisation et sous les coups du progrès. La circulation est devenue telle que pas un gosse ne peut désormais préparer son avenir de technicien à partir de six ou sept ans.

Oui ! la vie est belle, sans doute trop belle à Vienne aujourd'hui pour que les footballeurs autrichiens aient faim, faim de gloire et faim de buts.

pensable mais pas
PPI revienne ◆ Le
NINAUS, HORAK
ants ◆ Le football
e font peur

A vingt ans des garçons comme Buzek ou Horak roulent voitures (403 Peugeot !) et arborent costumes et cravates de Brummel. Pourquoi attendraient-ils du football des avantages dont ils n'ont plus besoin ?

Les Hongrois, les Tchèques ou les Yougoslaves sont sur ce plan plus ambitieux parce que moins favorisés. Les plus grandes vedettes et les plus grandes équipes du football mondial sont sorties de la rue et de la pauvreté.

Préparer 1962

Ainsi le football autrichien se trouve à un tournant de son histoire. Il va falloir reconquérir un public déçu, désabusé qui de plus en plus fuit les stades. Le Prater Stadion a été agrandi et sa contenance portée de 60 à 70.000 personnes. Avant d'en arriver à 90.000 l'an prochain. Mais les responsables viennois n'ont-ils pas les yeux plus gros que le ventre ?

Ernst Happel a été, semble-t-il, sacrifié définitivement. L'opinion publique viennoise réclame des jeunes. Notre confrère Rudi Löhner traduisait la pensée générale en écrivant la semaine dernière dans « Sportfunk » : « Il faut tout oublier. Nous n'avons plus de techniciens ni de dribbleurs. Il faut en refaire. Une époque est révolue. Il faut d'ores et déjà préparer l'équipe de la Coupe du Monde 1962. Et pour cela faire appel aux jeunes. Paris ne s'est pas fait en un jour ».

Il faut commencer par trouver aussi des techniciens et des dirigeants car les dirigeants autrichiens semblent dominés, débordés par les hommes et les événements.

Ils ont eu sans doute une bonne initiative en appelant la semaine dernière l'ex-Sochalien Carlie Decker pour prendre en mains la préparation de l'équipe nationale appelée à rencontrer la France. Decker bien sûr connaît parfaitement le football et les joueurs français.

Mais sa venue transformera-t-elle d'un seul coup d'un seul l'équipe. Fera-t-il des jeunes battants des artistes viennois ? Ce serait bien étonnant.

Il est probable que l'orgueil piqué à vif des Autrichiens compliquera la tâche des Tricolores le 5 octobre au Prater.

Les Français vont trop vite

« Mais nous serons battus, affirme Ernst Happel. Car le football français a accompli de très gros progrès techniques et tactiques. Parce que des hommes comme Penverne, Kaelbel, Lerond, Piantoni, Vincent, Fontaine sont à la fois jeunes et expérimentés. Parce que le style des Tricolores s'apparente à celui des Yougoslaves, par sa vivacité, sa richesse d'improvisation, son réalisme aussi et parce qu'il ne convient pas du tout à notre jeu et à notre tempérament. Quant à la condition physique des pros français, elle est dix fois meilleure que la nôtre aussi.

C'est pourquoi il faut absolument que les sélectionneurs rappellent Gerhard Hanappi. Son métier, sa classe, sa présence au milieu du terrain sont indispensables à notre équipe nationale. Dommage enfin que Wagner, notre meilleur attaquant actuel, n'accepte pas de revenir. Avec Kœrner et lui, les jeunes seraient bien guidés ! »

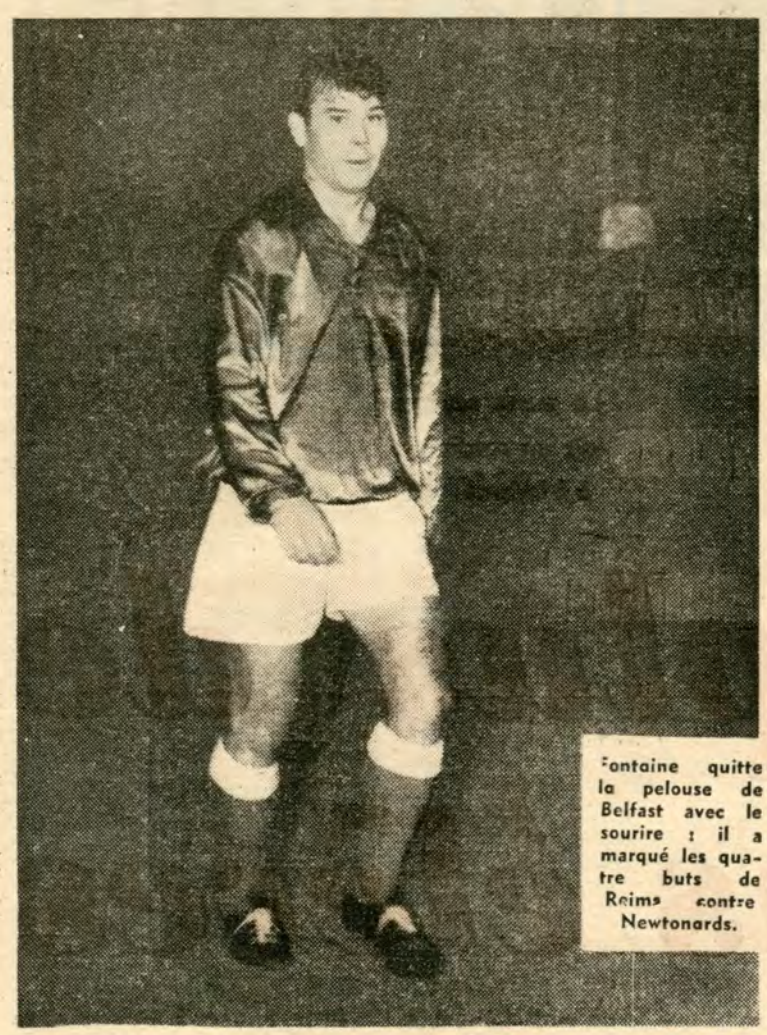
Ernst n'a pas ajouté : « Dommage que je ne participe pas à ce match ». Il est probable, en effet, que la défaite devant la Yougoslavie l'a condamné. Happel aurait bien voulu jouer contre l'équipe de France.

Cette équipe de France qu'il n'a jamais pu battre (2-2 à Colombes 1951, 1-2 à Vienne 1952).

Cette équipe de France et ce football français que l'exemple autrichien ne doivent pas laisser insensibles : il y a quatre ans, en effet, Ernst Happel et ses amis bombaient le torse en revenant de Suisse.

Ils avaient terminé troisièmes des championnats du monde...

Just FONTAINE aussi ardent que les Ards a soigné sa publicité auprès des Irlandais... et des Espagnols



Fontaine quitte la pelouse de Belfast avec le sourire : il a marqué les quatre buts de Reims contre Newtonards.

UN football qui donne aux clubs anglais des Dany Blanchflower, des Harry Gregg, des Mc Parland, des Bingham... possède, à coup sûr, de solides qualités de fond. C'est ce que se disait Albert Batteux avant le match que Reims devait livrer à Belfast mercredi, en nocturne, contre Newtonards, champion d'Irlande du Nord.

Au cours de cette rencontre gagnée moins facilement qu'on ne pourrait le penser, 4 à 1, par notre champion de France, quelques joueurs de Ards montrèrent un talent certain, comme l'ailier gauche Boyd qui fut professionnel à Middlesbrough, l'arrière central Forde qui porta les couleurs de Wolverhampton, le petit ailier droit Humphries qui parait à peine sorti de l'adolescence mais pour qui trois clubs anglais se battent déjà autour de 12 millions, Blackpool, le club de Matthews, semblant tenir la corde et enfin ce Conkey qui n'était même pas sur la liste des 22 « possibles » établie une semaine avant le match, mais qui fut cependant l'un des meilleurs joueurs de son équipe. Le demi Fletcher et le gardien Moffat parurent, eux aussi, non dénués de qualités techniques mais tous, sans exception, furent si actifs, si généreux, si énergiques, ils se dépassèrent tant, que, le lendemain du match, le « Northern Whig », journal du parti libéral, titrait : « Les Ards ont été battus ; mais quel combat ! » Dans le texte, l'auteur de l'article, Bill Ireland, disait : « Ce froid 4 à 1 ne reflète pas la véritable histoire de ce match. »

Si Fontaine n'avait pas été là

Et Bill Ireland avait raison : la folle dépense d'énergie des Ards contesta chaque balle aux Rémois et empêcha la réelle différence de classe existant entre les deux équipes de se faire jour. La défense champenoise, demis y compris, parut longtemps manquer d'assurance devant les coups de boutoir irlandais, car ses joueurs devaient précipiter tout contrôle et tout dégagement. L'attaque sembla mal jouer car d'une part elle se heurta à une ligne solidement établie de cinq hommes résolus et, d'autre part, beaucoup de ses passes furent interceptées car Leblond, Piantoni, Bliard et le demi Siatka surtout, ne frappaient pas assez sèchement pour la prodigieuse vitesse d'interception des Ards. Les Rémois furent tellement impressionnés par le manque initial de réussite qu'ils cherchèrent soit à percer seuls, soit à tirer de loin et ils échouèrent d'une manière comme de l'autre.

L'athlète combattant

Ce fut l'homme le plus percutant qui parvint à désintégrer et par quatre fois, la vigoureuse défense irlandaise. Dans ce combat, ce fut le combattant, l'athlète qui ne craint ni les charges ni même les chocs qui donna la victoire à son équipe en marquant quatre buts, tous du pied : le premier et le quatrième sur percées personnelles après avoir résisté aux charges d'un ou de deux adversaires, le deuxième par une magnifique reprise à ras de terre d'un centre de Bliard, le troisième après un échange de balles et une attaque menée de concert avec Jean Vincent.

Ces quatre buts augmentèrent encore le crédit dont jouissait Just Fontaine à Belfast depuis la Coupe du Monde et la victoire de la France sur l'Irlande du Nord (par 4 à 0) en quart de finale et il n'est pas étonnant que notre héros ait été cerné, sur le terrain même, dès le match terminé, par une nuée de gosses prêts à adorer leur dieu ne lui demandant en échange qu'un autographe.

Un monsieur sûr de lui

Depuis deux saisons, Fontaine avait été le meilleur buteur de Reims. Jusqu'à la Coupe du monde, il se sentait en confiance dans son club, mais au milieu de tant de ses camarades internationaux, il se sentait insatisfait. Lui n'était qu'au seuil de l'antichambre de l'équipe de France. Jusqu'à la Suède, on ne l'avait admis dans ce cénacle que quatre fois avec certaines réserves. Même à Kopparberg, jusqu'à la blessure de Bliard, son meilleur ami, il n'était pas certain d'être considéré comme un titulaire. C'est France-Paraguay, au cours duquel il marqua 3 buts, qui l'affirma, l'imposa et lui donna la pleine confiance. Jusque-là, il doutait encore un peu de lui. Maintenant, il joue, en toute occasion, en homme sûr de lui qui ne fait aucun complexe. Voilà pourquoi il n'est pas étonnant que, par deux fois déjà depuis le début de la saison, il ait, à lui seul, marqué les quatre buts de son équipe (contre Rennes et contre les Ards) et assuré ainsi le net succès de ses couleurs.

Le meilleur titre sur sa carte de visite

Il sait que cette efficacité est le meilleur titre qu'il puisse imprimer sur sa carte de visite. C'est elle seule qui comptera quand la fin de saison sera là et que les clubs espagnols, brésiliens ou... d'autres pays songeront à se renforcer. Son président, M. Germain, lui a dit qu'il serait alors libre de signer où il voudrait. Il aurait — dès cette saison — accepté de jouer à l'Espanol de Barcelone car Marcel Domingo, l'entraîneur, l'aurait fait jouer à sa place préférée, celle d'avant centre et l'aurait protégé contre une éventuelle cabale des joueurs du cru.

Après les expériences de Bonfaci, en Italie, et de Kopa, au Real, où Raymond est exilé à l'aile droite alors qu'il ne s'extériorise pleinement qu'au centre, Fontaine se méfie un peu de l'étranger. C'est pourquoi il nous disait au retour de Belfast : « Si Reims me renouvelle les conditions financières consenties cette saison, je ne quitterai pas mon club. Nulle part je ne trouverai un meilleur climat. »

Soigner une réputation

Cependant, il ne néglige rien pour entretenir sa réputation hors de nos frontières. A Belfast, quand retentit le coup de sifflet final, il avait le ballon entre les pieds. Il le ramassa. Il aurait pu le conserver pour marquer l'exploit qu'il venait de réaliser : 4 buts sur le terrain du club adverse. Il préféra l'offrir généreusement à l'arbitre espagnol, M. Ortiz de Mendibil.

Plus tard, au banquet, il se plaça à côté de l'arbitre pour converser et lui servir d'interprète car « Justo » est aussi à l'aise en anglais et en espagnol qu'en français.

C'est un Monsieur qui sait se faire apprécier autant dans la vie que sur le terrain.

Jean CORNU.

De notre envoyé spécial à Belfast

Colonna a étonné les Irlandais par son élégance et sa sûreté.

(Photos R. Gota.)

Tir violent et but imparable de Fontaine

BONIPERTI : "LA JUVENTUS entre dans la Coupe d'Europe...

La Juventus 58-59 qui entend faire sensation en Coupe d'Europe. Au premier rang (de g. à dr.) : **Stacchini, Muccinelli, Boniperti, Sivori, Emoli; au deuxième rang : Garzena, Corradi, Charles, Mattrel, Colombo et Ferrario.** (*Photo Calcio Illustrato.*)

TURIN. — La Juventus a fait une bonne entrée, dimanche, dans le Championnat d'Italie. Tenir la S.P.A.L. en échec à Ferrare (0-0), n'est certes pas une performance exceptionnelle. Mais en tout, il y a la manière : celle du champion fut très satisfaisante devant une formation appliquée et courageuse. Avant leurs débuts en Coupe d'Europe, contre le Wiener S.K., les Turinois sont donc résolument optimistes. A l'image de leur capitaine, Boniperti, décidé (une fois de plus) à réussir une brillante saison pour les couleurs qui sont les siennes depuis si longtemps.

« Nous ferons le maximum mercredi soir pour être tranquilles lors du match retour dans la capitale autrichienne, dit-il. Dans notre forme actuelle, nous devrions obtenir un très bon résultat. Il le faut absolument, d'ailleurs, pour maintenir notre prestige. La Juventus aborde la Coupe d'Europe avec de grandes ambitions. Là où la Fiorentina et Milan ont échoué de justesse, elle veut réussir. »

Cette allusion aux deux finales perdues par les équipes italiennes contre le Real Madrid situe bien l'état d'esprit des hommes de la Juventus. Le Wuner S.K. souffrira mercredi sous les coups des John Charles, Sivorie et autres étoiles turinoises !

MERCREDI

A COPENHAGUE :
Danemark - Allemagne (nocturne).

Coupe d'Europe

A TURIN :
Juventus c. Wiener Sport Klub (Autr.).

DIMANCHE

Coupe des Nations

A MOSCOU :
U.R.S.S. - Hongrie.

Match International

A BRUXELLES :
Belgique - Hollande.

Coupe d'Europe

A SOFIA :
Petrolul Ploesti (Roum.) - **Wismut Karlmarxstadt** (All. Est).

REIMS, M.T.K. et l'ATLETICO MADRID ont une option sur les huitièmes de finale

...avec de grandes ambitions"

CINQ RENCONTRES DU TOUR PRELIMINAIRE DE LA COUPE D'EUROPE ONT EU LIEU SAMEDI DERNIER 17.

REIMS b. NEWTONARDS : 4-1 (1-0, 2-0, mi-temps 3-0, 4-0, 4-1). Temps frais. Terrain souple, gras par endroits. 20.000 spectateurs. Excellent arbitrage de l'Espagnol Ortiz de Mendibil. Buts : Fontaine (26e, 38e, 46e, 85e) pour Reims ; Lawry (87e) pour Newtonards.

NEWTONARDS : Moffat — Hunter, Forde, McGuicken — Giffen, Fletcher, Humphries, Conckey, Lawther, Lawry, Boyd. Entr. : Eastham.

REIMS : Colonna — Rodzik, Jonquet, Giraudo — Penverne, Siatka — Bliard, Leblond, Fontaine, Piantoni, Vincent. Entr. : Batteux.

ATLETICO b. DRUMCONDRA : 8-0 (2-0). — Temps chaud. Excellent terrain. Recette : 9 millions de fr. pour 50.000 spectateurs. Arbitrage médiocre de M. Campanatti (Italie). Buts : Peiro (3e et 52e), Vava (7e et 61e), Collar (55e et 75e), Mendoca (63e et 67e) pour l'Atletico.

ATLETICO MADRID : Pazos — Verde, Callejo, Alvarito — Rafa, Chuzo — Miguel, Mendoça, Vava, Peiro, Collar.

DRUMCONDRA DUBLIN : Swans — Fulman, Smyth, Wade — Campbell, Rowe — Colleman, Healy, Lawlor, White, Cross.

WISMUT KARLMARXSTADT b. PETROLUL PLOESTI : 4-2 (0-1, 1-1, 2-1, mi-temps, 3-1, 4-1, 4-2). — 13.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ruzicka (Tchécoslovaquie). Buts : Dridea (7e, 82e) pour Petrolul Ploesti ; Troeger (25e), Viertel (38e, 68e), S. Kaiser (79e) pour Wismut Karlmarxstadt.

WISMUT KARLMARXSTADT : Neubert — Gross, Mueller, Wagner — Seifert, S. Wolf — Viertel, K. Wolf, Troeger, M. Kaiser, S. Kaiser.

PETROLUL PLOESTI : Sfetcu — Pahontu, Marinescu, Topsa — Fronea, Neacsu — Zaharia, Tabarcea, Dridea, Babone, Badulescu.

MTK BUDAPEST b. POLONIA BYTOM : 3-0 (0-0). — 30.000 spectateurs environ. Buts : Sandor (46e), Palotas (72e et 79e sur penalty).

POLONIA BYTOM : Szymkowiak — Dymarczyk, Olejnicsak, Widawski — Kohut, Wieszorek — Krasucki, Trampisz, Kempny, Liberda, Jozwiak.

M.T.K. BUDAPEST : Geller — Gal, Sipos, Szimcsak — Nagy, Kovacs III — Sandor, Palotas, Kovacs I, Molnar, Szimcsak.

SCHALKE 04 b. B.K. COPENHAGUE : 5-2 (2-0). — 30.000 spect. Buts : Klodt (24e, 35e), Sadlowski (47e), Krog (52e, 67e), Novak (70e), Brocker (72e).

SCHALKE 04 : Orzessek — Kleim, Otto Laszig, Brocker — Koerdel, Jagielski — Koslowski, Nowack, Sadiowski, Soya, Klodt.

BOLDKLUB COPENHAGUE : Jensen — Karisen, Sparring, Hellbrandt — Busk, Knog — Krahmer, O. Soerensen, Andersen, Birkeland, J. Soerensen.

UNE SEULE DES EQUIPES PARTICIPANT AU TOUR PRELIMINAIRE EST DONC QUALIFIEE POUR LES 1/8es DE FINALE : LE STANDARD DE LIEGE, TANDIS QUE B.K. COPENHAGUE ET SCHALKE 04 DEVRONT JOUER UNE TROISIEME RENCONTRE. REIMS ET M.T.K., QUI ONT GAGNE LARGEMENT A L'EXTERIEUR, ONT UNE SOLIDE OPTION SUR LES 1/8es DE FINALE... TOUT COMME L'ATLETICO MADRID ET SES 8 BUTS D'AVANCE SUR DRUNCONDRA.

A la suite de ces matches, voici la situation dans la première phase de la compétition :

GROUPE I

RENCONTRES	MATCH ALLER	MATCH RET.
DYNAMO Zagreb (Yougoslavie) - **DUKLA Prague** (Tchécoslovaquie)	**2-2**	**1er octobre à Prague**
WISMUT Karlmarxstadt (Allemagne de l'Est) - **PETROLUL Ploesti** (Roumanie)	**4-2**	**28 septembre en Roumanie**
POLONIA Bitom (Pologne) - **MTK Budapest** (Hongrie)	**0-3**	**en octobre**
OLYMPIAKOS Pyrée (Grèce) - **BESIKTAS Istanbul** (Turquie)	**Olympiakos forfait Besiktas qualifié**	
Exempt : C.D.N.A. Sofia (Bulgarie).		

GROUPE II

JUVENTUS Turin (Italie) - **WIENER Sport Klub** (Autriche)	**24 septembre à Turin**	**1er octobre à Vienne**
BOLDKLUB KB Copenhague (Danemark) - **SCHALKE 04** (Allem. de l'Ouest)	**3-0**	**2-5**
YOUNG BOYS Berne (Suisse) - **MANCHESTER U.** (Angleterre)	**24 septembre à Berne**	**1er octobre à Manchester**
JEUNESSE Esch-sur-Alzette (Luxembourg) - **GOETEBORG**	**1-2**	**30 septembre à Goeteborg**
Exempt : Helsinging Palloseura (Finlande).		

GROUPE III

STANDART Liège (Belgique) - **HEARTS of Midlothian** (Ecosse)	**5-1**	**1-2**
ATLETICO Madrid (Espagne) - **DRUNCONDRA Dublin** (Eire)	**8-0**	**1er octobre à Dublin**
NEWTON Ards F.C. (Irlande du Nord) - **STADE DE REIMS** (France)	**1-4**	**8 octobre au Parc**
D.O.S. Utrecht (Hollande) - **SPORTING Lisbonne** (Portugal)	**1er octobre**	**8 octobre**
Exempts : WOLVERHAMPTON (Angleterre) **et REAL MADRID** (Espagne).		

C F A

NORD. — Amiens continue et augmente son avance, car Sedan fait match nul et Orléans, ainsi que Avion, sont battus. Les deux Parisiens gagnent à l'extérieur et Chartres remporte sa première victoire.

EST. — Plus qu'un seul leader : Giraumont, grâce à sa victoire sur Sochaux et le match nul de Merlebach à Epinal, Mulhouse remporte sa première victoire.

OUEST. — Quevilly, vainqueur à Dieppe, rejoint Vernon battu chez lui par Caen. Le Racing gagne pour la première fois, il est vrai chez la lanterne rouge.

SUD-OUEST. — Brive continue son « cavalier seul ». Rodez permet à Limoges de fêter son premier succès.

SUD-EST. — Annecy se détache, car Blanzy-Montceau est sévèrement battu à Marseille. Faucigny est la seule équipe du C.F.A. à ne pas compter à son actif le moindre point.

DAHAN et VICHY entrevoyait la victoire mais VERGARA et BRIVE s'imposèrent

Le goal briviste Moreau eut relativement peu de travail. Le voici dans une de ses interventions, sobre et sûr, bloquant la balle sous l'œil de son arrière Delord et devant l'avant-centre vichyssois Chervin.

(Photo Crouzette.)

Brive a pris un excellent départ dans ce groupe Sud-Ouest dont il est depuis deux saisons une des vedettes. Etre leader est à la fois une satisfaction et une inquiétude. Est-ce cela qui a handicapé l'équipe de Rossi pendant une bonne heure ? C'est fort possible. La victoire signifiait cette fois le « trou » avec les concurrents immédiats, la tranquillité pour quelques dimanches et l'assurance de pouvoir jouer au football sans être obligé de prendre des points à tout prix.

L'aventure commença mal. A la 8e minute, le solide gardien de but briviste Moreau, bousculé sur une ruée vichyssoise, étant à terre, Dahan ne laisait pas passer une si belle occasion et ouvrait la marque contre son ancien club.

Dix minutes plus tard, Rossi quittait le terrain et se dirigeait vers la touche ; il rentrait en jeu quelques minutes plus tard la cuisse bandée. C'était le premier claquage de toute la carrière de l'ex-Niçois.

Mené 1-0, handicapé par la blessure de son animateur, Brive allait-il se laisser vaincre par son vieux rival ?

Toupel et Da Silva restaient les maîtres du terrain et distribuaient le jeu, mais leurs avants se cassaient les reins contre une défense animée par Dupuis et par un Duplenne dont la classe n'est une découverte pour personne.

De notre envoyé spécial à Brive

A la mi-temps, malgré une domination presque constante, Brive était toujours mené 1-0.

Après le repos, la partie reprenait au même rythme, avec la même physionomie.

Domination briviste jusqu'au dix-huit mètres vichissois, et là, cassure sur le mur Bernardin-Dupuis-Kaj'dan où veillait le « guetteur » Duplenne.

Ainsi, c'est au moment où nous avions l'impression que les attaquants brivistes s'énervaient et se découragaient que le malin petit Vergara égalisait de la tête pour son équipe. Vichy, dont les nerfs étaient à bout de résistance, s'écroula alors subitement, permettant au même Vergara de marquer encore deux buts en dix minutes.

On dit trop souvent en Championnat de France amateur que le football ne paie pas. L'équipe de Rossi a fait la preuve du contraire. C'est par le travail technique de ses joueurs que Brive a fini par saper la farouche énergie de Vichy. Et c'est entièrement justice.

Notre ami Maurice Kahan, directeur sportif des « thermaux », critiquait sévèrement l'arbitrage de M. Lacoste. Mais se rend-il compte à quel point il est difficile de diriger des matches d'une telle intensité, où les fautes se multiplient ; pas de grosses fautes, pas de brutalités, mais des erreurs certaines contre le jeu.

« J'ai cherché d'abord à respecter la règle de l'avantage, nous a dit M. Lacoste. Puis j'ai sifflé toutes les fautes. »

La meilleure équipe a incontestablement gagné.

« Que le meilleur gagne », avait dit Emile Dahan avant le match. Il doit donc être satisfait dans son esprit de sportif.

J. DUMONTIER.

Ci-contre : **Brive égalise à la 62e minute, malgré une détente désespérée de l'arrière central de Vichy Dupuis, Vergara marquera en dix minutes les trois de Brixe qui gagnera 3-1.**

(Photo Crouzette.)

LA RENTREE DE SCOTTI A DONNE DES AILES A L'O.M...

AMATEURS

MARSEILLE. — **Blanzy Monceau n'a pu imiter Annecy, heureux vainqueur à Marseille dimanche dernier. Pourtant l'arbitre, M. Chenouf, lui octroya généreusement un pénalty qui eût pu lui donner un avantage initial fort appréciable. Mais le coup de pied de réparation, pourtant fort bien shooté par l'ex-pro Winckler, fut stoppé par Tonda, car le vieux renard de Scotti avait prévenu son jeune gardien de se garer à droite, ce qu'il fit, et bien lui en prit.**

Dès lors, sans renouveler leur bonne exhibition du dimanche précédent, les amateurs de l'O. M., chez lesquels Scotti faisait sa rentrée au poste d'inter droit, n'eurent aucune peine à s'imposer, bien que leur brillant leader d'attaque, le noir Tourré, se soit ressenti de sa blessure au pied de dimanche dernier.

Mais si Winckler ne sut pas tirer parti du pénalty, Scotti fut plus heureux quelques minutes après. L'O. M. bénéficia d'un coup franc à vingt mètres des buts. Scotti se chargea de le tirer, il brossa si bien sa balle que celle-ci passant par dessus le mur des défenseurs adverses alla se loger dans le coin gauche du but, sans que Bonventre ait pu intervenir.

Un pénalty manqué par Blanzy à la 10e minute, un coup franc transformé par l'O. M. à la 14e minute, changèrent peut-être la face des choses, mais il fallut attendre pourtant l'ultime minute de la première mi-temps pour que l'O. M. concrétise la supériorité par un deuxième but. Ce fut fut complété dès la reprise par un troisième de Tourré, qui exploita victorieusement un centre de Scotti passé un moment ailier gauche ; dès lors, le succès de l'O. M. ne fit plus de doute. En dépit des efforts de Soldys, l'attaquant montilien le plus entreprenant, de Rabier et de Winckler.

L'O. M. sans forcer autrement son talent a remporté une victoire (5-2) aisée devant un adversaire qui valut surtout par sa puissance.

En deuxième mi-temps, les deux demis Drouin et Bylek tentèrent bien de se porter à l'attaque pour soutenir leurs avants, mais apparemment sans grand succès, puisque si Blanzy Monceau marqua alors deux buts, dont un grâce à un mauvais réflexe de l'arrière marseillais Leonetti, qui prit Tonda à contre-pied, l'O. M. en réalisa trois nouveaux dont le dernier fut un modèle du genre, en conclusion d'une remarquable action Vescovali-Tourré-Bouleuc-Vescovali contre, laquelle les défenseurs, pas plus que le goal visiteur, ne purent rien.

Après quatre journées, l'O. M. a prouvé qu'il tiendrait un rôle intéressant dans le concert national des amateurs en dépit des ponctions que lui ont déjà faites les pros en leur empruntant successivement Bruneton, Bakalian, Tourré, Tonda, Ikonga.

Malgré l'absence de Palpaguer et de Perez, blessés tous deux, de Bruneton et de Ikonga utilisés par les pros, l'O. M. a su s'imposer devant Blanzy.

Tonda, Leonetti, malgré son erreur, Bodik, Guix, Scotti et Tourré furent les meilleurs alors qu'à Blanzy on doit citer Tchang, Drouin, Soltys, Bilek, Rabier et Charollais. — V. AZAIS.

Jean STRASSER et BOROWSKI ont joué un mauvais tour à SOCHAUX

GIRAUMONT. — Lorsque Jean Strasser, l'entraîneur local, fit replier le grand Borowski en défense, alors que la mi-temps était sifflée sur le score de 3-0 en faveur de Giraumont, on comprit que l'attaque sochalienne aurait bien du mal à réparer les dégâts.

Après avoir marqué un but comme inter, à la 25e minute, puis contribué à marquer le premier en servant Masnagetti, « Boro », comme l'appellent communément ses camarades de sport et de travail, vint renforcer la défense, il y apporta tout le poids de sa grande taille et de ses qualités de bon footballeur. Après que Giraumont eut bénéficié en première m-temps d'un fort vent et porté la marque au score précité, la décision de l'entraîneur local de renforcer sa défense relevait d'une prudence bien compréhensible, car, bénéficiant à son tour des mêmes circonstances atmosphériques, Sochaux allait pouvoir inquiéter dangereusement les buts gardés par Navaski.

Inquiété, il le fut, il faut le dire, assez rarement, beaucoup moins surtout que le fut son vis-à-vis Tirelli, et ceci explique en partie pourquoi Sochaux ne put remonter un score déjà lourd, ni même sauver l'honneur. L'autre explication à la victoire locale fut que son attaque utilisa au mieux les services dont elle hérita, services qui furent toujours impeccables, mais dont le vent fort gênant est seul à incriminer. On peut dire que joué sans ces mauvaises conditions atmosphériques, la rencontre eut été d'un bon niveau technique.

Avant la rencontre, l'entraîneur sochalien, en regrettant l'absence de Fauvergue, accaparé par les besoins de l'équipe pro, nous confia :

« Vous verrez, avec mon équipe, vous aurez une bonne réplique. »

Ceci, nous n'en doutons pas, et le public non plus, car il vint fort nombreux (800 spectateurs, records de recette et de spectateurs battus pour cette saison) assister à cette rencontre.

En l'enlevant de belle façon, Giraumont nous prouva que ses récents succès étaient bien mérités et qu'en continuant sur cette voie, d'autres ne manqueront pas de lui sourire.

F. UGOLINI.

Une firme qui possède la lourde responsabilité de soutenir UN NOM CONNU ne risquera pas, en diminuant la qualité des produits qu'elle offre, de perdre ou d'altérer une vieille et bonne réputation.

Amiens, un leader qui sait se battre

AUCHEL. — *La venue à Auchel de l'équipe amiennoise avait attiré au Parc des Sports quelque 1.800 spectateurs avides de voir quelle allait être la tenue des joueurs locaux devant les leaders du groupe Nord. Chacun voulait bien croire que ceux-ci seraient capables de battre les Picards, mais personne n'était vraiment convaincu. Pourtant, dès les premières minutes de jeu, cette expérience s'est affirmée grâce à un départ sur les chapeaux de roues des hommes de Fruchart; maîtres des opérations, les Auchelois harcelaient sans cesse la défense dees visiteurs, et Forcioli, portier amiénois, était mis à rude épreuve. Avec brio, ces derniers détournaient ou stoppaient tous les essais qui leur étaient adressés et de nombreux corners durent être concédés aux joueurs locaux.*

Il n'y avait vraiment, au cours de cette première mi-temps, mises à part quelques bonnes contre-attaques des visiteurs, qu'une équipe qui faisait tout le jeu : c'était celle d'Auchel. Que d'occasions de marquer furent mises à l'actif de celle-ci, mais aussi que d'occasions perdues. Aussi quand, à la 42e minute, Wisnieski marqua de la tête le premier point, condédé d'ailleurs par les visiteurs, il était logique de dire que c'était justice.

Dominés territorialement durant toutes les 45 premières minutes, les Amiénois l'étaient encore dès le début de la seconde mi-temps lorsque, à la 49e minute Pogor réussit un second but pour son équipe, la victoire semblait ne pas devoir échapper aux Anchelois. Hélas ! à la minute suivante, sur une vive contre-attaque des visiteurs, toute la défense locale jouait « arrêtée » ; croyant au hors-jeu, l'Amiénois Jany réduisit ainsi l'écart.

Si ce but porta un coup au moral des Auchelois, il eut, au contraire, un effet de doping pour leurs adversaires qui, avec l'avantage du vent, attaquèrent cette fois avec plus de conviction.

Les rôles étaient maintenant inversés et aux attaques amiennoises Auchel répondait par contre-attaque. De nombreuses fois, il eut encore le but au bout du pied, mais par excès de précipitation toutes les occasions furent gâchées.

A la 68e minute, se situa le tournant du match. Un tir de 20 mètres du centre avant amiénois Doré surprit le portier auchelois, probablement gêné par le soleil, et ce fut l'égalisation. Dès lors, l'espoir changea de camp et, passablement abattus moralement, les Auchelois l'étaient définitivement à la 74e minute par un troisième point signé Doré.

A la minute suivante, une nouvelle faute de défense amenait un penalty pour Amiens qui fut heureusement stoppé par Fruchart. Ce fut enfin le forcing des dernières minutes de l'équipe locale, mais Amiens, replié en défense, conservait jusqu'au bout son avantage qui lui donnait une victoire heureuse par 3 buts à 2.

A. DURIEZ.

VERNON sans réserves laisse la victoire à CAEN

VERNON. — Les Caennais, malheureux jusqu'à ce jour, étaient venu chercher un point à Vernon. Les deux avec lesquels ils sont repartis les ont comblés d'aise, surtout que leur net succès (2-0) ne souffrait aucune discussion. Vernon, méconnaissable ce jour, jouant sans allant, sans cet estprit de « gagneur » que nous avions admiré lors de rencontres précédentes, a subi pendant toute la partie et surtout en seconde mi-temps, la domination d'un adversaire qui, pourtant, est apparu loin d'être invulnérable. A la décharge de Vernon, signalons que son meilleur avant, l'ailier gauche Parylak, blessé au genou au match amical contre Aix-en-Provence, ne jouait pas. Cette absence avait obligé l'entraîneur Valis à faire rentrer un jeune Gouedard et à modifier complètement une ligne d'attaque déjà peu réaliste.

Une fois de plus, il fallait compter sur une défense intraitable, mais celle-ci, à son tour, fut démantelée lorsque l'arrière gauche Langlois, blessé à la 30e minute de jeu, dût s'exiler à l'aile gauche. Vernon n'eut plus qu'un souci : limiter les dégâts. Ce qu'il fit, aidé d'ailleurs par les avants caennais qui gâchèrent à maintes reprises, des occasions de but. Le premier but caennais, à la 31e minute (Coader) eut à son origine, une grossière erreur de la défense vernonaise, alors que le second, à la 60e minute (Martinez) fut au contraire, la conclusion d'un très beau mouvement d'ensemble de toute la ligne d'attaque.

En résumé, Caen a mérité sa victoire sans faire « sensation », au dépens d'un Vernon qui possède une équipe « type » mais manque par trop de réserves.

L'absence d'un seul joueur dérègle toute la belle mécanique.

A. MARY.

GOLINSKI apporte la victoire à ANNECY

MAIS MACON MÉRITAIT LE NUL

ANNECY. — Assurément, les diables rouges bourguignons étaient venus à Annecy avec la ferme intention de confirmer leurs excellents débuts au sein des grands amateurs et dépasser du même coup le désastre accidentel enregistré en terre varoise. Précisons sans plus tarder qu'ils y parvinrent parfaitement. Avec une pointe de réussite, une plus grande efficacité aussi, au moment de conclure, d'alertes mouvements offensifs développés par deux intérieurs de talent, ils auraient le plus naturellement du monde disposé dans son fief du leader haut-savoyard.

Celui-ci pêcha-t-il par excès de confiance ? Nous ne le pensons pas, mais la méforme de certains éléments anneciens pesa lourdement au passif des locaux, bousculés en début de partie par la vivacité de course et d'action de la cavalerie bourguignonne, développant un football alerte et bien construit mais manquant pourtant d'une certaine « puissance de feu ».

Une fois encore, dans ces débuts difficiles, l'expérience annecienne paya et Giarmachi, avec la complicité d'un rideau défensif adverse masquant l'action à l'excellent gardien Thériaux ouvrit le score d'une reprise soudaine en demi-volée (21e).

A ce moment, la formation annecienne sembla vouloir prendre définitivement l'initiative du jeu. Un arbitrage tâtillon, appliqué à la lettre, eut bien vite raison des bonnes dispositions d'esprit relevées chez les deux adversaires. Le jeu haché par trop d'interventions inopportunes sombra dans la médiocrité. Quelques éclairs de ci, de là, ne purent sauver malheureusement cette confrontation qui promettait beaucoup.

Pourtant, la volonté bourguignonne allait trouver très justement sa récompense grâce à un rapide débordement de l'ailier droit Nallet dont la balle donnée en retrait fut reprise de plein fouet par Eloy, en position de centre avant (39e). Cette égalisation méritée allait-elle remettre en selle l'équipe annecienne ? Nous pûmes le croire à plusieurs reprises sans que le leader retrouve néanmoins complètement un équilibre de bon aloi et il fallut un incident de jeu pour que Golinski transforme en but, de la limite des 16 mètres, un coup franc indirect accordé pour obstruction. Ce shot dévié par le mur bourguignon prit Thériaux à contre-pied. Cette victoire à la « gagne-petit » n'apportait rien à la gloire du leader.

M. FORESTIER.

BREST a bien résisté aux Cherbourgeois de VAAST

BREST. — **L'A.S. Cherbourg, seconde équipe invaincue du groupe Ouest, a subi sur le stade de Menez-Paul à Brest sa première défaite de la saison, et il apparaît que celle-ci est amplement méritée et aurait dû être sanctionnée par un score plus éloquent.**

Une nouvelle fois, les visiteurs qui se présentaient à l'extrême pointe du Finistère, sans prétentions exagérées, n'avaient pour objectif visible que le partage des points. Les derbies des ports de guerre se suivent donc et se ressemblent, et là où Girot et ses Lorientais avaient échoué, Vaast et ses Cherbourgeois ont subi un sort identique.

Nous ne savons si cette tactique est suivie par les différentes formations opérant dans le groupe Ouest. Si c'est le cas, et ceci semble malheureusement probable, les spectateurs devront rapidement faire leur deuil de rencontres aérées et plaisantes.

Pourtant, l'équipe des Bleus de France, forte en défense, a présenté une phalange offensive pratiquant un jeu agréable, mais qui n'a réussi à percer qu'une seule fois un rideau défensif normand tissé autour du vigilant Borkowski. Ce but, qui sanctionnait une nette domination brestoise, fut marqué par l'excellent ailier Arzic, l'homme le plus en vue du match, sur centre shot de Keloua, après 20 minutes de jeu. Antérieurement, malgré un départ qui semblait prometteur des Normands, les attaquants finistériens avaient combiné agréablement et forcé Gradel dans ses derniers retranchements. Ils continuèrent par la suite, ne permettant à leurs adversaires que d'ébaucher de rares contre-attaques.

Un des tournants du match se situa à la 53e minute, quand l'intérieur droit Le Borgne fut fauché par Borkowski dans ses 18 mètres. Le penalty logique qui s'ensuivit fut raté par Gidrol. Rien n'était donc perdu pour Vaast et ses camarades. Ceux-ci se ruèrent à l'attaque et, dès lors, les rôles furent inversés. Ce fut Brest qui dut renforcer sa défense pour préserver son mince avantage. Les incursions des avants brestois, menées trop isolément, ne purent évidemment prendre en défaut Gradel et ses anges gardiens.

L'A.S. Brest préservait quand même une victoire qu'elle avait méritée, compte tenu de sa supériorité d'ensemble dans les différents compartiments du jeu, et surtout du nombre d'essais au but qu'elle s'était ménagés.

R. LEPAGE.

Le point du C. F. A.

GROUPE NORD

Auchel (5)	2	Amiens (1)	3
Noyon (10)	1	Sedan (2)	1
Blois (11)	3	Orléans (3)	2
Avion (4)	0	Montreuil (7)	1
Lens (8)	1	St-Germain (6)	2
Chartres (12)	3	Reims (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	8	4	4	0	0	14	3
2. Sedan	6	4	2	2	0	7	3
3. St-Germain	5	4	2	1	1	8	5
4. Orléans	5	4	2	1	1	11	8
5. Montreuil	5	4	2	1	1	8	6
6. Auchel	4	4	2	0	2	6	9
7. Avion	4	4	2	0	2	8	12
8. Blois	3	4	1	1	2	3	7
9. Lens	2	4	1	0	3	8	9
10. Reims	2	4	1	0	3	7	10
11. Noyon	2	4	0	0	2	3	6
12. Chartres	2	4	1	0	3	4	9

GROUPE EST

Giraumont (1)	3	Sochaux (2)	0
Epinal (11)	1	Merlebach (3)	1
Dôle (6)	5	Rehon (4)	2
Mulhouse (10)	3	Besançon (5)	1
Ste-Fontaine (7)	1	Strasbourg (9)	5
Metz (12)	2	Hegenheim (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	7	4	3	1	0	7	0
2. Merlebach	6	4	2	2	0	7	3
3. Sochaux	5	4	2	1	1	6	4
4. Dôle	5	4	2	1	1	8	6
5. Mulhouse	4	4	1	2	1	4	3
6. Strasbourg	4	4	1	2	1	9	7
7. Rehon	4	4	1	2	1	9	11
8. Hegenheim	3	4	1	1	2	7	7
9. Besançon	3	4	1	1	2	8	11
10. Epinal	3	4	0	3	1	4	11
11. Ste-Fontaine	2	4	1	0	3	8	9
12. Metz	2	4	0	2	2	8	8

GROUPE OUEST

Vernons (1)	0	Caen (8)	2
A.E. Brest (7)	1	Cherbourg (2)	0
Dieppe (11)	0	Quevilly (8)	1
Nantes (6)	3	St. Français (4)	1
Cholet (5)	2	St. Brestois (10)	1
Lorient (12)	1	R.C. Paris (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	6	4	3	0	1	11	3
2. Vernon	6	4	3	0	1	4	2
3. Cherbourg	5	4	2	1	1	3	2
4. Cholet	5	4	1	3	0	5	4
5. Nantes	5	4	2	1	1	6	5
6. A. S. Brest	5	4	2	1	1	3	3
7. Caen	4	4	1	2	1	3	2
8. R. C. Paris	4	4	1	2	1	7	6
9. Stade Français	4	4	2	0	2	5	6
10. Stade Brestois	2	4	1	0	3	3	8
11. Dieppe	1	4	0	1	3	3	6
12. Lorient	1	4	0	1	3	2	8

GROUPE SUD-OUEST

Brive (1)	3	Vichy (2)	1
Pau (5)	5	La Combelle (3)	0
Cazères (8)	1	Bordeaux (4)	3
Rochefort (6)	6	Villenave (11)	1
Limoges (13)	4	Rodez (9)	2
Thiers (10)	4	Toulouse (12)	4

Exempt : Brassac (7).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	10	5	5	0	0	15	3
2. Pau	6	4	3	0	1	10	5
3. Bordeaux	6	4	3	0	1	9	5
4. Rochefort	6	5	3	0	2	14	7
5. Vichy	5	4	2	1	1	9	4
6. La Combelle	5	5	2	1	2	6	11
7. Brassac	4	4	2	0	2	9	6
8. Cazères	4	5	2	0	3	5	7
9. Rodez	4	5	2	0	3	7	10
10. Thiers	3	4	1	1	2	7	11
11. Toulouse	3	5	1	1	3	7	15
12. Limoges	2	5	1	0	4	6	9
13. Villenave	2	5	1	0	4	7	18

GROUPE SUD-EST

Annecy (1)	2	Mâcon (7)	1
Marseille (6)	5	Blanzy-M. (2)	2
Lyon (3)	2	Nice (11)	0
Draguignan (8)	1	St-Etienne (4)	1
Gueugnon (5)	3	Nimes (10)	1
La Voulte-V. (9)	2	Faucigny (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	8	4	4	0	0	11	5
2. Gueugnon	6	4	2	2	0	9	4
3. Lyon	6	4	3	0	1	8	6
4. St-Etienne	5	4	1	3	0	12	6
5. Marseille	5	4	2	1	1	13	9
6. Blanzy-Monte.	5	4	2	1	1	7	7
7. La V.-Valence	4	4	1	2	1	5	4
8. Draguignan	3	4	1	1	3	10	8
9. Mâcon	3	4	1	1	2	4	11
10. Nimes	2	4	1	0	3	3	6
11. Nice	1	4	0	1	3	2	6
12. Faucigny	0	4	0	0	4	3	15

MINDONNET ET NOYON ENTENDENT JOUER LES FRANCS-TIREURS

NOYON. — **Une magistrale reprise de volée du jeune Crombez sur coup franc tiré par Louis Soulé et le Sporting Club Noyonnais, pour la première fois depuis son entrée en C.F.A. menait au repos par 1 but à 0. Et ce, devant les réputés sedanais qu'une demi-victoire devait du reste confirmer à l'issue de la rencontre par un équitable partage de points, ce qui ne faisait pas du tout l'affaire des visiteurs arrivés depuis la veille dans la Cité de Calvin afin de mettre le maximum de chances de leur côté. Aussi, après le match, leur réflexion était-elle parfaitement justifiée : « C'est notre plus mauvaise partie » avouait Portet, cependant auteur d'un superbe but égalisateur sur coup franc accordé aux 18 mètres à la 47e minute.**

Car cette rencontre d'un niveau moyen, mais indécise et acharnée comme une rencontre de Coupe s'est jouée sur deux coups francs généreusement distribués par M. Joly, bien secondé en touche par M. Lange et Lecart.

En l'occurrence, M. Joly, assez critiqué dans le feu de l'action, a fait preuve d'une clairvoyance suffisante pour tenir ses joueurs en main et ne pas trop hacher le jeu.

Son de cloche tout différent dans le camp noyonnais peu gâté jusqu'à présent où l'on savourait ce match nul avec la sagesse de ceux qui ont confiance en l'avenir — les hommes de Pierre Soulé (le capitaine) et de Roger Mindonnet (l'entraîneur) savent qu'ils mangent actuellement leur pain noir ; venant après Amiens (1er), Montreuil, Orléans (3e), ce match contre Sedan (2e) parachevait une rapide mise en jambes pour les néophytes de la plus petite cité de la poule nord et l'on sait ici combien l'excellent portier Desnoyelles a été sollicité depuis quelques dimanches par les attaquants adverses « quelques problèmes techniques et tactiques sont encore à résoudre » nous confiait Roger Mindonnet, mais j'ai trouvé à Noyon une telle application et une telle ardeur que j'espère faire de mes hommes les francs tireurs de ce Championnat.

Le « nul » réalisé devant les Sedanais prouve une amélioration constante et autorise les ardents... « Noyonnais » à tous les espoirs. — R. CACCIA.

Le progrès vient d'une équipe soudée

hop

...HENRY OURS, un sportif à la tête d'une marque internationale
UNE MAIN-D'ŒUVRE sélectionnée sur 20 années de succès
...BOB JONQUET, un grand champion technicien éprouvé

assurent la qualité des fabrications

HENRY OURS PARIS le spécialiste de la chaussure de sport

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Lisez L'ÉQUIPE ...mais lisez le bien !
Ses Petites Annonces sont aussi de l'information

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Haguenau éliminé par Schweighouse

STRASBOURG. — Le 2e tour de la Coupe de France n'a pas été marqué par de grosses surprises. Deux fois seulement, l'ordre hiérarchique des clubs en présence n'a pas été respecté.

● **Schweighouse a réussi** le plus bel exploit de la journée puisqu'il est parvenu à éliminer le F.C. Haguenau, une des équipes de tête de la Division d'honneur. Mais Schweighouse est un des ténors en promotion ; il jouait sur son terrain et se présentait survolté devant son voisin.

● **Saint-Louis, une vieille gloire de la Coupe** de France, est allé vaincre **Cernay**, ce qui constitue une performance de premier ordre pour les frontaliers. Cernay n'avait pas encore subi de défaite en promotion du Haut-Rhin. Saint-Louis, en pleine renaissance, paraît vouloir revenir rapidement au premier plan du football régional.

● **Wittelsheim, leader de la Division d'honneur**, a triomphé avec aisance et autorité du F.C. Colmar, qui ne put, malgré son courage, inquiéter une équipe en parfaite condition.

● **Wittenheim**, le voisin et rival de Wittelsheim, rencontrait lui aussi un adversaire du chef-lieu haut-rhinois, mais son match contre l'ex-pro haut-rhinois eut lieu à Colmar. Les Mineurs n'arrachèrent la victoire qu'après une lutte très équilibrée qui confirma les bonnes dispositions actuelles des Sports Réunis.

● **L'A.S. Strasbourg a failli** être accrochée par le Red Star de Strasbourg. Les Stars menaient après quelques minutes par 2-0, puis après la pause par 4-2 ; ils ne furent rejoints que dans le dernier quart d'heure et s'inclinèrent honorablement après une rencontre fort vivante et plaisante.

● **Guebwiller, nouveau promotionnaire**, a montré qu'il est digne de cette division dont il a battu un des ténors, l'A.S. Vieux-Thann ; les Thannois, favoris, durent s'incliner par 3-1 devant la fougue et aussi la bonne technique des élèves de Danzelles et de Woel.

● **L'U.S. Thann a cependant sauvé** l'honneur de la Vallée en prenant le meilleur sur Sélestat. Les Sélestadiens se sont inclinés de très peu (1-0) après un match serré et ouvert.

● **Bischwiller**, en constants progrès, a acquis dimanche son premier succès de la saison ; l'équipe très rajeunie de l'ex-champion a déjà trouvé une meilleure cohésion et elle a pris de vitesse les Pierrots de Strasbourg qui jouent bien mais ne marquent pas.

● **Mars, qui n'avait pas encore gagné de match officiel cette saison**, s'est retrouvé devant La Walck, qui dut baisser pavillon devant l'élan et aussi devant la meilleure technique des locaux.

● **Schiltigheim**, qu'on savait en difficulté à Barr, a très difficilement assuré sa qualification pour le prochain tour. Les Barrois se sont magnifiquement défendus et ils ont tenu la dragée haute aux représentants de la Division d'honneur.

● **Le match F.C. Strasbourg contre** Wittisheim n'a pas pu être joué, le terrain de la Montagne Verte étant impraticable à la suite des pluies torrentielles ui se sont abattues dans la matinée sur la capitale alsacienne. Ce match aura lieu dimanche prochain. — **M. LOGEL.**

AUVERGNE

Le championnat s'avère déjà sévère

CLERMONT-FERRAND. — Les deux premières journées des honorables Auvergnats, malgré une chaleur torride, ont donné lieu à de sévères batailles et déjà on peut noter avec la bonne rentrée de l'ex-C.F.A. : Riom-ès-Montagne, l'excellente tenue de Moulins et de Vauzelles, et surtout la promesse de la nouvelle et jeune équipe montferrandaise, où brille, au centre de l'attaque le junior Kosowski.

● **Ainsi quatre chevronnés** sont en tête, avec chacun une victoire et un match nul, la deuxième journée ayant été d'ailleurs celle des matches nuls : 4 sur 6 rencontres. Mais l'E.D.S. Montluçon, lorsqu'elle récupérera ses absents, ne trainera plus longtemps en queue du peloton.

● **Des trois nouveaux**, Imphy semble susceptible de s'adapter rapidement, alors que Arvant-Vergongheon et St-Eloy-les-Mines n'ont pas encore trouvé la cadence de la Division d'Honneur.

● **Voyons rapidement les positions en Promotion :**

En Poule A, trois anciens : La Machine, Clamecy et l'U.S.O. Nevers imposent leur loi, mais bonne tenue des nouveaux : Luthenay et Domérat.

En Poule B, Cournon, Messeix et Beaumont sont invaincus et il en est de même en Poule C pour La Géraldienne d'Aurillac et Saint-Chély.

● **Paul Boyer a reçu avis favorable** de la F.F.F. pour conserver sa licence amateur dans son club d'origine ; les S.A. Thiernois.

● **Le jeune Paul Noalhat**, équipier des S.A. Thiernois pendant la saison 1957-1958, vient d'être incorporé au régiment à Lyon. Encore une grosse perte pour les couteliers.

● **L'ex-pro Albert Monnier**, également des S.A. Thiernois, sera enfin requalifié amateur fin 1958... il aura alors 38 ans. Tout vient à point...

● **On sait que l'entraineur Bruzzone** se trouve « sur le sable » par suite de la disparition d'Ydes-Sport. Il a donc fait une nouvelle demande de contrat en faveur du S.C. Aurillac et... il attend.

● **Il y a des remous au sein du Comité de Gestion de** l'U.S. St-Flour, où l'ancien bureau a été mis en minorité, ce qui a amené la démission du dynamique M. Bougnol, qui envisage aussi de cesser toute activité au District du Cantal. — **A.-R. DULAC.**

MESTRE & BLATGÉ

le grand magasin spécialisé

REMISE SPECIALE

aux membres de clubs et corporatifs

Vous trouverez un choix de matériel de football de première qualité à notre rayon

SPORTS

rez-de-chaussée

Catalogue gratuit sur demande
expédition contre remboursement

46, avenue de la Grande-Armée
Métro Argentine

Parking remboursé
Place Saint-Ferdinand

C'est lourd, un triple titre de champion de France. Bernard Antoinette, entraineur de l'U.S. Quevilly, songe à la lourde responsabilité qui lui incombe une fois encore.

LORRAINE

Lorraine-Italie du Nord le 26 avril

NANCY. — M. Flageul, président de la Commission des Arbitres, ancien vice-président de la Ligue de Lorraine, C'est la première fois qu'une pareille distinction est accordée.

● **La Lorraine rencontrera une sélection d'Italie** du Nord le 26 avril prochain, dans une ville transalpine à désigner. D'autre part, les dirigeants lorrains ont pris contact avec la Fédération autrichienne, en vue de rencontrer l'équipe de la Ligue Kartner et avec les Suisses pour affronter l'équipe helvétienne.

● **Composée d'éléments de valeur, la base aérienne d'Essey a battu 5-2 la** solide équipe de Jarny, leader de son groupe de promotion.

● **Ziak, ex-international junior**, produit de l'U.S.B. Longwy, a signé à Rochefort.

● **Les amateurs du F.C. de Metz** possèdent un excellent inter dans la personne du Hongrois Solynosi, deux fois international junior. — **M. PELOT.**

ORANIE

Saint-Eugène s'incline devant Mascara

ORAN. — Le premier tour régional de la Coupe de France n'a pas été favorable aux Saint Eugénois Oranais qui durent s'incliner 1-0 devant Mascara. Jouant énergiquement sous l'impulsion de El Gotni, Mascara réussit une excellente performance.

● **Le Football Club Oranais**, où Moknachi évolua avec autorité, malmena la défense mal inspirée de l'A.S. Marine Oranaise et lui marqua cinq buts.

● **Opérant sans l'ex-international** Dakowski, le S.C. Bel-Abbès s'imposa difficilement (3-1) devant La Marsa.

● **En raison du référendum** le championnat se jouera le vendredi 26 septembre.

● **La Coupe de France en Oranie a** donné les résultats suivants : S.C. Bel-Abbès bat Merselkebir 3-1 ; Gallia Club Oran b. C. Joyeusetes 3-1 ; F.C. Oranais b. A.S. Marine Oranaise 5-1 ; C.A. Liberté Oran b. Avenir Eckmuhl 3-2 ap. prol. ; A.G.S. Mascara b. J.S. Saint-Eugène 1-0 ; Réveil sp. Oranais b. Perregaux 3-2 ; Idéal Mostaganem b. V.S. Témouchent 2-1. — **F. COSTANTINI.**

Footballeurs !

La chaussure

FONTAINE...

***la chaussure qui tire...* JUST !**

en vachette box noir - tige une pièce entièrement surbaissée - cambrure et bout souple
5 crampons à l'avant

C'est la dernière création

MERCIER

CENTRE-OUEST

Pas de matches nuls en Coupe de France

ANGOULEME. — Les deux premiers tours de la Coupe de France dans le Centre-Ouest peuvent être marqués d'une pierre blanche, car, au cours de ces deux journées, aucun match n'aura été enregistré. Il y a bien longtemps que nous n'avions vu un événement de ce genre.

● **Au cours des matches du 2e tour,** trois résultats seulement ont vu la hiérarchie bousculée. Les promotionnaires de Luçon venaient peut-être avec un peu trop de confiance à Cognac. Les locaux, favoris du championnat de l'Angoumois de première division, se sont qualifiés pour le troisième tour, tout en justifiant leurs prétentions.

● **Cercoux (première division de l'Aunis-Saintonge)** qui participe pour la première fois à l'épreuve, accède au troisième tour en réalisant l'exploit de la journée. Cercoux, en effet, a réussi à battre l'Entente tulliste sur son propre terrain.

● **Enfin, à Saint-Jean-d'Angély,** les locaux recevaient l'un de leurs plus vieux adversaires de leur histoire, les tigres vendéens, des Sables-d'Olonne. Les visiteurs, qui joueront certainement les premiers rôles en poule Poitou de promotion, sont donc les seuls à éliminer un représentant de la Division d'honneur. Notons les succès indiscutables de Ruffec, Niort, Angoulême, la Roche-sur-Yon, et Chatellerault. Pons et Chasseneuil se sont qualifiés contre Périgueux et Guéret, mais ils ont été mis à rude épreuve.

● **La Commission Régionale des** Coupes se réunira en fin de semaine, à Angoulême pour établir les calendriers du 12 octobre : troisième tour de la Coupe de France et premier tour de la Coupe du Centre-Ouest. Notons enfin qu'aucune remise de match n'a été prévue pour dimanche prochain 28 septembre, tous les joueurs pouvant normalement participer au référendum. — **J. COTTEREAU.**

NORD

Deuxième tour de Coupe sans histoire, mais Maubeuge et Dunkerque ont souffert

ROUBAIX. — Les 7 « honorables », qui entraient en lice pour le 2e tour de la Coupe, ont tous réussi à se qualifier, mais certains, tels que Maubeuge ou Dunkerque, ne l'ont pas fait sans difficulté.

● **On attendait mieux de Maubeuge** après son succès sur Cambrai; mais son voisin Louvroil a tout mis en œuvre pour tenter de lui faire échec et il a bien failli réussir. Quant aux Dunkerquois, c'est toujours par leurs attaques qu'ils pèchent.

● **Les Arrasois n'ont pas fait le détail,** au contraire, devant Barlin et il s'en est fallu de peu qu'Abbeville et Bruay ne fassent aussi bien. Il est vrai que ces deux derniers jouaient chez eux.

● **En promotion, on relève l'élimination** de l'U.S. Calais par Dèvres, la difficile victoire de Saint-Omer, leader du championnat sur son voisin Arques (1-1 à la fin du temps réglementaire) la mise en échec de Saint-Amand, vedette de l'épreuve l'an dernier par l'U.S. Denain. Labeuvrière, qui s'était illustré l'an dernier aux dépens d'Armentières, est tombé à Issebergues.

Billy, le club d'Irrigardi, a, lui aussi, terminé sa carrière. C'est Aulnoye qui a réussi le score le plus lourd de la journée face à Waziers (9-11). Il semble que l'on parlera encore de la formation des Avenois, avec ses Taisne, Basquin, etc...

● **Nœux, le club des Kopa, Zimmy, a** connu une élimination prématurée à Etaples. Les nœuxois ne possèdent certes plus une grande équipe, mais ils pouvaient espérer mieux. — **R. VERKRUSSE.**

CENTRE

L'U.S. Vendôme sans pitié pour le S.C. Chartres

BLOIS. — Krawizyk, un excellent arrière central qui jouait en Honneur, vient de signer à Blois où, dès dimanche prochain, il fera ses débuts.

● **La Coupe de France n'a pas** causé de grandes surprises dans notre région. Les clubs de division d'honneur s'imposant dans l'ensemble. Le seul match pouvant être qualifié de surprenant est la défaite d'Angerville devant Ambert, un club qui opère en promotion.

● **Sévèrement battu l'autre dimanche** par le F.O. Romorantin, l'U.S. Saint-Aignan n'a pas eu de chance face à Chinon, le score de 3-1 indiquant que la formation locale a encore beaucoup à travailler.

● **Le V.S. de Chartres** qui était sévèrement handicapé par le départ de Ouali et l'absence de Fefeu, s'est bien comporté devant le Stade de Reims, triomphant par 3 à 0.

● **Devant le S.C. de Chartres,** l'U.S. Vendôme a réalisé le gros score du jour en Coupe de France, la formation des bords du Loir ayant triomphé de sa rivale, qui joue en promotion par 7-0.

● **Saïd qui dirige Vierzon** n'a pas réussi à franchir le second tour de la Coupe de France, et devant Montargis qui joue les premiers rôles en division d'honneur, les visiteurs ont été sévèrement battus par 8-1.

● **La Berrichonne** de Châteauroux qui espère bien retrouver cette année sa place en C.F.A. s'affirme de plus en plus et elle vient de prouver la solidité de sa défense en triomphant de Montrichard par 4-0. — **M. RENARD.**

BOURGOGNE

Chalon a peiné pour se qualifier

DIJON. — Aucune surprise n'a été enregistrée au second tour de la Coupe de France en Bourgogne. L'échelle des valeurs a été respectée mais certains éliminés ont donné du fil à retordre aux favoris.

● **C'est ainsi que Châlon** n'assura sa qualification qu'en seconde mi-temps après que sa défense eut été mise sérieusement à l'ouvrage et battue une fois par les avants beaumois Secula et Hoymans. Pacaud et Dury furent les principaux artisans du succès chalonnais.

● **A Dijon, le Cercle** se qualifia grâce à une grosse faute du portier Montchanin. Bien que réduits à 10 à la suite d'une blessure, de Belureau, les visiteurs firent jeu égal maintes fois avec une équipe dijonnaise dont on attendait mieux.

● **Sanvignes a facilement battu** le Creusot, grâce à une excellente partie de Hamulka, Cichon et Lacoque. Pourtant, le Creusot égalisa en seconde mi-temps par Trichard qui marqua deux buts.

● **Bien emmené par Fargette,** Louhans a fait cavalier seul devant Paray, tandis qu'à Saint-Marcel, les stadistes auxerrois obligeaient les maraichers à s'employer sévèrement.

● **Succès senonnais à Tournus et** écrasement de Cheminots dijonnais à Auxerre où les ajistes inscrivirent 6 buts sans en concéder un seul, réalisant ainsi le score le plus important de ce second tour.

● **L'avant centre Holman,** l'ailier gauche Toquet et le portier furent les meilleurs auxerrois tandis que Rollin et Gouachon émergèrent chez les Dijonnais. — **R. HERIOT.**

NORD-EST

Romilly éliminé de la Coupe

REIMS. — Les vitryois ne paraissent pas effrayés par leur mauvais début de saison : ils estiment avoir eu soin de se tirer d'affaire. Le retour prochain de Nenge, l'apport que leur donne Wells parait leur donner raison. Avec la rentrée d'Evrard et Imberti, les Marnais pourront renforcer bientôt leur onze. Vitry a d'ailleurs confirmé ses espérances en se qualifiant en coupe au dépens de Creil.

● **Son voisin Châlons s'était fait éliminer** à Tours par Soissons. Mais son entraineur-joueur Kryske était absent, sa qualification n'étant pas arrivée. Dès que l'ex-pro Valenciennois est apparu, le onze a été transformé. Il faut dire que Châlons a fait ses preuves. Des C.F.A. comme Sedan et Saint-Germain ont constaté sa valeur et aussi les « honorables » régionaux Romilly, Messentré, qui furent battus.

● **Châlons a eu un départ...** l'espoir Lesaint, qui a signé à Troyes ; mais il a acquis le Rémois Vautrain et le Sparnatien Lote.

● **Il est certain que Châlons,** avec Saint-Quentin, Charleville et Saint-Didier, est l'un des clubs régionaux père pour le football amateur. Sera-susceptibles de créer un centre presse pour cette saison ? Son animateur, M. Guenin, y compte bien.

● **Saint-Quentin s'est qualifié** avec éclat pour le prochain tour de la Coupe (7-0 à Chantilly), mais Saint-Dizier a éprouvé beaucoup de peine à se défaire des modestes promotionnaires, les P.T.T. de Châlons.

● **Une seule surprise** : l'élimination de « l'honorable » Romilly par Froncles. — **L. PERPERE.**

ALGER

Le bataillon de Joinville au secours de Menerville !

ALGER. — L'Olympique du Littoral s'est renforcée par la venue de l'ancien stadiste parisien Jackstell, qui sera joueur entraineur cette saison.

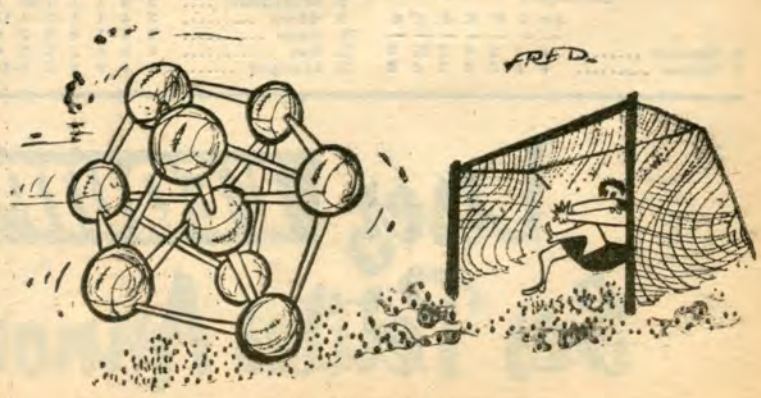
● **Le Stade Guyotoillois ne pourra** jouer sur son terrain les premiers matches, la municipalité ayant décidé, un peu tardivement, d'entreprendre des travaux de réfection. C'est Saint-Eugène qui accueillera les Guyotoillois.

● **Le Gallia a retrouvé son gardien** de but Marco après un essai à Rouen.

● **Le S.C. Menerville, petit club situé aux portes de la Kabylie,** a réussi dimanche dernier à aligner une équipe de choix avec : Wisniewski (Lens), Trlinski (Saint-Etienne), Zimzack (Lens), Alberto (Monaco), Salem (Lyon), Legall et Loncle (Angers). Il convient de préciser que ces joueurs professionnels appartiennent au bataillon de Joinville.

● **Le Critérium d'Alger a repris** ce dimanche et il donne les résultats suivants : Hussein Dey b. le Red Star 3-1; Gallia b. Mouzaiaville 4-1; Guyotville b. Orléansville 2-0 ; El-Biar b. Boufarik 2-0 ; Saint-Eugène et Blida 0-0 ; Le Rua et Marengo 0-0.

● **En Coupe d'Algérie,** Menerville a éliminé le Sporting d'Alger. — **TONY ARBONA.**



Sans paroles.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

NORMANDIE

ROUEN. — Le club de l'Eure du C.S.U. Brionne entend faire parler de lui ! Les Rislois désirent frapper un grand coup. Ils n'y vont pas par quatre chemins : six nouveaux et deux éléments qui rentrent des Armées, voilà le renfort pour l'équipe-fanion. Altuna les conseillera et surtout éduquera les jeunes. Daufresne, Faisant, Antonio Gonzalès, Beauvallet, Delaquaise, Terrasse et Rabot devraient composer l'ossature du onze Brionnais.

● **Raymond Césaire sera encore indisponible pendant** quelques semaines et ne fera sa réapparition dans le onze des champions de France qu'à la mi-octobre.

● **Les Canaris de l'Orne,** les Alençonnais convoitent de reprendre leur place parmi les Nationaux amateurs. Aussi dès le départ, ils totalisent les points et leur victoire devant les coéquipiers de Goglia a prouvé, l'autre dimanche à Honfleur, qu'ils étaient déjà en condition. Mais les Rouennais, dont le onze était incomplet en knock-outant les Téléménillais, ont laissé entrevoir des possibilités d'efficacité. Ce qui n'est pas négligeable !

● **L'U.S. Granville,** pourtant champion la saison passée en promotion d'honneur de Basse-Normandie, n'a pas désiré accéder à la compétition des Honorables parce que sa trésorerie n'était pas suffisamment équilibrée. Les responsables du club de la Monégasque du Nord espèrent bien qu'il en sera tout autrement en mai prochain. Aussi leurs joueurs, dès le départ, ont frappé un grand coup en battant les Virois (4-1) sur le terrain de ces derniers. — **J. RAVENEL.**

Altuna conseillera les Brionnais

PARIS

Billancourt a « sorti » Poissy

PARIS. — La Coupe, dont on souligne fréquemment les écarts et les frasques a mis dimanche plaisir à respecter la hiérarchie des valeurs. Certes, quelques résultats de ce deuxième tour bousculent légèrement la logique, quelques supériorités — avant le coup d'envoi — ont eu du mal à se manifester sur le terrain. Mais les « grands », sauf Poissy, éliminé par le C.O. Billancourt (4-3 après prolongation), se sont qualifiés.

● **Saint-Maur, devant le F.C. Aulnay** (7-0), Juvisy aux dépens des Rhodaniens (6-0) et Corbeil-Essonnes face à Melun (5-1) ont réalisé les gros scores de la journée.

● **Autres succès,** sans grande histoire, ceux de Créteil sur Savigny (6-0), de Sèvres sur l'E.S. Versailles (5-2), de la S.A.P.-A.P.S.A.P. sur la Bourse (5-0) et des C.S.P.S.E. sur Cachan (7-1).

● **Plus difficiles les victoires** d'Enghien sur l'Isle-Adam (3-2), de Choisy-le-Roi sur Etampes (2-1).

● **Quatre rencontres** : Meudon-Pontoise (1-1), Cœuilly-Saint-Leu (1-1), Chatou-Clichy (2-2) et Etrepilly-Epinay (1-) seront rejouées dimanche prochain sur terrain adverse.

● **Selon la formule consacrée,** on dira que les « petits » : Gaziers de Paris, Ormesson, etc... sont « tombés » en beauté. — **Robert MARTEL.**

GANTS - TETINES
"OLLA" SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

SUD-EST

Martinelli requalifié amateur à l'O.M.

MARSEILLE. — Toujours à l'avant-garde du progrès le Comité directeur de la Ligue a décidé d'envisager la mise en pratique dans les championnats et épreuves de Ligue des Jeunes du remplacement en cours de partie de deux joueurs, le gardien de but toute la partie, un joueur du champ jusqu'à la mi-temps.

● **L'ex-pro Deckert a été autorisé** à signer au Stade beaucairois comme joueur entraîneur. De son côté Palluch a pris en mains Saint-Rémy.

● **L'ex-pro Martinelli,** membre du Comité directeur de l'O.M. a été requalifié amateur à l'O.M. ainsi que les ex-stagiaires Manicci (O.M.) pour Martigues, Navello (St-Etienne) pour Montety, Filippi (Monaco) pour Monaco.

● **Pour voies de fait sur un arbitre,** le joueur Cournet, de l'A.S. P.T.T. Montpellier a été radié à vie avec demande d'extension à toutes les fédérations affiliées au C.N.S.

● **La Commission régionale du contrôle des mutations** a refusé un certain nombre de mutations de joueurs amateurs. C'est ainsi que Charlot (Saint-Raphaël) n'a pas été autorisé à signer à Draguignan; Ebrard (Saint-Raphaël) à Sainte-Maxime, Lombard (Saint-Raphaël) à Brignoles, son club d'origine.

● **Le match Aix-Monaco** qui n'avait pu se dérouler le 7 septembre a été fixé le 12 octobre en lever de rideau du match Aix-Troyes. — **V. AZAIS.**

OUEST

Un seul « honorable » accroché : le leader !

RENNES. — Les sept clubs de division d'honneur qui participaient à ce deuxième tour de la Coupe de France s'étaient vu proposer des tâches en apparence facile.

● **Ils ont effectivement** tous, sauf un, obtenu leur qualification et certains même avec aisance, tels les Voltigeurs, qui ont écrasé Segré par 5 à 0, l'U.S. du Mans qui a triomphé du C.A. Mayenne par 4 à 0, et Saumur, tainqueur de Noyen par 4 à 1.

● **Succès plus étriqués mais normaux de l'U.C.K. Vannes** sur le G.S.I. Pontivy (2-0) et de Carhaix sur l'A.S Rosporden (2-1).

● **Mais on attendait mieux du C.E.P. de Lorient** qui ne l'a emporté que par 4 à 3 à Bannalec, et surtout de l'U.S. Saint-Malo, co-leader du championnat de division d'honneur qui n'a pu venir à bout ni même marquer le moindre but aux promotionnaires de l'A.S. Servannaise

● **Signalons enfin que Malansac** et le C.O. Pontlieue se sont montrés les meilleurs marqueurs du tour en éliminant respectivement Pornichet et Doué-la-Fontaine par 7 à 0. — **P. MAUSSION.**

SUD-OUEST

Baziège a tenue Revel en échec

TOULOUSE. — Neuf formations de division d'honneur qui entraient en course se sont qualifiées pour le troisième tour de Coupe de France. Seul Revel « accroché » par Baziège, devra rejouer dimanche prochain, mais sur son terrain.

● **Montauban contre Bourassol** (6-0) et Albi aux dépens de Cahors (6-1) réalisèrent les scores fleuves de la journée, tandis qu'au contraire Lexos, Cransac, Mazamet, L'Isle-en-Dodon ne parvenaient à éliminer leurs opposants que sur un faible écart de buts.

● **Cinq équipes de promotion** ont victorieusement franchi le cap. Ce sont : Auch, R.C.E. Tarbes, Fleurance, Castres et Pamiers. Les prolongations furent nécessaires à Auch pour éliminer Caussade.

● **La Ligue du Midi est en deuil.** Le président de la J.S. Reynies, M. Georges Bonnet, s'est noyé tragiquement avec son jeune fils, quatre ans, au cours d'une partie de pêche à Bruniquel. — **A. BONNEMAISON.**

FRANCHE-COMTÉ

Valentigney, victime de choix

MONTBELIARD. — Le 2e Tour de la Coupe de France a fait, en Franche-Comté une victime de marque : l'A.S. Valentigney qui, il y a quelques décades, s'était hissée au premier plan de la compétition. Cette fois, Valentigney qui est pourtant plus solide que la saison dernière s'est fait éliminer à Arc-les-Gray, par le Stade graynois (2-0).

● **Si on n'enregistre pas d'autre surprise,** on constate toute de même que des rencontres ont été serrées. Luxeuil, nouveau promu en Coupe, s'est incliné à domicile, face aux ténors de l'A.S.B., mais sur le score de 2-3 et après prolongation.

● **Audincourt lui, a tenu bon.** Il a encaissé quatre buts et en a rendu autant à Tavaux et la prolongation n'a pas suffi à modifier le score nul.

● **Face à l'ex-honorable Dampricharb** et tout en recevant son adversaire, l'U.S. Belfort qui marque la Division Honneur de sa forte personnalité, ne s'est qualifiée ue sur un coup franc 1-0.

● **Deux clubs accèdent au 3e tour** sur un score sans bavure : Morez qui a dominé Lons-le-Saunier (4-1) et Fesches — succès plus méritoire — qui est allé infliger une cuisante défaite à Delle (5-2).

● **Le match Pontarlier-P.E. Bisontin** a dû être arrêté en raison de la pluie.

● **Le référendum n'a pas,** jusqu'à présent, des répercussions sensibles sur le classement. Aucun match n'a été remis. Seuls, quelques horaires ont été modifiés. — **MAULROIX.**

AVANT FRANCE-GRECE
PAUL NICOLAS-DIOGENE : « Je cherche un homme. »

Appareil lance-ballon

Pour les écoles de football, pour les clubs formant des jeunes, permet l'étude rapide, pratique, rationnelle de toutes les réceptions de balles, vendu à l'essai, documentation complète envoyée gratis. Ecrire : DUFRESSE, 15, rue Longue, LYON.

COUPE DE FRANCE (Deuxième tour)

ALSACE

Schweighouse	2	Haguenau	0
Bischwiller	2	Pierrots Strasb.	1
Mars-Bischheim	4	La Walck	1
Barr	1	Schiltigheim	2
R.S. Strasbourg	4	A.S. Strasbourg	6
F. C. Strasbourg-Wittisheim : remis.			
S.R. Colmar	0	Wittenheim	1
Wittelsheim	4	F.C. Colmar	1
Vieux-Thann	1	Guebwiller	3
Saint-Louis	2	Cernay	1
U.S. Thann	1	Sélestat	0

AUVERGNE

R.C. Nevers	1	Vauzelles	1
Decize	9	A.C. Moulins	0
Lozy	4	La Machine	1
Dampierre	1	Clamecy	2
A.S. Moulins	3	U.S.O. Nevers	0
A.S. Montluçon	3	Ilets Montluçon	0
Commentry	2	E.D.S. Montluçon	1
Cusset	2	E.S. Clermont	1
Puy-Guillaume	7	Lapalisse	3
Saint-Eloy	0	Berthelot	4
Saint-Georges	5	Montjoie	0
Messeix	6	Riom-ès-Montag.	5
Stade Clermont	1	Montferrand	3
Riom	3	Arvant-Vergheon	4
Aurillac	2	Saint-Flour	1

BOURGOGNE

Louhans	4	Paray-le-Monial	0
Cercle Dijon	1	Montchanin	0
Chalon-s.-Saône	3	Beaune	1
Sauvignes	5	Le Creusot	2
Tournus	1	Sens	2
A.J. Auxerre	6	Cheminots Dijon	0
Saint-Marcel	1	Stade Auxerre	0

CENTRE

Nogent	1	Châteaudun	5
Vendôme	7	S.C. Chartres	0
Ambert	4	Angerville	3
Pithiviers	4	Briare	0
Gien	6	F.S.F. Bourges	2
Montargis	8	Vierzon	1
Saint-Amand	2	Issoudun	1
Beffes	2	Salbris	1
Rosières	0	O.C. Orléans	1
La Haye-Descart.	0	Amboise	5
Montrichard	0	Châteauroux	4
Saint-Aignan	1	Chinon	3
Tours	3	Loches	0

CENTRE-OUEST

St-Pierre d'Olér.	4	Aigre	1
La Rochefouc.	5	Gouzon	8
Cognac	2	Luçon	1
Saint-Aigulin	0	Ruelle	1
F.T.T. Limoges	0	Ruffec	4
Gond-Pontouvre	5	Jonzac	1
Fontenay-le-C.	3	Saintes	5
Pouzauges	2	Niort	6
La Rochelle	10	Melle	0
Aixe	1	J.S. Angoulême	2
Périgueux	1	Pons	2
Tulle	2	Cercoux	3
A.S. Creuse	1	Chasseneuil (pr.)	2
Boussac	1	A.S. Angoulême	8
Poitiers	3	Challans	1
La Roche-s.-Yon	4	Bressuire	0
St-Jean-d'Angély	1	Les Sables-d'Ol.	2
Bellac	0	Châtellerault	8

CORSE

Gazélec	3	A.C. Ajaccia	2
C. A. Bastia-E.F. Bastia : forfait (les 2).			
S.C. Bastia	1	F.C. Bastia	0
Corte	0	Ol. Ajaccio	2

FRANCHE-COMTE

Morez	4	Lons-le-Saunier	1
Luxeuil	2	A.S.P. Belfort (p.)	3
Gray	0	Valentigney	2
Delle	2	Fesches-le-Ch.	5
Pontarlier-Besançon : match arrêté.			
Audincourt	4	Tavaux	4
U.S. Belfort	1	Dampricharb	0

LORRAINE

Villerupt	4	Crusnes	1
Bouligny	1	Fiennes	8
Homécourt	0	Longwy	1
Thionville	3	Saulnes	1
Bar-le-Duc	3	Jarny	3
Talanges	3	Maizières	4
Verdun	2	Metz-Sablon	1
Devant-les-Ponts	3	Hayange	5
Ars	2	Froidcul	3
Bataville	6	Neuves-Maisons	0
Petite-Rosselle	2	L'Hôpital	0
Sarreguemines	3	Stiring	2
Nomexy	1	Pompey	0
Thaon	1	Saint-Dié	0
Le Thillot	1	Remiremont	3

LYONNAIS

Bourg	2	Stella Thonon	1
Bellegarde	4	Saint-Priest	2
Laragne	1	Aubenas	2
Rhodia	2	Saint-Etienne	4
Pont-de-Beauv.	1	S.O. Chambéry	1
Saint-Fons	0	Izieux	5
Firminy	1	Saint-Maurice	4
Vénissieux	2	Pont-de-Vaux	0
Lyon O.U.	2	La Talaudière	1
Vienne	1	Roanne	3
Villefranche	4	Les Abrets	1
Pont-de-Chéruy	4	Ambérieux	1
F.C. Lyon	2	Rive-de-Gier	1
U.S.C. Chambéry	0	Gap	1
Evian	2	Moutiers	1
C.S. Thonon	4	A.S.C.E.M.	0
Annemasse	6	Saint-Chamond	3

MIDI

Bazièges	3	Revel	3
Caussade	1	Auch	2
Cahors	1	Albi	6
R.C. Tarbes	1	F.O. Tarbes	0
Saint-Martory	0	Fleurance	1
Lavelanet	0	Tarascon	3
Lexos	3	Reynies	2
Saint-Gaudens	3	Cugnaux	0
Cransac	1	Figeac (prol.)	0
Labastide-R.	0	Mazamet	1
Castres	4	Carmaux	0
Muret	2	L'Isle-en-D. (pr.)	3
Bourrassol	0	Montauban	6
Gramat	2	Aubin-le-Gua	4
Pamiers	1	Villemure	0

NORD

S.C. Abbeville	7	Barnes	1
Busigny	2	Péronne	0
Mers-Tréport	7	Saint-Ouen	0
Flixécourt	2	Fréville	1
Albert	6	Doullens	1
Longueau	1	Conty	0
Amiens Sports	1	Ham	0
Corbie	2	Abbeville-P.Rémy	5
Malo	3	Calonne-Liévin	0
Rinxent	0	Dunkerque	2
Saint-Pol	6	Hesdin	0
R.C. Calais	4	Chem. Boulogne	1
Desvres	3	U.S. Calais	0
Arques	1	Saint-Omer (pr.)	3
Etaples	4	Nœux	3
U.S. Bruay	7	Guines	1
Berck	0	Le Touquet	4
Billy	0	Hénin	1
U.S. Liévin	5	Sains	1
Isbergues	4	Labeuvrière	3
Barlin	0	Arras	8
Biache	7	Mazingarbe	1
Vieux-Condé	1	Denain	3
Louvroil	0	U.S. Maubeuge	1
Aubechicourt	3	Raismes	1
U.S. Denain	2	Saint-Amand	2
Quiévrechain	3	Lalling	1
Jeumont	8	R.C. Maubeuge	4
Leforest	1	Viesly	2
Waziers	1	Aulnoye	9
Corbehem	3	Aniche	2
Armentières	3	Merville	1
Hazebrouck	1	Wasquehal	0
Ostricourt	1	Thumeries (pr.)	3
Halluin	2	A.S. Tourcoing	1
U.S. Tourcoing	3	Marquette	1
Oignies	2	Seclin	1
U.S. Wattrelos	0	Marcq	3
Stade Roubaix	4	S.C. Wattrelos	3

NORD-EST

A.S. Beauvais	4	Soissons	0
Saint-Quentin	7	Chantilly	0
Fumay	3	Fresnoy	1
Froncles	3	Romilly	2
Châlons	1	Saint-Dizier	2
Flehimont	6	Deux-Vireux	3
Pargny	5	Bologne	2
Epernay	5	Wassy	1
Bayel	0	Chaumont	1
Villers-Cotterets	2	Villers-Rieux	4
Mourmelon	1	Béthisy	0
Guise	2	Montataire	1
Creil-Nogent	3	Vitry-le-F. (pr.)	5
Breteuil	2	Chauny	6
Hirson	6	C.O. Beauvais	3
Charleville	2	Sarline Reims	0
Revin	4	Bohain	1
Fure	2	Mohon	1
Compiègne	3	La Biette	1

NORMANDIE

Saint-Lô	1	U.S. Norm. (p.)	1
Avranches	1	Villedieu	1
Saint-Hilaire	3	Granville	0
Fiers	3	Equeurdreville	1
Alençon	0	Poligny	2
Ecouche	1	May-sur-Orne	2
Bayeux	3	Carentan	0
Mondeville	2	Vire	2
Dives	2	Trouville-Deauv.	3
Pont-Audemer	1	Bolbec	2
Beaumont	0	Lisieux	5
Evreux	3	Honfleur	0
Louviers	2	Télé-Ménilles	1
Elbeuf	5	Deville	1
Oissel	2	Canteleu	0
A.A. Couronne	1	A.S. Couronne	2
Grand-Quevilly	0	Saint-Aubin	2
Gournay	1	Pont-St-Pierre	6
Cany	4	Gravenchon	2
Fécamp	3	Arques	0
Tréfileries	3	Doudeville	4

OUEST

Saint-Servan	0	Saint-Malo	6
Dinard	2	T.A. Rennes	3
Fougères	3	Dinan	2
Guingamp	1	Loudéac	3
Gâs de Morlaix	1	Saint-Brieuc	0
Kreisker	4	Ch.-de-Blois (p.)	3
Saint-Thivisiau	4	Saint-Laurent	1
Cléder	0	Stade Léonard	2
Ploudalmézeau	1	Lesneven	2
Landernau	1	Stade Morlaix	0
Légion St-Pierre	0	Lambézellec	3
Stella Maris	2	Pont-l'Abbé	4
J.A. Quimper	5	Relecq	5
Ergué-Armel	3	Lorient Sports	2
Concarneau	2	E.S. Rosporden	1
Bannalec	3	C.E.P. Lorient	4
Carhaix	2	A.S. Rosporden	1
Pontivy	3	Ginglin (prol.)	2
J.V. Auray	0	Quimperlé	3
U.C.K. Vannes	2	Saint-Ivy	0
Ploërmel	2	Abréenne	5
Malansac	7	Pornichet	0
Saint-Conivoïon	3	Cercle Paul-Bert	1
C.S.S. P. Nantes	0	Chem. Rennes	1
Basse-Indre	4	Conëron	1
Saint-Nazaire	0	Thouaré (prol.)	1
Ancenis	2	Ste-Anne-Vertou	1
Châteaubriant	5	Segré	0
Saumur	4	Noyen	1
Erigné-Mûrs	4	Beauregard	2
Doué	0	Pontlieue	7
Ernée	0	Liffré	1
A.S. Mayenne	1	Stade Laval	3
Château-Gontier	0	Gorron	1
F.A. Laval	2	Evron	0
Le Mans	4	C.A. Mayenne	0
Sainte-Jamme	2	S.O. du Maine	2

PARIS

Colombes Sports	4	Villejuif	1
Charenton	3	U.S. Montrouge	0
Valmy	2	Bourg-la-Reine	1
P.L. 5e	0	A.O. 12e	1
Corbeil-Essonnes	5	Melun	1
Rhodaniens	0	Juvisy	6
L'Hay-les-Roses	3	Athis-Mons	4
Choisy	2	Etampes	1
Malakoff	3	Viry-Châtillon	0
Créteil	6	Savigny	0
C.S.P.S.E.	7	Cachan	1
Avia	4	C.A. 14e	1
Rosaire	6	Montgeron	2
Clichy	2	Chatou	2
Versailles	2	Sèvres	5
Boulogne-Bill.	1	S.S. Amicale	2
S.A.P.-A.P.S.A.P.	5	Bourse	0
ES. Colombes	3	Courbevoie	1
Meudon	1	Pontoise	1
AS. Mantes	6	C.P. Electricité	4
Garches	5	Maisons-Laffitte	3
Argenteuil	3	Bezons (prol.)	2
P.U.C.	4	C.S.M. Puteaux	1
La Clodo	4	La Garenne-Col.	1
Puteaux P.S.	2	Sannois	1
Trappes	1	Houilles	2
Billancourt	4	Poissy (prol.)	3
Sartrouville	3	Le Vésinet	1
Saint-Maur	7	Aulnay	0
Stade de l'Est	3	Drancy	1
Champigny	1	Saint-Leu	1
Bry-sur-Marne	4	Ormesson (prol.)	2
Sevran	3	Gaziers Banlieue	1
Montereau	1	U.S. 19e	2
L'Isle-Adam	2	Montmorency	3
Villemomble	0	Villeneuve-la-G.	3
Gaziers Paris	0	Le Perreux	2

SUD-EST

Frontignan	0	Bédarieux	1
Cagnes	3	Montéty	1
Grasse	3	U.G. Arménienne	0
Cavalaire	2	La Seyne	4
Cuers	2	Saint-Tropez	0
Fréjus	4	Cassis	0
Le Puget	4	Château-Gombert	1
La Française	1	S.M.U.C.	6
Chem. Marseille	0	Berre	3
Arles	4	Valréas	3
Aubagne	5	Saint-Auban	1
Port-de-Bouc	4	Sainte-Marthe	1
La Ciotat	5	Mallemort	0
Saint-André	2	Tarascon (prol.)	0
Fos-sur-Mer	2	Biver	5
Amicale	0	Saint-Loup	1
Saint-Antoine	0	Marignane	3
Miramas	3	Istres	0
St-Martin-de-C.	1	Gardanne	3
Martigues	3	Pertuis	4
Mèze	2	Bousquet d'Orb.	1
Vieux-Nice	0	Stade Nice	3
A.V.G.A. Nice	1	A.S.P.T.T. Nice	8
U.S.F.C. Nice	3	La Bocca	0
Roches-Vives	3	R.C. Cannes	4
Le Luc-Vidauban	1	Brignoles	2
C.S. Municipal	1	Sainte-Tulle	2
Lavera	0	Manosque	4
Kuhlmann	3	Beaucaire	0
Charleval	1	Avignon	5
Salon	3	Sablet	1
Orange	5	Maillane	0
Saint-Rémy	8	Vaison	1
Sarrians	2	Port-St-Louis	4
Carpentras	2	Pont-St-Esrit	0
Bollène	1	Lunel	9
Le Martinet	1	Mende	0
Uzès	6	Saint-Ambroix	0
C.A.M. Alès	0	La Grand'Combe	2
Bessèges	3	Sommières	1
Chemin. Nimes	0	Agde	3
Le Vigan	1	La Clermontoise	2
Ganges	4	S.A. Cigalois	4
S.C. Montpellier	5	Roujan	1
A.S.P.T.T. Montp.	0	Bessan	0
Mécanos Sète	0	U.S. Lodève	8
T.C. Lodève	1	Millau	3
Cavigal	1	La Napoule (p.)	2
St-Laurent-Var	1	St-Raph. (prol.)	2
Pinèdes	3	Montagnac	0

SUD-OUEST

Anglet	4	St-Jean-de-Luz	1
Bayonne	3	Bourbaki-Pau	2
Arudy	1	Orthez	0
Mont-de-Marsan	3	Hagetmau	1
Andernos	0	Facture	2
Floirac	1	La Bastidienne	0
Camblanes	2	Stade Bordelais	1
Bassens	2	Cubzac	1
Fumel-Libos	0	Gironde	1
Cérons	3	Pessac	2
Agen	2	Langon	1
Macau	1	Bordeaux A.C.	0
Saint-Ciers	0	Libourne	4

PLEINS FEUX SUR LE CLUB AMATEUR FRANÇAIS N° 1

Trois qualités ont le "REIMS des

L'équipe de l'U.S. Quevilly cherche encore sa formule 1958-1959. Voici l'équipe qui a battu le R.C. Paris (4-1) à Colombes.

Au premier rang : **Lenfant, Bylyk, Croquet, Dureca, Leseille.**

Au deuxième rang : **Jaclin, Witty, Roignant, Da Silva, Dobat, Lelong.**

« *Monsieur Lozai, je veux vous adresser en mon nom personnel et au nom de tous mes joueurs quelques mots de remerciements. Mais si je commence, je ne sais si je pourrai terminer tellement je suis ému.* »

C'est Bernard Antoinette, entraîneur de l'U.S. Quevilly, qui s'adresse à son président, M. Amable Lozai. C'est le soir du banquet où le Président de la Fédération, M. Pierre Pochonet, est venu remettre au grand club normand, pour la troisième fois, en cinq années, le challenge Jules Rimet, trophée attaché au titre de champion de France des amateurs.

Antoinette, l'ex-international, le calme, le placide, a le visage ravagé, les larmes aux yeux et ses lèvres tremblent pendant qu'il parle à son président. Il est littéralement cramponné à la réplique du challenge que vient de lui remettre, en propriété pour le club, M. Pochonet, comme pour se donner du courage.

« *Quand je suis venu vous trouver, en 1942, sur le conseil de mon ami Gilbert Mille, je sortais des équipes fédérales. J'étais sans situation. Vous m'avez pris comme manœuvre et je vous en remercie. Vous m'avez rendu le goût du travail. Depuis ma situation n'a cessé de s'améliorer et je peux envisager l'avenir avec confiance. Aussi suis-je heureux de pouvoir, avec mes joueurs, offrir un troisième titre de Champion de France à l'U.S.Q. que vous aimez tant, et qui vous le rend bien.* »

LE CAPITAINE

Robert Leseille, requalifié amateur depuis la saison dernière, septième saison au club, trois fois champion de France.

Une œuvre sociale

Si nous rappelons ces paroles de Bernard Antoinette, c'est pour signaler d'abord la portée de l'œuvre sociale réalisée à l'U.S.Q.

L'entraîneur quevillais est au club depuis 1942. Bons ou mauvais jours, sa situation n'a jamais été en péril. Il a quitté les Etablissements Lozai pour prendre en mains l'éducation sportive de toutes les écoles de la commune.

Mais il n'y a pas que lui à qui l'U.S.Q. ait procuré une situation. Nombreux sont les anciens footballeurs qui sont parmi les cadres les plus importants des Chantiers de la Basse Seine.

Les deux vice-présidents, MM. Marcel Chauvet et Gilbert Mille sont, le premier chef de l'atelier mécanique, le deuxième fondé de pouvoirs.

M. Lucien Verdin, qui joua la finale de la Coupe de France 1927 comme ailier droit est maintenant à la retraite. Par contre, il a repris place au Comité directeur du club.

M. Henry Mallet, également membre du Comité directeur, est soudeur électrique. M. Mallet a dû être amputé du bras droit, à la suite d'une blessure reçue pendant les bombardements.

M. René Breton est directeur des ateliers. M. Raoul Desbourges, membre du Comité, est contremaître tourneur. M. Pierre Arroyo, secrétaire général adjoint et entraîneur des jeunes (car l'U.S.Q. se permet d'avoir deux entraîneurs diplômés et non joueurs) est comptable.

Enfin M. Bernard Cardin, secrétaire général du club, est aussi secrétaire général des ateliers. Bernard Cardin est non seulement un parfait secrétaire, à qui nous devons une grande part de la documentation donnée ici, c'est aussi un homme charmant, d'un caractère égal.

Comme le dit lui-même le « terrible » Gilbert Mille : « *Quand je g... de trop, Cardin arrive derrière moi et arrange tout.* »

Gilbert Mille

Puisque nous venons de parler de Gilbert Mille, il faut dire — dût-il nous en vouloir — quelques mots de cet homme qui est véritablement l'animateur du club et à qui le président Lozai a donné sa confiance autant sur le plan entreprise que sur le plan sportif. Et « le patron » comme on appelle affectueusement le président de l'U.S.Q. ne gaspille pas cette confiance.

Gilbert Mille est un « ch'timi ». Il est né à Lambersart il y a 44 ans. Il fit ses études à Lille.

Ses parents étant venus à Rouen, il fit ses premières armes de footballeur à l'U.S. Quevilly en 1931. Puis il passa au F. C. Rouen pour revenir à Quevilly en 1934. Il était alors aux chemins de fer, mais entre aux Etablissements Lozai avant de faire son service à Amiens.

En 1937, c'est le retour définitif à Quevilly. Il est équipier premier et capitaine jusqu'en 1944. Il commence également sa carrière de dirigeant, comme secrétaire et est nommé vice-président en 1946.

On a coutume de dire de lui qu'il a aussi mauvais caractère que bon cœur. En réalité il dissimule souvent sous une fausse mauvaise humeur, de grandes qualités d'affection et de délicatesse pour ses amis.

On a dit de lui qu'il « bouffait » du pro. Le fait que l'U.S. Quevilly ait prêté gratuitement son terrain au F.C. Rouen pour jouer ses premiers matches de Championnat, est la meilleure réplique à cette réputation.

Il est certain d'ailleurs que l'accession de M. Dècle à la présidence du F.C. Rouen a créé un climat favorable entre les deux clubs pour le grand bien de tous.

Le « Patron »

Nous pensons que tout Quevilly nous renierait si nous ne parlions pas du « patron », M. Amable Lozai.

A 78 ans, celui-ci demeure d'une extraordinaire lucidité. Derrière les lunettes les yeux pétillent de malice et nous dirons même de jeunesse.

C'est auprès de lui que nous avons été chercher la naissance de ce club, naissance à laquelle il participa... en 1902.

« *Nous appartenions alors,* nous dit-il, *au Cercle Pédestre Quevillais. Mais ce club ne voulait à aucun prix entendre parler de football. Alors nous sommes partis à onze — juste le nombre suffisant — pour fonder l'Union Sportive Quevillaise.*

— Quelles étaient vos fonctions dans le club ?

— *Secrétaire général et demi-droit. Nous avions d'ailleurs tous une fonction et à chaque réunion de bureau le président changeait* », ajoute avec humour M. Lozai.

Mme Lozai façonnait les chemisettes alors aux couleurs rouge et noir et son époux découpait les lettres U.S.Q. qu'on mettait sur les maillots.

La petite société adhère à la Ligue de Normandie en 1903.

« *Nous prenions des 10 et 11-0 par Rouen et Le Havre. Mais la moitié d'entre nous jouaient en souliers de course à pied.* »

Tous les dimanches l'équipe partait en promenant ses poteaux à la recherche d'un terrain. Enfin, en 1906, Albert Lebas offre aux Quevillais le Stade

LE PATRON

M. Amable Lozai, président et fondateur de l'U.S. Quevilly

Ils défendent les couleurs des champions

Césaire	Raymond	typographe	33 ans
Dobat	Marcellin	électricien	28 ans
Witty	Jacky	représentant	31 ans
Roignant	Robert	comptable	34 ans
Morice	Jacques	menuisier	27 ans
Lelong	Guy	comptable	29 ans
Da Silva	Denis	soudeur à l'arc	31 ans
Jaclin	Maurice	chef tuyauteur	26 ans
Lebail	René	chef tuyauteur	24 ans
Bylyk	Vladimir	tourneur	25 ans
Favrel	Michel	tuyauteur	31 ans
Krysyk	Alfred	électricien	29 ans
Croquet	Michel	agent technique	29 ans
Durecu	Raymond	Agent technique	29 ans
Leseille	Robert	comptable	31 ans
Szerbin	Nicolas	agent technique	24 ans
Lenfant	Christian	étudiant	18 ans
Goupil	Christian	traceur-chaudron.	19 ans
Capiaux	Yves	dessinateur	27 ans
Barret	Roland	étudiant	24 ans
Hidalgo	Serge	ajusteur	25 ans

(ex-pro sera qualifiable en IA la saison prochaine)

fait de QUEVILLY "amateurs" :

◆ la sagesse d'Amable LOZAI
◆ le dynamisme de Gilbert MILLE
◆ la constance de Bernard ANTOINETTE

Un reportage de **Jean DUMONTIER**

de la Porte de Diane qui lui appartenait. Puis M. Lozai part à Paris et Albert Lebas est à la fois président de la Ligue de Normandie et de l'U.S. Quevilly.

Rappelons pour l'historique du club que Firmin Sehet, cousin de M. Lozai, en fut le premier président, son successeur étant Jules Menneville, frère de Mme Lozai. L'U.S.Q. était déjà une grande famille.

« *Mais*, reprend M. Lozai, *il faut rendre un hommage particulier au regretté Albert Lebas, qui fut véritablement le sauveteur du club en assurant son existence de 1910 à 1922. Sa veuve en est d'ailleurs la présidente d'honneur.* »

La Coupe

Puis M. Lozai revient. Il achète à son ami Lebas le stade de la Porte de Diane dont il améliorera constamment les installations.

L'équipe première joue maintenant en Division Honneur. L'époque héroïque est révolue : on entre dans l'époque de gloire.

Bonnardel, ingénieur aux chantiers, entre au club. Avec lui viennent des ouvriers anglais qui travaillent dans l'entreprise, le goal Walter et l'ailier gauche Deans.

Et en 1927, l'U.S. Quevilly, vainqueur de l'U.S. Suisse (4-1) en quart de finale, du Stade Raphaëlois 2-1, après un premier match nul (1-1) vient à Colombes jouer la finale contre Marseille. L'OM avec ses Boyer, Crut, Durand, Durbec, Gallay, etc. l'emporte 3-0.

Rappelons la composition de l'équipe normande : Walter-Farret, Demeilliez-Groult, Bonnardel, Héquet-Verdin, Willig, Fagris, Guillard, Deans.

Quevilly fut encore demi-finaliste en 1942, et huitième finaliste en 1935, 1949 et 1952. Cette dernière année il fut battu au goal average par Saint-Quentin pour le Challenge « France-Football ».

Le Championnat de France

Demi-finaliste du Championnat de France, sous l'ancienne formule, en 1935, Quevilly dut jouer et gagner les barrages avec Dieppe, pour participer au C.F.A. lors de sa création en 1948.

Cette première apparition ne fut pas heureuse. A la fin de la saison, Quevilly terminait avant-dernier du Groupe Nord, et était relégué en compagnie d'Evreux, de l'Amicale et du Vésinet.

Il s'était consolé en Coupe de France en éliminant deux pros de Division I : Toulouse et Colmar.

Après une saison en Honneur, l'U.S.Q., champion de Normandie, revenait en 1950 pour ne plus quitter le C.F.A. Rappelons son palmarès dans cette épreuve :

1951 : 7e du Groupe Nord.
1952 : 3e du Groupe Nord.
1953 : 4e du Groupe Nord.
1954 : Champion de France.
1955 : Champion de France.
1956 : 3e de la Poule finale.
1957 : 2e du Groupe Ouest.
1958 : Champion de France.

On peut dire que depuis cinq ans l'U.S. Quevilly domine le football amateur français, au même titre que Reims le football professionnel.

Sport et travail

Nous avons vu la part qui avait été faite aux footballeurs dans la gestion des Etablissements Lozai. Mais il est également certain que ceux-ci n'ont pas fait leur situation avec leurs... pieds mais avec leur cerveau et leurs mains.

Les Chantiers de la Basse-Seine sont le soutien de l'U.S. Quevilly, mais l'entreprise passe avant le club.

Un footballeur, quelle que soit sa classe, n'a aucune chance de porter longtemps les couleurs jaune et noir, si c'est un mauvais ouvrier.

Par contre, nous connaissons des footballeurs engagés pour l'équipe première qui n'ont pas tenu la cadence. Mais ils étaient sérieux et travailleurs. S'ils jouent en réserves, ils jouissent par contre d'une excellente situation sociale et il n'est nullement question de s'en séparer.

On reproche quelquefois à Gilbert Mille d'être trop conservateur et d'avoir la même équipe depuis six ans.

« *D'abord*, répond celui-ci, *je ne peux pas créer dans l'entreprise des emplois pour footballeurs. Et puis cinq sélectionnés en équipe de France et trois titres de Champion j'aurais mauvaise grâce à faire le difficile. Quant à l'avenir, Pierre Arroyo s'en occupe pour son ami Bernard Antoinette.* »

Le secret de la réussite de Quevilly est là : avoir joint le facteur social à l'attrait du sport.

Les trois équipes championnes

1953-54
Cesaire, Rival, Lelong, Roignant, Da Silva, Durecu, Favrel, Lefebvre, Morice, Croquet, Leseille.

1954-55
Cesaire, Rival, Lelong, Roignant, Da Silva, Durecu, Favrel, Krysyk, Morice, Croquet, Leseille.

1957-58
Cesaire, Witty, Lelong, Roignant, Da Silva, Jaclin, Favrel, Krysyk, Croquet, Lebail, Leseille et Durecu.

PAGE 20 et 21 Régionale

Les internationaux quevillais

Guy Lelong. 12 sélections.
1955 : Luxembourg, Angleterre, Espagne, Egypte.
1957 : Hollande, Luxembourg, Angleterre, Antilles.
1958 : Hollande, Angleterre, Allemagne, Madagascar, capitaine de l'équipe de France.

Raymond Césaire. 10 sélections.
1955 : Espagne, Syrie, Egypte.
1957 : Hollande, Angleterre, Allemagne, Madagascar.

Raymond Derecu. 8 sélections.
1955 : Luxembourg, Angleterre, Espagne, Syrie.
1956 Hollande, Allemagne, Angleterre, Afrique, capitaine de l'équipe de France.

Michel Croquet 1958 : Madagascar.
Robert Leseille 1958 : Madagascar.

L'état-major de l'U.S. Quevilly

Président : Lozai Amable.
Vice-présidents : Chauvet Marcel et Mille Gilbert.
Secrétaire général et adjoint : Cardin Bernard, Arroyo Pierre.
Trésorier et adjoint : Leprévost Marcel, Miranne Gaston.
Membres : Mme H. Tron-Lozai, MM. Clatot, Desbourges, Fournil, Guillotte, Hericher, Mallet H., Mallet L., Pigache, Remaele, Roze, Tron M., Verdin.
Médecin du club : docteur Boeda A.
Entraîneurs : B. Antoinette et F. Arroyo.

L'U.S. Quevilly a 180 licenciés et 50 scolaires qui s'entraînent régulièrement le jeudi. Ses équipes se répartissent ainsi : 4 seniors (C.F.A., promotion honneur, promotion, « matin »), 2 juniors, 2 cadets et 2 minimes, 1 formation hors championnat. Au total : 11 équipes.

L'ENTRAINEUR ET LE VICE-PRÉSIDENT

L'entraîneur Bernard Antoinette (à gauche) et le vice-président Gilbert Mille, deux tempéraments différents : deux amis.

LE CHEVRONNÉ

17e licence au club. Le secrétaire général, Bernard Cardin, accroche au bras de Robert Roignant un chevron bien mérité. A gauche : l'ex-Maubeugeois Maurice Jaclin.

L'ESPOIR

Christian Lenfant, 18 ans, un véritable espoir.

PARIS découvrira le 1er octobre LINOXILAKIS l'étoile du football grec

ATHENES. — Les spectateurs du Parc des Princes ne découvriront sans doute pas, le 1er octobre prochain, une très brillante équipe nationale grecque, car le football grec manque encore d'expérience et de maturité.

Mais Paris appréciera certainement les talents du capitaine et arrière central de la sélection grecque.

Il s'appelle Linoxilakis, se prénomme Costas et domine la situation depuis près de six ans. A vingt-six ans, il a joué dix-huit fois en équipe nationale.

Linoxilakis joua son premier match international en 1952, à Istanbul contre la Turquie. Il fut, ce jour-là, l'un des grands artisans du succès « historique » (1-0) remporté par les Grecs.

En six ans, il n'a manqué qu'une rencontre internationale : en octobre dernier, il ne put jouer contre la France B, à Athènes, car il venait de subir l'opération du ménisque.

Costas, qui porte les couleurs du club Panathinaikos, est un garçon intelligent (licencié des Hautes Etudes Commerciales), actuellement employé dans une grande Société de pétroles.

Il n'a jamais voulu quitter Athènes et la Grèce, bien qu'il ait reçu chaque année de pressantes sollicitations de la part de grands clubs italiens.

Voilà l'homme qui se dressera devant l'attaque tricolore, et qui, par son jeu de tête remarquable, son coup d'œil, son abattage, lui donnera sans doute du fil à retordre.

X. METSIS.

HALLER (19 ans) espère succéder à Fritz Walter

L'Allemagne (adversaire de la France le 26 octobre à Colombes) rencontrera le Danemark mercredi à Copenhague. A cette occasion, Sepp Herberger lancera Haller (19 ans) dans le grand bain. Il pense qu'il est capable de prendre brillamment la succession de Fritz Walter et de donner à l'Allemagne un stratège de grande classe indispensable.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

DIVISION I

Arsenal	4	Manchester C.	1
Aston Villa	1	Blackpool	1
Bolton	3	Nottingham F.	2
Burnley	2	Luton	2
Everton	3	Leeds	2
Leicester	2	West Bromwich	2
Manchester U.	2	Tottenham	2
Portsmouth	2	Blackburn	1
Preston	3	Birmingham	0
West Ham	4	Chelsea	2
Wolverhampton	1	Newcastle	3

Classement. — 1. Bolton (9 m.), 13 pts; 2. Arsenal (9 m.), Luton (9 m.), 12; 4. Manchester U. (9 m.), Preston (8 m.), West Bromwich (9 m.), Wolverhampton (9 m.), West Ham (9 m.), Chelsea (9 m.), 11; 10. Blackpool (9 m.), 10; 11. Blackburn (9 m.), Newcastle (9 m.), 9; 13. Nottingham F. (9 m.), Burnley (9 m.), Portsmouth (9 m.), Leicester (8 m.), 8; 17. Leeds (9 m.), Birmingham (9 m.), 7; 19. Tottenham (9 m.), 6; 20. Manchester C. (9 m.), 5; 21. Aston Villa (9 m.), Everton (9 m.), 4.

DIVISION II

Barnsley	1	Sheffield U.	3
Bristol C.	1	Liverpool	3
Cardiff	4	Grimsby	1
Charlton	1	Middlesborough	0
Fulham	4	Derby	2
Huddersfield	3	Brighton	2
Lincoln	4	Bristol R.	1
Scunthorpe	2	Rotherham	0
Sheffield W.	2	Leyton Or.	0
Stoke	3	Swansea	0
Sunderland	0	Ipswich	2

Classement. — 1. Fulham (9 m.), 17 pts; 2. Sheffield W. (9 m.), 15; 3. Bristol C. (9 m.), 12; 4. Stoke (9 m.), 11; 5. Leyton Or. (9 m.), Charlton (9 m.), 10; 7. Middlesbrough (9 m.), Liverpool (8 m.), Sheffield U. (9 m.), Bristol R. (8 m.), Grimsby (9 m.), 9; 12. Huddersfield (9 m.), Swansea (9 m.), Ipswich (9 m.), Rotherham (9 m.), 8; 16. Cardiff (9 m.), Derby (8 m.), Scunthorpe (9 m.), 7; 19. Barnsley (9 m.), 6; 20. Lincoln (9 m.), Sunderland (9 m.), Brighton (8 m.), 5.

Bolton, seul en tête du Championnat d'Angleterre.

La plupart des « ténors » ont perdu, mais Bolton, lui, s'est brillamment réhabilité du désastreux 6-0 que lui avait infligé Arsenal la semaine passée, et a réussi à prendre seul la tête du classement à l'issue de la neuvième journée, en battant Nottingham Forest.

Le résultat le plus surprenant a été cependant la défaite du champion, Wolverhampton, battu 3-1 par Newcastle. Après que les « Wolves » aient enregistré trois succès consécutifs au classement, Bolton précède Arsenal et Luton.

Six équipes suivent à égalité en troisième position : Manchester United, Preston, West, Browich, Woverhampton, West Ham, Chelsea.

En Division II, Fulham et Sheffield, qui ont tous deux gagné, confirment leurs prétentions à la montée. Mais le mois de mai est encore loin.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Sixième journée)

GROUPE OUEST

Duisbourg	5	R. Oberhausen	2
B. M.-Gladbach	2	Meiderich	0
Bochum	1	Sodingen	1

Classement. — 1. Dusseldorf (5 m.), 9 pts; 2. Dortmund (5 m.), Herne (5 m.), 7, etc.

GROUPE NORD

Hambourg S.V.	3	Ph. Lübeck	2

Classement. — 1. Brunswick (5 m.), Altona 93 (5 m.), 8 pts; 3. Bremerhaven (5 m.), 7, etc.

GROUPE SUD

1860 Munich	1	Bay. Munich	2
Eintr. Francfort	4	F.S.V. Francfort	1
F.C. Nuremberg	2	Furth	1
Waldhof	1	Mannheim	2
Schweinfurt 05	4	Karlsruhe	3
Reutlingen	1	Kick. Offenbach	1
Ulm 46	3	Augsbourg	2

Classement. — 1. Bayern Munich (6 m.), 10 pts; 2. Offenbach (6 m.), 9, etc.

L'Allemagne prépare ses joueurs pour le match de demain contre le Danemark. Il n'y eut que trois matches dans le GROUPE OUEST, trois matches qui n'intéressaient d'ailleurs pas les clubs de tête, Dusseldorf restant leader.

Une seule rencontre dans le GROUPE NORD, où Brunswick et Lübeck tiennent conjointement la tête.

Bagarres plus importantes dans le GROUPE SUD où Bayern Munich, vainqueur sur le terrain de son rival, mène le peloton et lâche Offenbach qui n'a fait que match nul à Reutlingen.

BELGIQUE

(Troisième journée)

Antwerp	2	Lierse	1
Waterschei	1	F.C. Liège	1
St-Trond	0	Un. St-Gilloise	3
Standard	4	Berchem	1
Verviers	1	Tilleur	0
Charleroi	3	Beerschot	1
Anderlecht	5	Beringen	1
La Gantoise	3	Tournai	1

Classement. — 1. Anderlecht, 6 pts; 2. La Gantoise, Un. St. Gilloise, Waterschei, 5; 5. Antwerp, 4; 6. Standard, Beerschot, Verviers, F. C. Liège, 3; 10. Tournai, Beringen, Berchem, Charleroi, St. Trond, 2; 15. Lierse, 1; 16. Tilleur, 0.

Après des débuts pénibles, le champion « sortant », le Standard de Liège, paraît bien se réveiller : il a remporté une brillante victoire sur Berchem et voilà deux points précieux pour lui. Anderlecht continue à mener au classement. Il est toujours invaincu.

BRÉSIL

(17e journée)

Corinthians	3	XV Novemb. Jau	1
Palmeiras	2	Ponte Preta	1
Sao Paulo	3	America	1
Santos	10	Nacional	0
Taubate	2	Ferroviaria	1
XV Nov. Pira	3	Portug. Santista	1

Classement. — 1er Corinthians 32; 2e Santos, Sao Paulo 29; 4e Palmeiras, Moroeste 25; 6e Portuguesa des Deportes 23; 7e XV Novembre Pira 22; 8e Guarani 19; 9e America 18; 10e Botafogo, Nacional 17; 12e Pontepreta, Taubate 16; 14e Ferroviaria 15; 15e Commercial 14; 16e Portuguesa Santista, Juventus 12; 18e Jabaquara 10; 19e XVe Novembre, Jau 7; 20e Piringa 5.

ECOSSE

Airdrie	5	Rangers	4
Celtic	3	Raith	1
Dundee	1	Kilmarnock	0
Dunferline	0	Motherwell	4
Hibernian	4	Queen of South	0
Partick Thistle	3	Falkirk	1
St. Mirren	1	Hearts	1
Stirling	2	Clyde	1
Third Lanark	0	Abderdeen	2

Classement. — 1. Hearts, 7 pts; 2. Stirling, Motherwell, Dundee, 6, etc.

Hearts faiblit. Devant St. Mirren, qui n'est pas une terreur, il n'a pu faire mieux que match nul. Il y a du changement depuis la saison dernière où le champion caracolait en tête du classement.

Stirling, Motherwell et Dundee ayant tous trois gagné ne sont plus qu'à un point du leader.

ESPAGNE

(Deuxième journée)

Bilbao	3	Osasuna	1
Espanol	2	Celta	1
Grenade	4	Saragosse	1
Real Sociedad	1	Barcelone	1
Oviedo	2	Las Palmas	1
Séville	2	Betis	4
Valence	4	Atletico	2
Real	5	Gijon	1

Classement. — 1. Bilbao, Betis, 4 pts; 3. Barcelone, 3, etc.

On sait la rivalité qui existe entre Basques et Catalans.

Notre compatriote Helenio Herrera, entraineur de Barcelone, en a fait l'expérience. En effet, son équipe, en déplacement à San Sebastien contre le Real Sociedad, a dû concéder le match nul.

L'Athletico Madrid est, lui aussi, battu à Valence.

Par contre, le Real a brillamment vaincu Gijon en nocturne.

Puskas a marqué 3 buts, dont 2 sur penalties.

HOLLANDE

(Cinquième journée)

N.O.A.D.	1	P.S.V.	3
D.O.S.	2	Rapid	1
Blauwit	4	N.A.C.	2
Enschede	2	A.D.O.	1
Feyenoord	6	D.W.S.	0
M.V.V.	2	Sparta	0
Scheveningen	2	Fortuna	0
V.V.V.	4	Elinkwijk	1
Ajax	3	Willem II	1

Classement. — 1. Sportclub Enschede, 10 pts; 2. P.S.V., 9; 3. M.V.V., 8; 4. Sparta, Fortuna, 6; 6. Feyenoord, D.W.S., D.O.S., Ajax, V.V.V., A.D.O., Scheveningen, 5; 13. Rapid, Blauwit, 4; 15. Willem II, 3; 16. N.A.C., N.O.A.D., 2; 18. Elinkwijk, 1.

Enschede mène toujours la danse. Il a gagné ses cinq matches. Mais le P.S.V. le talonne de près et M.V.V. d'un peu plus loin. Quant à Feyenoord, le club de Rijvers, il navigue en milieu de tableau, de même que le champion D.O.S. Utrecht.

ITALIE

(Première journée)

Bari	0	Bologne	0
Fiorentina	3	Lanerossi	1
Gênes	3	Naples	3
Lazio	1	Sampdoria	0
Milan	2	Trieste	0
Padoue	3	Roma	3
Spal	0	Juventus	0
Torino	6	Alessandria	1
Udine	1	Inter	3

Classement. — 1. Inter, Milan, Torino, Fiorentina, Lazio, 2 pts; 6. Roma, Bologne, Naples, Juventus, Bari, Padoue, Gênes, Spal, 1; 14. Trieste, Lanerossi, Sampdoria, Alessandria, Udine, 0.

Au cours de cette première journée, on remarquera le demi-échec du champion, la Juventus, à Spal, et la bonne performance, par contre, de l'Internazionale, vainqueur à Udine.

Le plus gros score est réalisé par Torino sur son terrain.

Les Tifosi de ce club sont ravis : 6 buts marqués pour le premier match !

MAROC

(Troisième journée)

W.A.C.	1	St. Marocain	0
E.J.S. Casa	0	R.A.J.A. Casa	0
Kenitra	4	Oujda	1
Jadida	2	Fès	0
Agadir	1	Meknès	1
T.A.S. Casa	2	F.U.S. Casa	0
Marrakech	4	R.A. Casa	0

Classement. — 1. E.J.S. Casa, Marrakech, 8 pts; 3. Agadir, R.C.A. Casa, 7; 5. Oujda, S.M. Rabat, R.A. Casa, Kenitra, Eljadida, 6; 10. T.A.S. Casa, W.A.C. Casa, F.U.S. Rabat 5; 13. Meknès, Fès, 4.

Marrakech n'a pas fait de cadeaux au R.A. Casablanca, et il rejoint en tête du classement l'E.J.S. Casa qui n'a pu marquer un seul but et a dû concéder le match nul sur son terrain à R.A.J.A. Casablanca.

PORTUGAL

(Deuxième journée)

Lusitano	1	Porto	3
Cuimares	3	Belenenses	0
Sporting	3	Braga	4
Caldas	1	Benfica	1
Academica	2	Covilha	1
Setubal	4	Torriense	0
Ouf	2	Barrierense	2

Classement. — 1. Braga, 4 pts; 2. Benfica, Porto, Setubal, 3, etc.

Cette deuxième journée a confirmé la bonne tenue de Braga (9 buts marqués en deux matches), vainqueur du champion le Sporting sur le terrain de ce dernier. Performance méritoire également de Porto à Lsitano et de Setubal chez lui face à Torriense.

SUÈDE

(Vingt-neuvième journée)

A.I.K.	4	Helsingborg	1
Eskilstuna	0	Sandviken	0
Gais	2	Norrkœping	1
Halmstad	3	I.F.K. Malmœ	1
Malmœ F.F.	5	Goteborg	3
Motala	0	Djurgarden	4

Classement. — 1. Norrkoeping, 42 pts; 2. Goeteborg, 40; 3. Djurgarden, 38; 4. Malmoe F.F., 32; 5. Haelsingborg, 28; 6. Gais, I.F.K. Malmoe, 27; 8. Aik, Halmstad, 26; 10. Sandviken, Esktnoltuna, 21; 12. Motala, 19.

Trois clubs peuvent prétendre au titre : Norrkoeping, Goeteborg et Djurgarden, mais, des trois, Djurgarden a été le plus convaincant, dimanche, en gagnant à Motala, alors que Norkoeping était malmené à Gais et Goeteborg à Malmoe.

TUNISIE

Un. Sport. Tunis	2	Club Tunisien	1
Espér. Sportive	1	Stade Tunisien	0
Club Africain	4	Ol. Kef	2
Sousse	4	C.A. Bizerte	0
E.S. Sahel	2	Hammamlif	1
Sfax	3	St. Populaire	1
Gabès	0	Méthoui	0

YOUGOSLAVIE

(Troisième journée)

Partisan	2	Rijeka	1
Radnicki	4	Buducnost	0
Dinamo	2	Velez	0
Hajduk	3	Vardar	0
Zelesnicar	1	Etoile Rouge	2
Vojvodina	4	Carajevo	3

Classement. — 1. Etoile Rouge, 6 pts; 2. Rijeka, Velez, Vojvodina, Dinamo, 4; 6. Partizan, 3; 7. Rednicki, Zeleznicar, Sarajevo, Buducnost, Hajduk; 12. Vardar, 1.

Après la trêve de l'autre dimanche (Autriche-Yougoslavie), le championnat a repris et voit un départ en flèche d'Etoile Rouge, toujours invaincu et qui a gagné à Zeleznicar. C'est d'ailleurs la seule victoire à l'extérieur de la journée.

Matches internationaux

Tchécoslovaquie	2	Suisse	1

SPARTAKIADES MILITAIRES

Partisan Tirana	5	Sélect. Vietnam	1
Sél. Corée du N.	2	Sél. Chine	0
Honved Budapest	4	Legia Varsovie	1

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

A la manière de Conan Doyle

Le dernier exploit de Sherlock Holmes

Nous ne résistons pas au plaisir d'offrir à nos lecteurs cette « fantaisie » sur le football que nous empruntons au dernier numéro de « Allez Béziers ! » bulletin officiel de l'A.S. Béziers. Il s'agit d'un pastiche de Conan Doyle, père du célèbre Sherlock Holmes, — pastiche écrit à l'occasion du match récent ayant opposé Béziers au Havre. L'auteur de cet amusant « à la manière de » est notre correspondant à Béziers, André Maury. Il avait récemment décrit les matches Sète-Béziers et Béziers-Besançon à la manière de Jules César et de Marcel Proust !

JE me précipitai chez Sherlock Holmes et montai quatre à quatre l'escalier. Je trouvai mon ami en pantoufles, enfoncé dans son fauteuil, entouré des fumées d'une pipe qui avait dû fonctionner plusieurs heures sans interruption, cependant que la bouteille de sherry posée sur sa table était presque vide. A peine lui eus-je dit bonjour qu'il m'arrêta :

— Evidemment, me dit-il, si l'arbitre s'était montré plus sévère pour les charges d'Eloy sur Tagliacossi que pour celles de Campo sur Di Loretto, le public aurait été moins mécontent.

Je ne pus cacher ma surprise.

— Quoi, Holmes, vous avez assisté au match... ?

— Nullement, Watson ; de plus, mon poste de radio est en réparation et vous êtes la première personne qui ait franchi ma porte en cette après-midi dominicale que j'ai consacrée à sonder le mystère du Loch Ness — que je viens de résoudre entre parenthèses. Mais il n'est pas besoin d'être sorcier pour comprendre que vous arrivez de Sauclières, où vous avez assisté à un match nul qui vous a peiné, que vous êtes très mécontent de l'arbitrage, et déçu du comportement de deux joueurs réputés, Di Loretto et Stojaspal, mais que Grobarcik vous a tellement enthousiasmé que vous avez quitté la tribune pour les gradins en seconde mi-temps afin de le suivre de plus près. Quant à Rigoulot, vous pensez qu'il a bien débuté, mais il restera à le juger sur les balles basses, après l'avoir vu briller sur les balles hautes.

Bien que je sois habitué à la perspicacité de Sherlock Holmes je restai abasourdi.

— Mais, dis-je, comment pouvez-vous savoir ?...

— Elémentaire, mon cher Watson. Vous avez dans la poche un exemplaire d'un journal sportif, « ALLEZ BEZIERS ! » qui révèle l'emploi de votre après-midi. Ce journal est surtout lu par les supporters : vous étiez donc partisan du club local. A voir votre visage, vous n'êtes pas satisfait, mais vous seriez plus accablé si votre équipe avait perdu. Il y a eu donc match nul, et comme l'attaque biterroise n'est pas très efficace, le score a été serré ; je parie même pour 0-0. Votre voix, légèrement rauque, indique que vous avez beaucoup crié, et seul un arbitrage discuté provoque de tels effets sur les cordes vocales. Comme Eloy et Campo n'ont pas la réputation d'être tendres, il est évident que les décisions douteuses qui ont soulevé le public devaient viser ces deux joueurs. Di Loretto et Stojaspal n'ont pas fourni leur meilleur match, car j'ai aperçu un homme chauve qui a sorti un béret de sa poche en passant sous ma fenêtre et s'est couvert la tête. Il tenait « ALLEZ BEZIERS ! » sous son bras : il venait donc du stade où les critiques sur des joueurs à la chevelure dégarnie avaient dû être nombreuses et il a fini par être gêné de sa calvitie.

— Mais qui vous fait supposer que j'ai changé de place à la mi-temps ?

Sherlock Holmes prit le temps de bourrer une autre pipe avant de consentir à s'expliquer.

— Encore plus élémentaire, mon très cher Watson, et vous me faites de la peine de n'avoir pas compris. Votre « ALLEZ BEZIERS » est froissé comme un journal sur lequel on s'est assis : vous avez donc été assis pendant une partie du match. Mais votre veston porte de légères traces de peinture — oh, vous ne les verrez pas, il faut un microscope ou mon œil. Vous vous êtes appuyé à la barrière des gradins, face au côté droit de la défense, à l'endroit où il y a moins de monde — de l'autre côté la peinture a déjà été enlevée par le frottement —. Vous ne vous êtes pas déplacé avant la mi-temps, car vous auriez manqué plusieurs minutes de jeu et, en bon Ecossais, vous en voulez pour tout votre argent. Vous vouliez suivre de près un Biterrois et non un Havrais : ce ne pouvait être que Bonato au cours d'une mi-temps, ou Grobarcik au cours de l'autre. Me trompé-je en affirmant que vous vous interessiez d'autant plus à ce dernier qu'il était question de le transférer ?

— Mais Rigoulot ? ajoutai-je avant de me déclarer vaincu.

— Puisqu'il y a eu match nul, malgré le jeu de tête réputé de Di Loretto, c'est que le gardien biterrois a été bon sur les balles hautes. Suis-je tombé juste en estimant qu'il n'a pas eu à arrêter souvent des tirs à ras de terre ?...

Sur ce, laissez-moi, mon cher Watson. Dans un moment l'air sera irrespirable pour tout autre que moi, car il me faut fumer au moins douze pipes avant de déterminer pour quelles raisons Saint-Etienne a pris cinq buts à Sedan, et je dois y parvenir avant une demie-heure, car je prends le train pour Toulouse afin d'assister, dans une chambre d'hôtel, au match, en nocturne, de l'équipe locale contre le Racing.

p. c. c.

André MAURY.

Le nombre de matches joués

« Je vous écris à propos des étoiles qui classent les joueurs et je pense que ce système, s'il est très intéressant, souffre d'un défaut qui le rend injuste et qui pourrait être facilement corrigé.

En effet, supposez qu'un joueur blessé ne puisse jouer pendant plusieurs jours, je veux dire plusieurs matches. Même s'il réussissait plusieurs fois six étoiles, il serait handicapé et ne pourrait être en tête du classement. Donc, il faudrait diviser le nombre d'étoiles par le nombre de matches joués, et cela est d'autant plus important que votre équipe-type en dépend. Car, parce que de grandes vedettes n'auraient pas joué certains matches, elles seraient remplacées, dans votre équipe-type, par des joueurs plus médiocres et plus chanceux. »

S. VIOLE.
Paris.

Notre classement général comptant pour l'étoile d'or ne tient pas compte du nombre de matches joués, car il cherche à récompenser, en fin de saison, autant les joueurs réguliers et toujours « présents » que les joueurs brillants, mais fragiles. Cependant, dans nos classements provisoires et dans nos équipes-types (qui n'ont, soulignons-le encore une fois, aucun caractère officiel), nous tiendrons souvent compte du nombre de matches joués, ainsi que nous l'avons d'ailleurs déjà fait.

Un cerveau à penser football

« Je ne suis pas d'accord avec M. G. Raincour à propos de Kopa. Tant qu'on aura Kopa dans l'équipe de France, meilleurs seront les résultats, car il est un véritable cerveau à penser football. Il est irremplaçable. Sur un autre point, je suis entièrement d'accord avec ce monsieur : M. Nicolas pense trop à mettre les joueurs rémois dans l'équipe de France. D'autre part, il faut penser à l'avenir et on doit, à mon avis, incorporer des nouveaux et jeunes joueurs.

Je voudrais également demander à « France-Football » :

1° Combien peut-on avoir de joueurs étrangers dans une équipe ?

2° Pourquoi, en France, les joueurs à 35 ans sont considérés comme bons à rien, alors que, dans les autres pays, il y a de très vieux internationaux ?

3° Est-ce qu'un match international peut avoir lieu en nocturne ? »

J.-F. SORBIERE.
Nimes.

1° Les clubs français peuvent aligner deux étrangers à chaque rencontre, à condition que ceux-ci soient qualifiés avant le 11 février 1955 ou aient deux ans de résidence effectuée en France ;

2° Nous ne croyons pas que les joueurs durent moins en France qu'à l'étranger. L'exemple de Roger Courtois est presque aussi remarquable que celui de Matthews ;

3° France-Grèce aura lieu le 1er octobre prochain en nocturne au Parc des Princes. La saison dernière, France-Suisse s'est joué dans les mêmes conditions.

Kocsis et Czibor dans l'équipe d'Espagne ?

« Ayant lu sur votre dernier numéro que l'Espagne a « importé » les joueurs étrangers qui sont : Czibor, Puskas, Kocsis et même Vava, le Brésilien, j'ai appris que ces joueurs avaient été naturalisés espagnols. Je voudrais savoir si ces joueurs pourraient jouer en équipe nationale espagnole. »

C. TOSCANO.
Marseille.

Rien ne s'oppose à ce que l'Espagne aligne dans les prochains matches internationaux une attaque composée de Kubala Kocsis, Di Stéfano, Puskas et Czibor !

Contre les nocturnes et le remplacement

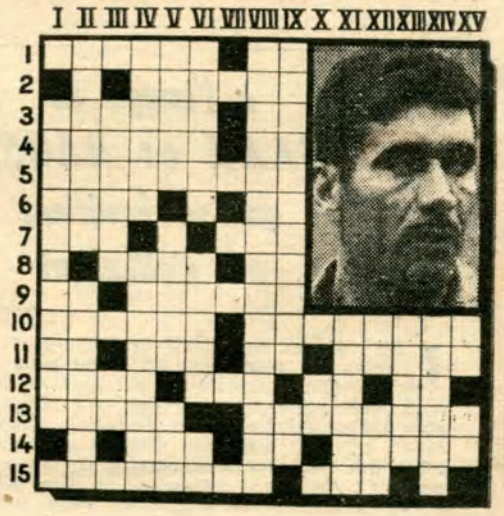
« Pour ce qui me concerne, je suis ABSOLUMENT contre les matches disputés à la lumière artificielle, qui ne reproduit pas les conditions normales de jeu ; de plus, la qualité de l'éclairage varie énormément suivant les stades. Et je cite ces phrases de G. Hanot, relevées dans « l'Equipe » : « Regrettons une fois encore que la lumière artificielle ne permette pas un football comparable à celui pratiqué pendant le jour. »

Maintenant, j'en viens au remplacement des joueurs blessés au cours d'un match. En ce qui concerne un joueurs du champ, en dehors du keeper, je suis contre. Le football n'est pas un jeu de fillettes, que diable ! et le remplacement entrainerait un abus certain. Mais, pour le goal, je suis d'avis d'autoriser son remplacement durant tout le match. »

X.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 335



HORIZONTALEMENT. — 1. Extraordinaires de précision chez X... ; lettres formant le nom d'un coéquipier de X... — 2. Pas une. — 3. Dans un certain sens, manque d'instruction ; en football, précède Metz mais suit Toulouse. — 4. Prénom de X... ; à moitié rond. — 5. Au Brésil, X... l'est de la sélection. — 6. Dieu grec ; centre de X... — 7. Pour appeler familièrement Duffuler ; s'est renforcé, dans un certain sens, avec Ujlaki (sigle). — 8. Demi méditerranéen ; indique la surprise. — 9. Initiales d'un attaquant français en Suède (remplaçant) ; un grand match l'attire. — 10. Edifice sacré ; Van Rhijn l'est devenu cette saison. — 11. Initiales d'un jeune Rémois au nom romantique ; voyelles de Pereira ; en fin de passe ; réputée pour son eau minérale. — 12. Dans un certain sens, celui joué par X... a été primordial dans son équipe en Suède ; guide le cordage ; en coupe ; encadrent Maryan. — 13. Se dit, en jargon cycliste, du coureur épuisé ; club de X... — 14. Dans le Wurtemberg ; note ; celui de X... est grand au Brésil. — 15. X... en est un du football brésilien ; retiré.

VERTICALEMENT. — I. Retenir. — II. Les matches de X... en Suède lui ont valu d'en devenir le numéro 1 ; X... lui devait obéissance en Suède. — III. Streltzov en a abusé ; lettres du nom et du prénom de X... — IV. X... ; se porte de bas en haut. — V. Arrogant si on le retourne ; X... l'est par ses supporters ; nommé. — VI. Divisé ; impératif pour X... envers Bellini ; encadrent Mercurio. — VIII. Serait la qualité suprême pour un joueur opérant au poste de X... — IX. X... l'est bors et sur le terrain ; possède la plus fameuse des « perles noires » du football français (sigle). — X. But incomplet ; XI. Nice a enregistré celui d'Ujlaki. — XII. Centre d'Oliver ; perd sa grâce en devenant vieille. — XIII. Ce prénom d'un avant toulousain lui sert de nom. — XIV. Populaires au pays de X... — XV. Indique le lieu ; son changement d'entraîneur ne paraît pas lui réussir (sigle).

Solution du problème n° 334

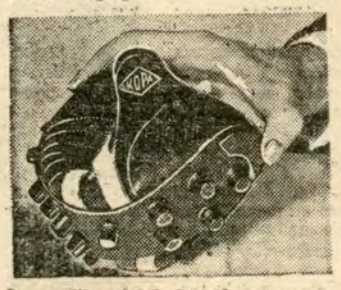
HORIZONTALEMENT. — 1. Herkenrath. — 2. Associé ; He. — 3. No ; portier. — 4. Sas ; Ob. — 5. Vêt ; saur. — 6. Rio ; étrier — 7. Elle. — 8. Allemagne. — 9. Steffen ; Irlande. — 10. Tine ; stuc ; obéir. — 11. Obed ; eh. — 12. Essen ; Odessa. — 13. Bar ; ouïe ; Ulster. — 14. Eckel ; ouri. — 15. Le ; net ; Hésitant.

VERTICALEMENT. — I. Hanovre ; Steibel. — II. ESO ; eilati (Italie) ; ace. — III. RS (Sed Star) ; Stollenwerk. — IV. Kopa ; elfe ; en. — V. Ecosse ; ef ; isolé. — VI. nir ; atomes ; Eu. — VII. Retour ; Antonio. — VIII. Ring ; ub ; euh. — IX. Théo ; Nice ; Ré. — X. Herberger ; Douis. — XI. Lô ; DL. — XII. Abbes. — XIII. Né ; star. — XIV. Dièse. — XV. Erhardt.

La chaussure de foot n° 1, Résistex - Kopa

CETTE chaussure de football aux 19 crampons 22° est le fin du fin de la technique fonctionnelle. Son super box (cuir ultra souple) gante votre pied si confortablement et si légèrement que vous vous sentez des ailes.

M. Albert Batteux, entraîneur du Stade de Reims, pépinière de champions, dont Kopa, vient du reste d'en commander pour toute l'équipe.



Le profil spécial des 19 crampons, tronconiques antidérapants est calculé pour permettre des départs et arrêts foudroyants. Pour terrain mouillé, on conseille Résistex-cuir à crampons sur barrettes. Voyez la souplesse du super box.

GRATUIT ! Raymond Kopa vous enverra lui-même une photo dédicacée de Madrid, contre deux timbres à 20 fr. Ecrire à Résistex, 23, rue Savary, Vitry (I.-et-V.), qui transmettra.

Résistex-Kopa, la chaussure qui fait shoot !

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Demandes —

Gardien but européen, 24 ans, 1 m. 77, 76 k., sélectionné équipe Cameroun cherche équipe 2e ou 1re division. Ecr. « France Football ». 4.875

— Offres —

Club D.-H. Ligue Nord recherche d'urgence arrière central, classe CFA. Logement, travail assurés. Ecr. « France-Football » n° 4.878.

Club Oise cherche inter ou ayant centre, classe D.H. ou C.F.A., fraiseur, ajusteur ou électricien. Logement meublé assuré. Ecrire « France Football ». 4.870

Club Promotion Honneur Normandie cherche goal. Ecrire « France Football ». 4.871

Club Promotion Honneur Centre cherche arrière central, emploi chauffeur ou manœuvre. Ecrire « France Football ». 4.872

Club D.H. côte Atlantique offrirait situation intéressante si travailleur, à joueur avant de pointe de préférence allier gauche. Ecrire « France Football ». 4.873

Places stables dans administration d'Etat pour tourneurs, ajusteurs, électriciens, chaudronniers peuvent être offertes à joueurs attaquants capables division C.F.A. Ecrire « France Football ». 4.874

Club Auvergne demande avants de pointe, classe C.F.A. ou ex-pro, ouvriers d'usine, spécialisés ou non. Ecrire Chanet, Brassac-les-Mines (Puy-de-Dôme). 4.877

Carnet de l'entraîneur-joueur

OFFRES

Club F.-H, 100 km. Paris, cherche joueur entraîneur diplômé ou non. Logement et situation assurés. Ecr. « France-Football » 4.876.

Bourses de matches

C.A. Paris (équipe professionnelle), 26 octobre, 2 novembre province. Equipe réserve professionnelle 28 septembre et saison, terrain adverse province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). TURbigo 98-60. 4.876

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleur prix, c'est ce que vous pouvez faire grâce à la **Publicité.**

4

FRANCE FOOTBALL

STRASBOURG

L'ÉQUIPE LA PLUS ÉTONNANTE DE LA SAISON

à l'image de HAAN et HAUSS qui se bonifient en vieillissant

LES cigognes ont quitté Strasbourg et l'Alsace, non point pour un temps mais définitivement, semble-t-il s'il faut en croire ceux qui prétendent qu'elles ont découvert plus à l'est d'autres terres d'élection. Toujours est-il, en tout cas, que l'oiseau-symbole de toute une province s'est raréfié. On en a très peu vu cette année autour de la place Kléber et de la cathédrale géante où elles avaient pour habitude de bâtir leurs pittoresques nids.

« Elles se font aussi rares que nos vedettes de football, remarquait un Strasbourgeois. Il n'y a plus que les vieilles qui reviennent. Tenez : elles me font penser à nos braves Hauss et Haan qui symbolisent à la fois la continuité, la solidité et la conscience professionnelle caractéristiques essentielles de notre vigoureuse race alsacienne. »

Haan et Hauss : les « vieux », comme on les appelle plus ou moins familièrement... dieu sait pourtant qu'eux aussi n'ont pas été épargnés par les critiques. Mais qu'importe, du moment qu'ils tiennent dorénavant leur revanche.

Car il ne faut pas se faire d'illusion. Si le Racing, entendez par là le R.C. Strasbourg, occupe présentement une place enviable dans le concert de division I, c'est un peu aux misères qui lui ont été faites qu'il le doit.

Un reportage de VICTOR SINET

Pépi Humpal vous dira le premier qu'il n'a jamais éprouvé autant de difficultés qu'en ce début de saison à Strasbourg. On avait tellement dit que l'équipe était faible, on s'attendait tellement à la catastrophe que les pires ennuis furent créés à Humpal et à ses hommes. Il ne restait dans ce cas qu'à compter uniquement sur soi-même, serrer les dents pour tenter de confondre les multiples détracteurs. Ce qui fut fait. N'empêche que le cinglant 0-6 encaissé par Lens le premier jour faillit tout jeter par terre : « C'est heureux que le match ait eu lieu ce jour-là à Lens. Sans cela, nous étions bons pour un sévère lynchage », se réjouissent encore les joueurs Depuis, on le sait, le Racing a étonné tout le monde et le fait de se trouver avec le R.C. Paris et Reims en tête du championnat n'est pas simplement dû au hasard.

LA PERSEVERANCE DE HUMPAL

« Il fallait à tout prix supprimer ce climat défavorable que j'avais trouvé en arrivant ici ; il me fallait aussi rappeler que trois ans durant (1952-1955), je n'avais pas accompli à Strasbourg du si mauvais travail, souligne Humpal. J'ai donc réuni nos joueurs et je leur ai demandé d'aplanir les différends, de se mettre au travail et d'établir entre eux d'indispensables liens d'amitié. C'était là le seul moyen de s'en tirer. »

Est-ce à dire que l'entraîneur strasbourgeois envisage pour autant l'avenir avec confiance ? Ecoutons-le plutôt :

« Je savais au départ que nous ne disposions pas d'énormes moyens. Les départs d'Aloni, de Chicha, de Daniel, de Nungesser avaient plutôt diminué l'équipe et les seules acquisitions de Rivarel, de Miziaszek et de Owczarczak (prêté par Toulouse) n'étaient pas faites pour me rassurer complètement. J'avais donc de quoi me faire du mauvais sang. Vous me voyez aujourd'hui beaucoup moins inquiet, et pour cause : nous sommes franchement en avance sur notre tableau de marche. Car il ne faut pas oublier que nous avons joué cinq fois sur huit à l'extérieur. Le 0-6 de Lens nous servit, à vrai dire, d'avertissement. Depuis, ce fut notre tour d'ouvrir les yeux de ceux... qui nous entourent.

Croyez bien cependant que je ne me fais guère d'illusion. Je sais que nous demeurons une équipe moyenne (avec des joueurs honnêtes mais résolus), et c'est précisément un classement moyen que nous rechercherons. Car il n'est pas question, bien sûr, de vouloir damer le pion jusqu'au bout à des équipes comme Reims ou le R.C. Paris autrement armées que nous. Je ne cache pas que nous avons jusqu'alors cherché des résultats au détriment même du beau jeu. Je sais aussi que nous pouvons d'un jour à l'autre être engagés à notre tour dans une mauvaise passe. N'empêche que, à la suite de cet élan initial, nous avons maintenant espoir de faire bonne contenance et la satisfaction d'avoir prouvé qu'on se faisait une mauvaise opinion de nous. »

RENFORTS POSSIBLES

Attachante et étonnante équipe, oui, que celle du R.C. Strasbourg.

« Je sais très bien que le souvenir des vieilles gloires Rohr, Heisserer, Stojaspal et les frères Keller est encore présent à la mémoire de tous les sportifs alsaciens, remarque M. Hamm, l'actif secrétaire du club. Mais il serait quand même ridicule de penser qu'après cela, le football alsacien est mort. Nous allons du reste revenir progressivement à l'ancienne formule axée sur le recrutement régional. Déjà, outre les admirables Haan et

(Lire la suite en page 7.)

Ci-dessus : Les 3 H (Hauss, Humpal, Haan) qui ont fait de Strasbourg un leader.

Ci-contre : Le stade de la Meinau, c'est aussi la pension de famille du R.C. Strasbourg : Roque et plusieurs joueurs y sont logés.

En bas : Quelques footballeurs strasbourgeois tentent d'apprivoiser une cigogne.

Ci-dessous : Pepi Humpal, c'est l'entraîneur-miracle : tout club qu'il touche est transformé.

(Photos F. Holuban.)